L'EVIDENCE MEME

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte géographique du Saguenay pour comprendre que les Saguenayens doivent se compter solidaires les uns des autres.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Volume 43- 90 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, MARDI, 3 DECEMBRE 1929 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.



LE RETOUR DES RESSOURCES NATURELLES AUX PROVINCES

Une conférence aura lieu entre les ministres de l'Ouest et l'hon. Mackenzie King, à Ottawa.

ACCORD AVEC LE MANITOBA

Une entente similaire à celle-ci serait conclue avec l'Alberta et la Saskatchewan.

A OTTAWA

Ottawa, Ont., 3. — S. P. C. — Des conférences entre les premiers ministres des trois provinces des Prairies et le premier ministre du Canada, sur le retour à ces provinces de leurs ressources naturelles, auront lieu, en cette ville, la semaine prochaine.

A l'issue de la réunion du cabinet fédéral hier, le premier ministre King dit que le premier ministre Bracken sera ici, lundi, le 9 décembre, pour une autre conférence sur les ressources naturelles. Mardi, le 10 courant, le premier ministre Anderson, de la Saskatchewan, discutera le même sujet avec le premier ministre du Dominion et les autres membres du cabinet fédéral. Le premier ministre Brownlee, de l'Alberta discutera, à son tour, pareil sujet avec le gouvernement du Canada, mercredi, le 11 courant.

Pour le retour de ses ressources naturelles à la province du Manitoba, il ne s'agit plus que de faire passer un bill au Parlement canadien et cela se fera, lors de la prochaine session.

Quant aux ressources de l'Alberta et de la Saskatchewan, on n'en est pas encore venu à un accord définitif. On croit cependant que le gouvernement du Canada est prêt à accorder à ces deux provinces les mêmes conditions que celle dont a bénéfié le Manitoba.

MESSAGE

Londres, Ang., 3. — S.P. C. — Lord Thomson, secrétaire de la force aérienne, a envoyé hier le message suivant au commandant Richard E. Byrd: "Au nom de la force aérienne anglaise, de sincères félicitations pour vous et vos compagnons à l'occasion de votre superbe envolée au-dessus du pôle sud!"

McAlpine revient à la civilisation

Une bonne partie du groupe a été ramenée à Cranberry Portage hier soir.

UNE TEMPETE

Cranberry Portage, Man., 3. — S. P. C. — L'avant-garde de l'expédition McAlpine atteignait la civilisation hier soir. Un monoplan Fokker, transportant deux membres de l'expédition et quatre aviateurs partis à leur secours arrivait ici, à la tombée du jour. Cranberry Portage se trouve à 50 mille au nord de Le Pas.

Les aviateurs arrivant à bord de la machine étaient: A. D. Goodwin de Hamilton, mécanicien et Richard Shern Miner". Les autres étaient: le Pearace de Toronto, éditeur du "Northpilote Andy Cruickshanks de Prince George, C.A.; le pilote Andy Cruickshanks de Prince George, C.-A.; le pilote Roy Brown, de Winnipeg; Alf. Walker de Vancouver, mécanicien et le Dr Donald Bruce, Le Pas.

Goodwin a les pieds gelés et dut être transporté, lorsque l'avion atterrit sur la glace du lac Athapapuskow. L'atterissage eut lieu à 5.05 h. P.M. Le départ de Stoney Rapids avait lieu à 8.35 du matin. Une tempête de neige retarda les aviateurs. Goodwin sera transporté aujourd'hui à Le Pas par avion, afin d'y subir un traitement médical.

Le colonel McAlpine est attendu aujourd'hui.

E. BYRD A-T-IL VU LE POLE

Londres, 3. — S. P. C. — Hier, le "Mail" disait que l'exactitude du rapport du commandant Richard E. Byrd sur son envolee au Pôle Sud, était mise en doute par le major Tryggve Gran, explorateur norvégien qui fit partie de l'expédition Scott.

Une dépêche de Copenhague cite une déclaration du major Gran au journal "Ekstrabladet", dans lequel il disait: "Ce n'est pas sans raison que je dis que le commandant Byrd n'a pas survolé le Pôle Sud. Toute l'expédition semble une spéculation sur l'émotion publique."

Il déclare que le rapport du commandant Byrd n'inspire pas confiance. Il doute particulièrement que l'aviateur américain ait aperçu les amas de pierres érigés par Amundsen et Scott.

"D'après moi, ce ne serait rien moins qu'un miracle, si ces monuments avaient pu être aperçus. Ils ne se détachent nullement du paysage."

Les montagnes terribles dont parle Byrde n'existent pas. Amundsen dans son voyage et Scott dans le sien ne virent aucune trace de ces montagnes. Il accompagnait l'expédition Scott, comme expert en skis.

CONFERENCE SUR LA PECHE AU CHALUT

Londres, 3. — S. P. C. — Le gouvernement de Grande-Bretagne a reçu une communication du gouvernement du Canada, relativement à la tenue d'une conférence internationale sur la pêche au chalut, la proposition d'une telle conférence étant faite par le gouvernement canadien, annonça, hier, le premier ministre MacDonald.

M. MacDonald annonça cela, en réponse à ceux qui lui demandaient si le gouvernement britannique avait étudié la proposition du gouvernement canadien, lequel veut inviter à cette conférence les représentants de plusieurs pays étrangers.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés du sud-ouest allant vers l'ouest; généralement nuageux avec légères chutes de neige par endroits.

LES ELECTIONS MUNICIPALES EN ONTARIO

Résultats des élections municipales en Ontario, Maires:

W. Eric, Stewart Lindsay, (acclamation.).
John McLarty, Sault-Ste-Marie.
Francis Lanspeary, Walkerville, (acclamation).
John Sutherland, Woodstock.
Allan Donaldson, Brockville.
Richard Kylee, Lindsay, (acclamation).
Robert Rowe, North Bay.
W. H. Craig, Kingston, (acclamation.)
D. T. McCuaig, Barrie.
Harold D. Lang, St-Marys.
Isaac Stewart, Paris.
A. Horovitz, Cornwall.
William Sutch, Tillsconburg.
John Hatold, Paris, (acclamation.)
Ottawa — Frank Plant, (acclamation.)
Pembroke—M. Taylor.
Rockaland—Z. E. Chevier.
Smith's Falls—H. H. Layng
Hawkesbury—O. Laurin.
L'Orignal—E. R. Poulin.
Renfrew—D. B. McLaren (acclamation).
Hawkesbury—A. Legault.
Vankleek Hil—H. Labrosse.
J. H. Wigle, Windsor.
John Agoe, St-Thomas.
Ross Beckett, Brantford.
Arthur Kirby, Sarnia.
B. L. Beford, Chatham.
George Reid, Belleville.
J. B. Johnston, Orillia.
H. H. Horsefall, Leaside.
John Pebbles, Hamilton, (acclamation).
W. Larosse, Orillia.

FIN D'UNE TOURNEE D'INSPECTION

Londres, 3. — S. P. C. — M. W. J. Egan, sous-ministre de l'Immigration dans le cabinet fédéral du Canada, vient de terminer une tournée d'inspection des centres d'émigration de la Grande-Bretagne. Il a également discuté les projets de colonisation du gouvernement canadien avec les autorités britanniques.

M. Egan déclara que c'était une très bonne chose de faciliter le voyage à certains émigrants; mais qu'il avait eu des abus sur ce point.

ASSEMBLEE CONJOINTE EN SEPTEMBRE

Montréal, 3. — S. P. C. — L'Association Canadienne des Pêcheries et l'Association des Pêcheries des Etats-Unis tiendront une assemblée conjointe au mois de septembre prochain, dans cette ville. Cette convention sera la première du genre et amènera un millier de délégués dans la métropole. Les autorités locales ont donné la date exacte de cette réunion: elle se tiendra du 11 au 13 septembre.

BRULE A MORT

Granby, Qué., 3. — Joseph Carrière, soixante ans, a été brûlé à mort dans un incendie qui a détruit sa ferme à Maisonville, à trente-cinq milles au sud d'ici.

PIE XI ET LES IDEES FASCISTES

Dans un vigoureux discours, le Souverain Pontife critique certaines thèses fascistes, — notamment celle qui se rapporte à l'éducation.

LES DROITS DE L'EGLISE

Cité Vaticane, 3. — S. P. C. — Sa Sainteté Pie XI critique ouvertement la presse fasciste à propos de la discussion qu'elle se permet de certains sujets catholiques et se plaint amèrement que les journaux catholiques trouvent de plus en plus difficile de parler des questions intéressant les catholiques. Son discours, prononcé hier devant les curés de Rome réunis pour l'entendre, est reproduit dans l'"Osservatore Romano".

Le Souverain Pontife se plaint qu'il devient de plus en plus difficile pour les journaux catholiques, les plus modérés, dans toute l'Italie, d'écrire sur le Pape et de défendre les droits et prérogatives qui lui furent reconnus sous les traités de Latran.

La signature des accords de Latran, le 11 février dernier, fut une grande réjouissance pour toute la chrétienté; mais nous n'en sommes plus là. "Inutile d'employer beaucoup de phrases pour décrire la situation actuelle, un auditeur attentif comprend vite".

Le Saint Père, parlant des publications fascistes récentes sur les sphères d'action respectives de l'Eglise et de l'Etat, déclara qu'elles étaient un modèle d'indiscrétion et d'impolitesse, ajoutant qu'il a fait "les observations les plus énergiques possibles", à propos de ces publications.

"Nous devons dire qu'il Nous fut répondu que ces publications n'étaient pas autorisées par le parti et cette déclaration Nous a été confirmée". Le Souverain Pontife voulait sans doute parler d'un article du député Lando Ferretti, directeur de la presse fasciste, qui fut déclaré non avenu le jour suivant dans un communiqué officiel. L'article traitait de la politique religieuse de Mussolini, qui déclarait que le droit d'éducation de la jeunesse appartenait à l'Etat et qui contenait d'autres thèses fascistes contenues dans les discours du dictateur prononcés dans le courant de l'été.

"Nous sommes prêts à prendre toutes ces choses en considération, mais, Nous voulons dire en même temps que ces publications ne furent jamais désapprouvées.

"Vous savez tous comme il est difficile, pour ne pas dire impossible, au journal catholique le plus modeste d'exprimer la pensée du Pape sur les accords du Latran. Et pourtant, ces journaux sont rédigés par de bons citoyens, dont on a rien à redouter. Si la presse aux caractères métalliques ne peut rendre ce service à la société, il est nécessaire que la presse aux caractères vivants entre en scène.

"Voilà votre travail, votre apostolat, votre activité".

Le Saint Père termina en disant que les bons catholiques ne devraient laisser passer aucune occasion de prendre la défense des droits de l'Eglise et que "pour être avec Jésus-Christ, il faut être avec le Pape et l'Eglise d'esprit, de coeur et en vérité".

L'ON. M. KING

Ottawa, 3. — S.P.C. — Demain soir, le premier ministre, l'hon. W.-D. Mackenzie King, prendra la parole à un ralliement libéral qui aura lieu à London, Ont. La majorité des ministres fédéraux de la province seront présents à ce ralliement. Le premier ministre partira demain pour London, et sera de retour dans la capitale jeudi ou vendredi.

La convention des éditeurs américains

Elle sera tenue lundi prochain et l'on y traitera de la crise du papier.

LA PRODUCTION

New-York, 3. — S. P. C. — L'Association des éditeurs de journaux des Etats-Unis annonçait hier que le Canada fournit plus de la moitié du papier employé chaque année par les journaux américains. On sait que l'Association prépare une convention qui doit se tenir lundi prochain afin de discuter la question du prix du papier.

On croit que l'Association protestera contre l'augmentation du prix du papier à journal, contemplée par les fabricants canadiens. Cette politique obligerait les fabricants américains à en faire autant.

La production pour les 10 premiers mois de 1929 forme un total de 3,594,-594 tonnes, d'après les chiffres recueillis par l'Association. Les journaux américains ont employé 3,137,325 tonnes.

Les papeteries canadiennes ont fabriqué 2,245,795 tonnes durant ces 10 mois; les Etats-Unis, 1,160,757 tonnes; Terreneuve, 107,678 tonnes; et 80,-164 tonnes furent importées d'outremer. La Suède, la Norvège, la Finlande et l'Allemagne fournissent le papier importé d'Europe.

En 1928, les éditeurs américains employèrent 3,592,529 tonnes de papier et les éditeurs canadiens, 169,032 tonnes. L'Association compte 450 membres publiant des journaux quotidiens.

L'augmentation de $5 la tonne, telle que proposée, comporterait une dépense additionnelle de $20,000,000 l'an prochain pour les éditeurs américains. Cette dépense devrait être entièrement rencontrée par les éditeurs, les tarifs d'annonce ne pouvant être augmenté en ce moment.

Toronto, 3. — L'Association des éditeurs canadiens tint une assemblée ici hier. Un comité de trois membres fut nommé pour rencontrer le premier ministre, L.-A. Taschereau, le 4 courant, afin de protester contre l'augmentation projetée du prix du papier.

W. B. Preston, de Brantford, président de l'Association; Arthur Partridge, directeur et le major John Sifton de Winnipeg furent nommés pour rencontrer l'hon. L.-A. Taschereau.

VIAU EST REELU MAIRE DE LACHINE

Montréal, 3. — S. P. C. — Dalbé Viau fut réélu hier maire de Lachine à une forte majorité. Quatre des anciens échevins furent également maintenus en office; mais l'opposition captura trois siège échevinaux.

M. Viau reçut 2,077 voix et son adversaire, Henri Morin 732.

Les anciens échevins réélus sont: MM. Leduc, Rouleau, Massie et Trudeau. Les nouveaux membres du Conseil sont: MM. Bélanger, Carignac, Gilbery.

LE JUGE CHOQUETTE DEMISSIONNERAIT

Québec, 3. — Il est fortement rumeur que le juge P.-A. Choquette donne sa démission.

De source officieuse, on affirme que cette retraite n'est plus qu'une question de 24 à 48 heures. Et Mtre Arthur Fitzpatrick monterait sur le banc comme Juge des Sessions de la Paix. On dit même qu'un troisième Juge des Sessions serait nommé dans la personne de Mtre Marc Aurèle Lemieux.

L'hon. Choquette est juge des Sessions depuis 15 ans. En dépit de son âge, 76 ans, il est encore très actif. La retraite qu'il prend est assurément très méritée. Depuis une couple d'années surtout l'hon. Choquette a taillé une besogne considérable. Les causes de la Cour de Police sont devenues très nombreuses et l'hon. Choquette a toujours liquidé les rôles avec célérité. Ajoutons que depuis le début de la maladie de son collègue le Juge Lachance, il n'a pris que quelques jours de vacances.

Les survivants de l'équipage du "Kiowa"

Ils sont rendus à Sault-Ste-Marie. —— Le capitaine a sacrifié sa vie inutilement pour sauver quatre de ses compagnons.

DES SECOURS

Sault Ste-Marie, Mich, 3. — S. P. C. — Les survivants de l'équipage du cargo "Kiowa" qui sombra samedi près de Grand Marais, sont arrivés ici hier soir et furent rencontrés par O. W. Blodgett, propriétaire du navire.

Oscar Tolleesen, ingénieur mécanicien du navire, dit comment le capt Alexander T. Young avait inutilement sacrifié sa vie pour venir en aide à quatre membres de l'équipage.

Comme le navire sombrait samedi soir, à trois quart de mille de distance du phare Au Sable, les quatre membres cités plus haut mirent une chaloupe à la mer. Le capitaine, voyant que leur embarcation menaçait de chavirer, sauta à l'eau pour leur porter secours. Il périt avec eux. Les autres membres de l'équipage restèrent sur le navire.

La cabine du pilote resta en dehors de l'eau, lorsque le navire toucha le fond. Dimanche soir, les survivants furent secourus par l'équipage des garde-côtes de Grand Marais. Ils restèrent dans cette ville et la quittèrent hier pour Newberry, afin de rencontrer le propriétaire du navire.

INAUGURATION DE L'ARENA DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 3. — La cérémonie de l'inauguration de l'aréna sur le terrain de l'exposition a été fixée au 14 décembre.

Le ministre de l'agriculture à Québec, l'honorable M. J. L. Perron, est actuellement en route vers les Antilles et il ne pourra venir à Sherbrooke avant la date mentionnée plus haut et fixée par la direction de l'exposition.

L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'agriculture à Ottawa, accepte déjà d'assister à l'ouverture officielle de la nouvelle construction. La cité de Sherbrooke, qui a fourni un octroi de $25,000 pour l'entreprise sera représentée par son honneur le maire Terreault. Avec l'hon. J.-L. Perron, la représentation des trois corps souscripteurs se complète. Le président de la cérémonie d'ouverture sera le président de l'exposition, le Col. J. H. Blue.

L'ON DOIT RAPATRIER CES EMIGRES

Beyrouth, 3. — Des renseignements provenant d'outre-mer établissent que huit mille émigrés libanais s'y trouvent dans l'indigence dont trois mille au Brésil, deux mille en Argentine et trois mille dans les autres contrées, Australie, Afrique, Mexique.

Le gouvernement, disposant d'un crédit de cinq mille livres pour le secours des émigrés, vient de décider le rapatriement de ces huit mille Libanais et a chargé le sous-secrétaire d'Etat économique d'entrer en pourparlers avec les compagnies de navigation pour assurer leur retour.

L'ON A PU RENFLOUER LE NAVIRE

Trois-Rivières, 3. — Le Lady Grey et les remorqueurs qui se sont portés samedi au secours du fréteur Kamir, échoué dans le lac St-Pierre, près de Louiseville, ont été incapables de renflouer ce navire.

Le Lady Grey est revenu au port des Trois-Rivières. Le Kamir devra pour se remettre à flot décharger une partie de sa cargaison de grain.

Rien sur les nominations

Ottawa, 3 — S.P.C. — Le conseil des ministres tenu hier ne jette aucune lumière sur les nominations nouvelles au sein du cabinet. La séance fut assez longue; mais à la fin, il fût annoncé que les ministres avaient abordé des questions concernant la préparation de la prochaine session parlementaire.

On questionna le premier ministre sur les rumeurs qui circulent à propos de changements dans le cabinet; mais il ne voulut pas se compromettre. Les rumeurs ont cela de bon, qu'elles indiquent généralement ce que le peuple pense. Rien n'oblige à nommer immédiatement un ministre des Chemins de fer et Canaux.

La date n'est pas fixée

Ottawa, 3 — S.P.C. — La date de la conférence entre le premier ministre Mackenzie King et les premiers ministres des provinces d'Ontario et de Québec ne sera pas fixée immédiatement. Hier soir, l'hon. W. L. Mackenzie King disait qu'il préférait attendre le retour de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et du Dr O.D. Skelton, sous-ministre des Affaires Etrangères, avant de tenir la conférence. On croit que la date de l'arrivée de l'hon. Ernest Lapointe et du Dr Skelton sera connue dans quelques jours

NON-INTERVENTION

Tokyo, Japon, 3. — S.P. C. — Une déclaration officielle annonçait hier que le Japon n'avait pas l'intention d'appuyer par une déclaration la note américaine envoyée à la Chine et à la Russie, les avertissant des obligations déjà contractées sous le pacte Kellogg. C'est donc dire que le Japon ne s'associe pas à la proposition des Etats-Unis.

Les appels au conseil privé

L'on interpelle les membres du gouvernement au sujet de la décision prise par l'Irlande.

LA REPONSE

Londres, 3. — S. P. C. — A la suite de plusieurs tentatives répétées à de brefs intervalles, pour interpeller les membres du gouvernement sur les déclarations attribuées aux ministres de l'Etat Libre d'Irlande et relatives aux appels interjetés devant le Comité judiciaire du Conseil Privé, l'Orateur de la Chambre des Communes a fait connaitre, hier, quels sont les règlements parlementaires sur un sujet comme celui-là.

Ce fut sir Austen Chamberlain qui pria l'Orateur de faire connaitre les prescriptions du Droit constitutionnel sur le désir que peuvent avoir les députés, soit de questionner les ministres, soit de prendre quelque action parlementaire, relativement à des questions surgissant dans le Parlement d'un Dominion, si ces questions affectent directement la Grande-Bretagne, et, en particulier, si elles naissent d'une initiative en vue de donner sanction légale à certains articles d'un traité entre la Grande-Bretagne et l'Irlande.

L'Orateur répondit: "C'est une pratique bien établie que l'on ne peut interpeller un ministre sur des sujets dont l'étude a été confiée à d'autres corps, que ces corps soient les Parlements des Dominions ou les Assemblées Législatives des Colonies. Il ne semblerait pas non plus dans l'ordre d'engager un débat sur la manière avec laquelle ces corps exercent leurs pouvoirs, sauf le cas où il s'agirait d'un bill ou d'une motion ayant trait à l'extension ou à la diminution des pouvoirs de ces corps ou de quelque manière, au contrôle qu'ils peuvent exercer.

"Il me semble que les circonstances sont complètement changées de la part d'un tel corps ou d'un ministre d'un Dominion ou d'une colonie une initiative est prise ou une déclaration est faite qui se trouve en dehors des prérogatives d'un tel corps ou ministre et qui affecte les intérêts de ce pays ou les relations contractuelles entre le Dominion ou une colonie et ce pays.

"Je ne déclarerais certainement pas hors d'ordre une question posée dans les circonstances que je viens de dire et, je ne déclarerai pas contraire aux règlements parlementaires la discussion sur la déclaration de politique dont on a parlé, si l'occasion s'en présente, le tout cependant devant être circonscrit, par les règles dominant ce genre de débat".

ON DEMANDE DES MODIFICATIONS DANS CES LOIS

Montréal, Qué., 3. —S. P. C. —Dans une tentative pour faire complètement disparaître la mortelle menace des loups dans le nord de la province de Québec, des recommandations pour l'adoption de modifications draconiennes dans les lois de chasse et de pêche de notre province seront envoyées, cette semaine, à l'honorable Hector Laferté, ministre de la colonisation et des pêcheries, d'après ce qu'a déclaré M. John-S. Hall, président l'Association de la province de Québec pour la Protection du poisson et du gibier.

On suggérera que la prime pour l'abattage des loups soit portée de $15 à $50 par tête, afin d'encourager la destruction en masse de cet animal malfaisant, car de récents rapports venus du nord font voir une terrible augmentation des ravages causés dans les troupeaux de bestiaux et des centaines de lettres ont été reçues par le président de l'association susnommée, au cours des dix derniers mois, demandant que des représentations soient faites au gouvernement pour mettre fin, une fois pour toutes, à la menace des loups.

L'association demandera, en outre, que la saison pour la chasse du chevreuil et de l'orignal s'ouvre, le premier octobre et dure jusqu'a 30 novembre, au lieu des actuelles dates extrêmes de cette saison qui sont le premier septembre et le 30 novembre.

(Suite à la 9ème page)

NOTES DES ETATS-UNIS ET DE LA FRANCE AUX BELLIGERANTS

Ces deux puissances rappellent à la Russie et à la Chine les devoirs qui découlent du pacte Briand.

LA GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement anglais a décidé de se joindre au gouvernement américain dans le même but.

LE JAPON

Paris, 3. — S. P. C. — La France et les Etats-Unis, promoteurs du pacte Briand-Kellogg, ont envoyé des notes à la Russie et à la Chine signataires du même traité, appelant leur attention sur la clause qui déclare que tous les différends seront réglés par des moyens pacifiques.

Dans une note, pratiquement identique à la note américaine, la France exprime l'espoir que la Chine et la Russie éviteront de recourir à la force et trouveront une solution pacifique du problème mandchourien.

Washington, 3. — Les Etats-Unis ont entrepris de mobiliser l'opinion publique mondiale contre les hostilités en Mandchourie, entre les Soviets et les Chinois.

Le secrétaire Stimson a demandé aux 53 puissances signataires du pacte Briand-Kellogg d'intervenir pour faire cesser les hostilités entre Moscou et Nankin en Mandchourie.

En même temps, le gouvernement américain envoyait une deuxième note à Nankin, depuis le début de la dispute, alors que les Chinois prirent en mains le contrôle du chemin de fer Oriental chinois.

Londres, 3. — Hier soir, le gouvernement anglais publiait le texte du mémorandum envoyé à la Chine et à la Russie, déclarant que la Grande-Bretagne se joignait aux Etats-Unis dans le but d'amener la solution pacifique du conflit.

L'hon. Arthur Henderson, secrétaire des Affaires Etrangères, annonça à la Chambre des Communes que le gouvernement avait décidé de se joindre aux Etats-Unis, dans ses représentations à Nankin et à Moscou.

"Quant à l'état de guerre, je ne puis rien dire si ce n'est que le gouvernement soviétique et le gouvernement nationaliste n'ont déclaré à personne qu'ils étaient en guerre.

"Pour le reste, en autant que je suis concerné, je ne crois pas que le gouvernement chinois ait pris aucune mesure pour porter cette question devant la Société des Nations. Le 28 novembre dernier, le représentant de la Chine m'avisa que son gouvernement contemplait une telle mesure et me demanda mon avis. Je lui fis remarquer qu'il existait une difficulté, la Russie n'étant pas membre de la Société et je lui fis part de l'action entreprise par les Etats-Unis".

Ces remarques du ministre des Affaires Etrangères furent amenées par des questions des députés, dont l'une affirmait que le code de la Société des Nations prévoyait une telle éventualité. Le ministre répondit que le gouvernement, d'accord avec les autres puissances, croyait qu'il serait préférable de se servir du pacte Briand-Kellogg, la Chine et la Russie l'ayant signé.

Tokio, 3. — Les quartiers officiels faisaient connaitre hier soir, que le gouvernement japonais, en réponse à la note du secrétaire Stimson, avait déclaré que l'action proposée dans cette note était inopportune et inutile. Il s'agissait d'une mesure concertée des cinq grandes puissances pour rappeler à la Chine et à la Russie les obligations qu'elles avaient contractées en signant le pacte Briand-Kellogg. On croit ici que ce projet sera abandonné.

De plus, on faisait remarquer que le baron Shidehara avait reçu entre temps des assurances que Moscou et Moukden avaient entamé des négociations, la Mandchourie s'étant rendue aux exigences de Maxim Litvinoff, commissaire des Affaires Etrangères et tout indiquait une solution pacifique du différend.

L'ambassadeur soviétique et le ministre chinois se présentèrent au ministère des Affaires Etrangères hier; mais le résultat des conversations ne fut pas divulgué.

UN SUPERBE SOUVENIR

Montréal, 3. — S. P. C. — Pour célébrer le quarantième anniversaire de la carrière bancaire de M. Tancrède Bienvenu, premier vice-président et ancien directeur-général de la Banque Provinciale, ses collègues lui présentaient hier son portrait à l'huile, exécuté par Georges Delfosse, un artiste local bien connu.

Ses collègues profitèrent de l'occasion pour lui exprimer leur estime et leur reconnaissance et l'espoir de le voir rester à son poste pendant de longues années encore.

LA CAPITALISATION

Londres, 3. — Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux du Canada, a révélé les plans qu'il forme pour la fusion complète des 92 compagnies ferroviaires qui constituent le système du Canadien National. La capitalisation de toutes ces compagnies est de deux milliards.

EN DANGER

Londres, Ang., 3. — S.P. C. — Les travaillistes l'ont échappé belle à la chambre, hier après-midi. Leur majorité sur une certaine question est descendue à 13. Dans un vote subséquent, la majorité revint heureusement à 59. On y discutait le bill de l'assurance des employés et de son extension.

Les plans et le but de la conférence

L'hon. Ramsay MacDonald les a annoncés hier.

LE PROGRAMME

Londres, 3. — S. P. C. — Hier, le premier ministre MacDonald annonçait les plans et le but de la conférence navale de Londres, qui doit commencer le 21 janvier. La première séance aura lieu dans la Galerie Royale de la Chambre des Lords; mais les autres sessions se tiendront dans le palais de St-James, sur l'invitation de Sa Majesté Georges V.

Les quatre principaux délégués britanniques seront le premier ministre lui-même; l'hon. Arthur Henderson, secrétaire des Affaires Etrangeres; l'hon. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté et l'hon. Wedgwood Benn, secrétaire d'Etat pour l'Inde.

Toutes les différentes parties de l'Empire ont été invités à y envoyer des délégués; mais leurs noms ne sont pas encore connus. Les hauts commissaires résidant à Londres représenteront probablement plusieurs Dominions.

Questionné sur le programme de la conférence, le premier ministre répondit: "Un seul sujet sera étudié. Quelle est la meilleure maniere pour les cinq puissances de réduire et de limiter les navires de guerre, en se basant sur les forces navales acceptées mutuellement par toutes ces puissances?"

ORTIZ ROBIO, PRESIDENT DU MEXIQUE

Mexico, 3. — Le Congrès mexicain a adopté le rapport de sa commission des élections et déclare élu président de la République M. Paschual Ortiz Rubio.

M. Rubio a obtenu 1,825,761 voix; M. Vasconcelos, candidat antiréélectionniste 110,379 et M. Triana, communiste 23,279.

LES ELEVEURS DU QUEBEC A L'HONNEUR

Les dépêches de Toronto nous apprenaient ces jours-ci le magnifique succès remporté par MM. Emile Petit et Irénée Brouillard, membres du Cercle des Jeunes Eleveurs de Waterville, Qué., dans un concours interprovincial d'expertise de bétail à l'Exposition Royale d'Hiver qui se tient actuellement à Toronto.

Ces deux jeunes éleveurs, comme équipe, ont gagné pour la Province de Québec le championnat canadien des Cercles de Jeunes Eleveurs de bovins, en même temps que le trophée du Dr W. J. Black, directeur du Service de Colonisation et de l'Agriculture au Chemin de Fer National du Canada. Cette nouvelle a été saluée avec plaisir par toute la province et particulièrement par les nombreux

(Suite à la 8ème page)

LES DERNIERES NOMINATIONS PROVINCIALES

Québec, 3. — Le gouvernement provincial, lors de la dernière séance du cabinet, a fait la nomination des membres du Conseil de Patronage de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, pour l'année courante. Voici les noms de ceux qui ont été choisis:

L'hon. M. Ernest Lapointe, l'hon. sénateur D. O. L'Espérance, l'hon. M. Fernand Rinfret, l'hon M. P. R. Du Tremblay, l'hon. M. Jacob Nicol, l'hon. sénateur Belcourt, Sir Georges Garneau, M. Charles Laurendeau, avocat, M. Oscar Dufresne, industriel, M. Albert Hudon, M. Joseph Tarte, M. le notaire Victor Morin, M. l'echevin Léon Trépanier et M. Bourassa, du "Canada".

(Suite à la 7ème page)

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 3. — D. N. C. —
Mlle Lauretta Bouchard, de Port-Alfred, était, samedi et dimanche à Chicoutimi, l'invitée de Mlle Marie-Jeanne Dufour de l'avenue Bégin.

M. Joseph Gaudreault est revenu hier matin de La Malbaie.

M. Lucien Viau est parti pour le Lac-St-Jean après avoir passé quelques jours à Chicoutimi.

M. Alphondor Hudon, de Station d'Hébertville, était, dimanche dernier, de passage chez M. Edgar Maltais, l'hôte de Mlle Yvette Maltais.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 2: MM. J.-W. Jacques, Roberval; P. Pelletier, C. Pettigrew, Québec; T. Spitell, J.-N. Catton, Montréal; J.-A. Lafond, Ottawa.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 2: MM. J.-P. Villeneuve, Québec; Ad. Couture, Station d'Hébertville, R.-J. Gérin, Mlle Jeanne Miller, Québec; J.-A. Tardif, Québec; J.-H. Thivierge, Giffard; Ths Simard, Arvida; Amedée Langelier, Québec.

Bagotville, 3. — D. N. C. —
M. Victor Vallée était à Bagotville dimanche.

Mlle Cécilia Simard était dans sa famille le 1er décembre.

M. J. Potvin, de Chicoutimi, était dans notre ville, dimanche.

Mlle Bernadette Tremblay est de retour d'une courte promenade à Chicoutimi.

M. I. Tremblay est de retour d'un voyage à Québec.

M. J. Turcotte était dans notre ville dimanche.

M. François Tremblay, organisateur de l'"Etoile du Nord", est parti pour Hébertville-Station.

ST-METHODE

St-Méthode, 5. — D. N. C. —
VA ET VIENT
St-Méthode, 3. — D. N. C. —
beau, Esdras St-Germain, de Mistassini, Benoit Roy, de Normandin, Nap. Verville, M. et Mme Antonio Hébert d'Albanel, Mlles Ida et Emelda Roy, de Normandin, étaient à St-Méthode le 10.

M. Jules Fortin était à St-Félicien par affaires le 12.

M. et Mme Ovila Doucet étaient à Roberval et St-Félicien le 13.

Mlle Fernande Hébert, de Normandin a passé quelques jours chez ses parents et amis dans la semaine du 10 au 17.

M. Isidore Hébert, M. et Mme Georges Fortin, fils de Thomas, se sont rendus à St-Félicien le 14. M. et Mme Fortin étaient allés rencontrer leur fille Enée, qui est arrivée d'une promenade à Chicoutimi chez des parents.

MM. Jean-Louis et Albert Darveau de St-Thomas Didyme sont allés à St-Méthode les 15 et 16 par affaires.

M. Jos. Tremblay, forgeron, de Normandin, était à St-Méthode les 16 et 17 par affaires. M. Tremblay visita en même temps ses amis.

M. Delphis Julien et ses filles Hélène et Yvonne étaient en visite chez leurs parents à Normandin le 17.

M. Philippe Hébert était à St-Félicien par affaires le 19.

Mlle Cécile Genest d'Albanel et M. Ludger Doucet de Normandin sont actuellement à St-Méthode.

Mme Vve Georges Gagnon de St-Félicien, sa fille Simonne, ses fils Maurice et Armand, ainsi que Mlle Aurore Jobin, qui est à St-Félicien depuis plus d'un mois sont venus faire une visite chez M. Jobin à St-Méthode: Mme Gagnon se rendit chez MM. Edouard Trudel et Joseph Doucet, dimanche le 17.

M. l'abbé Henri Tremblay, curé de Saint-Thomas Didyme était de passage au presbytère le 20.

M. l'abbé Jos. Fortin, vicaire à St-Félicien, était à St-Méthode le 22 à l'occasion des Quarante-Heures de la paroisse.

M. Eloi Genest, de St-Félicien et Honoré Genest d'Albanel, étaient à St-Méthode le 22.

MM. Pierre et Albert Mailhot, étaient à St-Félicien le 25.

M. Rodolphe Poisson et Mlle Anna-Marie Bolduc étaient aussi à St-Félicien le 26.

M. et Mme Alex. Hébert, de Normandin sont actuellement à St-Méthode en visite chez leurs nombreux parents et amis.

Mme Emmanuel Duguay et ses enfants, sont allés passer la semaine du 24 au 30 chez les parents de Mme Duguay à Mistassini.

Mlle Marie-Jeanne Aubé est venue passer quelques jours dans sa famille. Elle est maintenant retournée à Dolbeau.

AUBAINE

Meubles de seconde main, offerts à des prix ridicules.
COFFRE-FORT: — A l'épreuve du feu et en très bon état. Dimension extérieure 44x25x23. Dimension intérieure 36x20x18. Serait sacrifié pour la moitié du prix. Pour plus de renseignement, écrire ou téléphoner à La Librairie du PROGRES.
BIBLIOTHEQUE: — Fini chêne doré. 4 rayons. Fabricant Office Specialty Co. Valeur régulière $60.00 offert pour..... $47.20
Ces meubles ne sont aucunement détériorés.
Librairie du PROGRES DU SAGUENAY, 195, rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 651.

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

DEBENTURES DE $1000, $500 ET $100

Un placement doublement bon

Le "Progrès du Saguenay" offre encore en vente un certain nombre de débentures de $1000, $500 et $100; c'est le reste de son émission de $100,000, qui est aux trois-quarts vendue.

Ces débentures portent un intérêt de 6% (que les premiers acheteurs perçoivent précisément ces jours-ci, avec la plus grande facilité.)

La garantie est indiscutable aux yeux de ceux qui s'y connaissent le plus.

Le produit de la vente de ces dernières débentures servira à perfectionner le journal que vous lisez chaque soir.

Ecrivez, téléphonez ou venez au bureau du "Progrès", et on vous donnera absolument tous les renseignements que vous désirez obtenir.

N'oubliez pas que notre intérêt à tous, c'est de placer notre argent dans la région où nous vivons.

ST-NAZAIRE

St-Nazaire, 3. — Spécial. —
Le 24 nov., à l'occasion de la Ste-Catherine, une agréable surprise attendait les amis de Mlle Germaine Barbault.

La soirée débuta par un "euchre", dix parties très animées furent jouées. Après les cartes, la bonne tire de Ste-Catherine attendait les invités qui ne manquèrent pas de se régaler. Ensuite il y eut chants, déclamations, etc., etc.
Prirent part à cette soirée: M. et Mme Alphège Tremblay, M. et Mme Henri Rainville, M. et Mme Joseph Villeneuve, M. et Mme Joseph Potvin, M. et Mme Henri Boudreault, Mme Joseph-Charles Tremblay.

Mlles Lucia Tremblay, Jeanne Simard, Elmire Bossé, Yvette Bolduc, Laure-Julie Martel, Aline Tremblay, Alida Villeneuve, Agathe Dubé, Annette Collard, Gertrude Tremblay, Marie-Laure Duchesne, de Jonquière; Lucille Harvey et Eveline Bosé de St-Joseph d'Alma.

MM. Louis Bolduc, Médéric Tremblay, Laurent Villeneuve, Priam Martel, B. Villeneuve, Freddy Simard, Philippe Villeneuve, Edouard Collard, Edmour Villeneuve, Louis Fortin, Cyrille Villeneuve, Henri Martel, Gérard Villeneuve, Tancrède Larouche, Léonce Bolduc, Joseph Brisson, Albert Belley, de St-Joseph d'Alma.

M. Freddy Simard et Mlle Germaine Barbault firent gentiment les honneurs de la soirée.

Vers minuit un succulent réveillon fut servi par Mlles Lucia Tremblay et Jeanne Simard.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée emportant un joyeux souvenir de cette soirée.

UN MANEGE MILITAIRE A HULL

Otawa, 3. — Une délégation de Hull se rendra cette semaine auprès de l'honorable M. Ralston, ministre de la milice et du premier ministre King pour tenter d'obtenir la coopération du gouvernement en faveur de la construction d'un manège militaire pour le régiment de Hull. On demandera au gouvernement de garantir une émission d'obligations de $200,000, pour une période de 20 ans. Les plans du manège sont complétés et l'on espère entreprendre les travaux l'an prochain. Tous les corps publics de la ville ont déjà approuvé le projet.

STE-HEDWIGE

Ste-Hedwidge, 3. — D. N. C. —
MM. et Mmes Thomas Simard, W. Bertrand et Guénard, ainsi que MM. E. Simard et J. Thibeault, tous de Roberval, étaient de passage chez Mme H. Simard, le 25.

M. Irénée Paré, agronome de Roberval, était de passage dans la paroisse dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Lavoie, fromager de St-Prime, ainsi que leurs enfants adoptifs Yvette et Stolan étaient chez M. A. Bouchard le 24.

M. Edmond Simard est de retour d'un voyage à Métabetchouan.

Mlles Rosianne Simard et A.-M. Blouin sont allées chez M. E. Paradis à Roberval le 26.

Mlle X. Parent est aussi allée le même jour chez M. Jos. Parent de Roberval.

M. Alfred Bouchard, Paul, est allé à St-Prime le 26.

UN SIGNE QUE LES FETES APPROCHENT

Winnipeg, 3. — Spécial au Progrès —Une autre preuve que Noël est proche, est l'arrivée à Vancouver de l'"Arabia Maru", avec 2,376,000 oranges japonaises qui seront transportées dans l'Ouest dans un train spécial du Canadien National. Tout les petits Canadiens de là-bas se réjouissent d'apprendre qu'ils pourront encore trouver cette année l'une de ces délicieuses petites oranges dans leur bas de Noël.

Rhumes de Poitrine
Cèdent devant ce traitement
Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

AU REGISTRE SOCIAL DES ETATS-UNIS

New-York, 3. — Une jeune norvégienne récemment arrivée aux Etats-Unis où elle trouvait une place de fille de chambre dans une famille riche, est maintenant portée au célèbre Régistre Social. En effet, on voit dans la dernière édition de ce sanctus sanctorum de la haute classe que Mlle Adelaide Ingebretson a épousé le 6 novembre William W. Willock, Jr., le père de ce dernier, un magnat de l'acier, a pardonné le mariage secret et offert aux mariés une superbe résidence sur sa propriété.

M. et Mme Charles Lindbergh sont aussi inscrits au Régistre.

LE PROPRIETAIRE NE SAURAIT ETRE RESPONSABLE

Québec, 3. — Le propriétaire d'une automobile ne peut pas être tenu responsable des dommages causés par son auto quand il est conduit par une autre personne d'après un jugement rendu par le juge Surveyer, de Montréal, dans la cause de Morency contre Couture.

Le 1er novembre 1928, l'auto de Couture, conduit par un nommé Belley, frappa celui de Morency, à St-Vallier, et ce dernier poursuivit Couture, alléguant que Belley faisait de la vitesse. Le juge Surveyer décida que Couture n'était pas responsable des dommages.

Propagez le "Progrès"

ST-LEON

St-Léon, 3. — D. N. C. —
Etaient en promenade à St-Joseph d'Alma et à l'Ile Maligne, Mme J.-Bte Girard et sa fille Marie-Rose Girard de St-Léon.

Etaient de passage à St-Léon MM. Philippe Bouchard, Joseph Harvey, M. et Mme Pierre Dionne, ainsi que Mlle Laetitia Girard, de l'Ile Maligne.

Etaient de passage à St-Léon, M. et Mme Ben Girard, Mlles Juliette Dorval, Eléoza Simard, Alma-Rose Fortin de l'Ile Maligne, MM. Joseph Gagnon, Armand Gagnon et Paul Gagnon, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Ulric Couture de St-Léon étaient en promenade, à l'Ascension chez son frère M. Philias Couture.

M. Patrick Néron et sa dame, de St-Nazaire, étaient en promenade chez son beau-frère M. Arthur Larouche de St-Léon.

M. Arthur Néron, de St-Nazaire, était de passage ici, dimanche, chez M. Arthur Larouche.

M. Armand Tremblay, de St-Léon a été entendre la messe dimanche à St-Nazaire.

Mlle Annette Simard et sa soeur Marie-Rose Simard étaient en promenade à St-Gédéon chez leurs parents.

M. Ulric Couture, de St-Gédéon, était en voyage d'affaires, à St-Gédéon dimanche dernier.

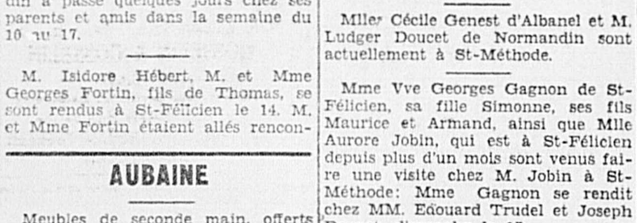
M. Philias Couture, de l'Ascension était de passage chez son frère M. Ulric Couture de St-Léon.

M. et Mme Arthur Maltais, de St-Léon, étaient en promenade à St-Coeur-de-Marie chez leur parent, M. Arthur Larouche.

M. et Mme Almas Lavoie, de St-Nazaire étaient en promenade chez son beau-frère M. Victor Simard de St-Léon.

La CIE LESSARD & FRERE
Sur la Côte - - Chicoutimi
invite les dames et les demoiselles à venir voir le choix des jolis couvre-chaussures.
Miner Shuettes
La forme élégante de ces nouveaux modèles vous plaira. Nous avons aussi un choix complet de souliers pour hommes, dames et enfants.

Le département de chaussures au magasin GAGNON et FRERE est très important.
Les Shuettes MINER vous sont offertes dans les styles les plus nouveaux.
Venez nous voir pour les souliers de toute la famille, nous sommes certains de vous donner ce que vous cherchez.
TOUJOURS AU PLUS BAS PRIX
GAGNON & FRERE
Sur la Côte - - Chicoutimi


CARTES de Souhaits
—POUR—
Noël et Nouvel An
1. Nous avons un assortiment considérable de cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'An, imprimées à vos noms et adresse ou avec les souhaits seulement.
2. A MM. les marchands nous offrons à des prix très intéressants les plus belles cartes de souhaits pour les Fêtes. Nous vendons n'importe quelle quantité. Nous avons les cartes en stock et nous faisons choisir ou choisissons nous-mêmes suivant les indications du client.
3. Les cartes que nous imprimons nous-mêmes aux noms et adresse du client sont très jolies et aussi très bon marché. Il est d'usage de souhaiter la bonne année par voie postale; ayez quelque chose de personnel!
4. Demandez des échantillons et des prix.
LE PROGRÈS DU SAGUENAY
12 Av. Labrecque
Tel. 457 - - - CHICOUTIMI

Le Magasin H. Lessard & Frere
Rue Racine Chicoutimi centre Téléphone 247
(EN FACE DE L'ECOLE DES FRERES)
Est vendeur des Shuettes Miner, dans tous les styles les plus élégants.
Votre intérêt est d'aller au département de chaussures de H. Lessard et Frère, vous y trouverez toute la gamme de chaussures, claques, etc...
Le choix est considérable. Faites-y une visite vous y trouverez ce que vous désirez au meilleur prix.

NOUS SOMMES VENDEURS DES
" Shuettes Miner "
et de toute une variété de couvre-chaussures dans tous les genres.
Venez voir notre stock de chaussures, claques, etc... pour hommes, dames et enfants.
LE MAGASIN POPULAIRE
85, rue Taché Chicoutimi Ouest Téléphone 320

Vous trouverez au Magasin
RIVERIN & PERRON
Rue Bossé - - Chicoutimi Ouest
Le plus grand assortiment de chaussures de tous genres, pour hommes, dames et enfants.
Nous vendons les Shuettes Miner ainsi que toute la variété de ces élégants couvre-chaussures.
Une visite au Magasin Riverin et Perron est sollicitée.


Modèle "PRINCESS"
Jersey fin. Fabriqué sur formes spéciales pour talons hauts ou cubains. Doublure en filet de fantaisie. Quatre boutons à pression. Très léger.
MODÈLE "WHIZZ"
Fait de Jersey fin sur formes spéciales, moulant étroitement la chaussure, pour talons hauts ou cubains. Revers élégants pouvant être relevés lorsqu'il fait mauvais. Doublure en filet de fantaisie. D'une légèreté exceptionnelle. Muni du fermoir "Eclair" original ne rouillant pas.
LÉGERES comme une plume . . . styles variés, et de couleurs élégantes . . . pleines de cachet et d'originalité, les Shu-ettes Miner tiennent le pied chaud, sec et confortable, quelque temps qu'il fasse. Les Shu-ettes Miner sont d'une exceptionnelle durabilité. Exigez la marque chez votre marchand.
THE MINER RUBBER CO. LIMITED
"Shu-ettes" MINER
79 AF

MARDI. 3 DECEMBRE 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LES VIES PROFITABLES

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. Ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,
Ceux qui, d'un haut destin gravissant l'âpre cime;
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime,
Ayant devant les yeux, sans cesse, nuit et jour,
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour.

Victor HUGO

LE TONNEAU DES DANAIDES

Ces 814,460 immigrants et immigrantes que le Canada accueillit, depuis 1922. — Que sont-ils devenus? — Ce que dit "L'Actualité Economique". — Le projet Woodsworth.

"L'Actualité Economique", numéro de novembre dernier, rapporte que la population du Canada, au 30 juin 1929, d'après un estimé de l'Office fédéral de la Statistique, se chiffrait par 9,796,000 habitants. C'est une augmentation de 1,007,517 ou de 11 p.c. sur le total de 1921 et de 139,000 ou de 1.4 p.c. sur l'estimé officiel du 30 juin 1928.

De toutes les provinces canadiennes l'Ile du Prince-Edouard est seule à enregistrer un recul. Les provinces de Québec et de la Saskatchewan arrivent en tête avec une avance de 14 p.c. chacune par rapport à 1921, leurs populations respectives passant de 2,361,199, à 2,690,000 habitants, et de 757,510 à 866,700 habitants. L'Ontario reste la province la plus populeuse.

En huit ans, la population du Dominion canadien s'est accrue d'un million d'âmes. Augmentation intéressante à première vue, mais qui en réalité cache un déficit et attire de nouveau l'attention sur le problème, l'éternel problème de notre immigration.

* * *

Par son seul accroissement naturel, la population du Canada aurait dû augmenter de beaucoup plus que d'un million d'âmes.

Citant toujours la statistique fédérale, "L'Actualité Economique" nous apprend que de 1921 à 1927 inclusivement l'excès des naissances sur les décès a fourni 828,697 individus. A ce chiffre 1928 a dû ajouter au bas mot une centaine de mille âmes et les six premiers mois de 1929, une cinquantaine de mille, soit en tout le million d'âmes qui, depuis le dernier recensement, sont venus grossir notre population totale.

Mais il y eut pour le Canada une autre source de peuplement, de 1921 à 1929 : l'immigration. L'immigration nous a amené, pendant ces années-là, un contingent de 814,460 personnes. Ce chiffre de 814,460 devrait donc s'ajouter au 1,007,517 d'accroissement dont nous parle la statistique fédérale du 30 juin dernier. Que sont devenus ces 814,460 immigrants et immigrantes? Voici ce qu'ils sont devenus: les neuf-dixième sont passés aux Etats-Unis et le reste a été rapatrié dans la vieille Europe d'où il provenait.

"Eternelle histoire du tonneau percé que nous nous évertuons à remplir!", écrit "l'Actualité Economique".

* * *

La même revue rappelle les millions de dollars dépensés pour l'immigration par l'Etat canadien, depuis le début du siècle actuel. Elle rappelle la déception qu'est pour nos gouvernants chaque recensement. Elle se demande s'il y a lieu de continuer un aussi impardonnable, un aussi déplorable gaspillage.

Car c'est l'Etat canadien qui attire en notre pays ces étrangers, acquitte une grosse partie de leurs frais de passage, leur offre des avantages spéciaux, puis, une fois le trésor public vidé d'autant, les voit passer aux Etats-Unis. Cela ne paye pas!

"L'argent que nous consacrons à l'immigration, avec le beau résultat que nous venons de constater", poursuit l'Actualité Economique, "serait donc mieux employé à hâter notre organisation économique, à provoquer l'établissement chez nous d'industries nouvelles, à améliorer le sort des cultivateurs, à diversifier la production et les modes de vie. Que d'ici cinq ou dix ans il ne nous vienne que cent immigrés par année au lieu de cent mille, cela n'importe pas, ou plutôt cela vaudra beaucoup mieux si, durant ce temps, nous avons retenu chez nous les fils du sol, mieux adaptés à la vie canadienne et plus désirables à tous égards que la plus désirable de toutes les recrues que l'immigration peut nous amener, et si, à l'aide des fonds épargnés sur l'inutile budget de l'immigration, nous avons fait avancer l'organisation économique du pays, activé ses progrès. Ce n'est pas tant une grosse population qu'il nous faut qu'une population satisfaite. L'attraction des Etats-Unis nous enlève notre monde, paralyse nos efforts? Faisons en sorte que l'attraction du Canada annule celle du pays voisin. Voilà tout!"

La citation est longue, mais si admirable de gros bon sens!

* * *

Il importe, avant de quitter ce sujet, de dire un mot du projet Woodsworth dont sera saisi le Parlement canadien, à la prochaine session.

M. James-S. Woodsworth, député radical de Winnipeg, proposera alors l'abolition du ministère de l'Immigration et la subordination des affaires de l'Immigration au ministère du Travail. Comment nos législateurs vont-ils accepter cela?

Mais, pour une fois, voilà du radicalisme qui a toutes les apparences du bon sens même.

"Notre immigration", dit M. Woodsworth, "devrait être réglée sur les conditions du marché canadien du travail".

De mois en mois, en effet, le ministère du Travail est avisé, à Ottawa, du mouvement de la main-d'oeuvre agricole et de la main-d'oeuvre ouvrière. Par la comparaison des activités générales d'une saison avec celles des années précédentes, il peut prévoir assez exactement quelles sont les perspectives pour la saison suivante. Le ministre fédéral du Travail serait en état de dire combien le pays peut faire venir, sans risques pour nous ni pour eux, d'agriculteurs ou d'ouvriers étrangers.

Emilien BEAUCHAMP

POUR LA REPRESSION DU TRAVAIL DU DIMANCHE

La question des poursuites. — Une enquête à Donnacona. — Les réparations à Port-Alfred. — Pourquoi le gouvernement hésite-t-il?

"Poursuivre, poursuivre! c'est beau en paroles, nous ont répété souvent les autorités provinciales, mais en réalité la chose n'est pas si simple. Serons-nous plus avancés si la poursuite est rejetée? Or, la loi qui nous régit, à cause de cette exception qui permet le travail dans les cas urgents et nécessaires, il paraît bien difficile, sinon impossible, de faire condamner les fabricants de pulpe et de papier. Ils prétendent que les réparations qu'ils autorisent le dimanche sont urgentes et nécessaires et se font fort de le prouver".

Cet argument a été répété bien des fois dans le cours des dernières années. On le retrouve dans la correspondance échangée avec la Ligue du dimanche. Il a été présenté à maintes reprises aux délégations ouvrières qui réclamaient l'intervention du gouvernement. On s'en est même servi auprès des autorités ecclésiastiques.

Nous avouerons franchement qu'il ne nous convainc pas. Car, encore un coup, c'est la même loi qui prévaut à travers tout le pays. Comment cette exception paralyserait-elle son application dans notre province alors qu'elle ne lui nuit aucunement dans les autres ?

D'ailleurs, comme nous l'avons déjà dit, enquêtes et procès ont eu lieu. Qu'en est-il résulté? La même conclusion, au point de vue légal: Ces réparations ne peuvent être considérées comme des travaux urgents ou nécessaires. Elles ne tombent pas sous la clause d'exception. Elles sont par conséquent prohibées.

Si nous revenons aujourd'hui sur ce sujet c'est pour verser au dossier une nouvelle pièce de grande importance. Durant toute l'année 1927, la population de Donnacona, population franchement catholique, attachée à sa foi et à ses pratiques religieuses, s'est plaint qu'on lui imposait dans les moulins à papier, le travail du dimanche. "C'est une nécessité, disait le gérant. — Non, répondaient les ouvriers et leur dévoué pasteur, ces réparations qui sont plutôt des nettoyages, pourraient être faites le samedi soir. Rien ne les autorise le dimanche. La loi est ouvertement violée".

Saisi à maintes reprises du litige, et par les autorités de Donnacona et par la Ligue du Dimanche, le procureur général, avant de porter l'affaire devant les tribunaux, la soumettre à l'examen d'un homme de confiance et d'esprit droit qui pourrait embrasser le problème dans toute sa complexité et le juger sainement.

L'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de chimie de l'Université Laval, fut donc appelé, avec l'autorisation de ses supérieurs ecclésiastiques, à faire une enquête sur le travail du dimanche à la Donnacona Paper Co.

Ainsi que le lui demandait le procureur général, il étudia spécialement le cas des réparations. Et voici le passage essentiel de son rapport:

"On semble admettre, à mon avis trop facilement et à priori que la loi permet la production pendant six jours entiers, et donne droit de faire toutes les réparations le dimanche. La Commission d'enquête, que vous avez nommée, il y a deux ans, et dont, par votre bienveillance, j'ai été appelé à faire partie, n'a pas voulu admettre ce principe, puisqu'elle a affirmé, dans son rapport, que les cas de "réparation et de mise en ordre des machines..... n'ont pas le caractère de nécessité ou d'urgence qui en ferait des exceptions à la règle générale posée par la Loi du Dimanche".

"Ne serait-il pas possible d'arriver à une entente avec les propriétaires de tous les moulins à papier dans le but de fermer les usines assez tôt dans la soirée du samedi, disons, à six heures, pour faire faire les réparations nécessaires, et garder ainsi le repos intégral du dimanche? Il est certain qu'il faudra toujours laisser aux moulins quelques hommes pour l'entretien des feux et la garde des bâtiments.

"Je suis convaincu que les différentes compagnies consentiraient à cet arrangement si tous les moulins étaient sur le même pied. Le prestige dont vous jouissez, Monsieur le Premier Ministre, et l'influence de votre personnalité pourraient, j'en suis sûr facilement atteindre ce résultat".

C'est le 31 janvier 1928 que ce rapport a été adressé au premier ministre. Il semble avoir dormi depuis. Aucun résultat pratique n'en est sorti A Donnacona comme aux Trois-Rivières et à Port-Alfred, les réparations occupent chaque dimanche de nombreux ouvriers. Cent cinquante à deux cents, à ce dernier endroit, vient de nous écrire un correspondant autorisé. C'est vraiment intolérable!

Et à qui pourrait - on faire croire que ce sont là des cas urgents qui se présentent soudain à chaque fin de semaine? Les directeurs de ces usines eux-mêmes n'oseraient le soutenir sérieusement. Quelle piteuse figure ils feraient devant les tribunaux!

Mais forts de l'immunité dont ils semblent jouir, ils obligent sans crainte et sans scrupules leurs ouvriers à violer ouvertement la loi chaque dimanche. Seul le gouvernement serait assez puissant pour les mettre à la raison. Il a déjà gagné un retentissant procès à Chicoutimi contre la Compagnie Price. Pourquoi ne répète-t-il pas ce geste? Pourquoi ne s'occupe-t-il pas de cette loi comme des autres? Il faudra bien qu'il y vienne, avec les abus qui se multiplient. Ne vaudrait-il pas mieux qu'il s'y décide maintenant alors que la mentalité ouvrière, bien que déjà entamée par ce régime reste encore dans son ensemble respectueuse du précepte dominical?

BILLET REÇU

DEUX TROUVAILLES

J'arrive de Québec, où je suis descendu au "Clarendon Hotel", établissement aujourd'hui fort élégant, bien tenu et justement achalandé. Là, en marchant dans le "hall", je me demandais pourquoi "Clarendon Hotel" dans la vieille cité de Champlain,... et enfin par quel nom bien français on pourrait le remplacer....

Aujourd'hui qu'on n'appelle plus un hôtel, un hôtel—oh! ce mot est bien trop suranné,—mais un château, un manoir, un castel et que sais-je encore, je cherchais un nom dans le goût moderne. La chose ne me paraissait pas facile à trouver, quand tout à coup notre poète Alphonse Désilets, dans son poème "Halte", que je feuilletais pour me distraire, est venu sans s'en douter, à mon secours. Vous admettrez que la chose n'est pas banale.

En effet, lisant: "Où l'on a bien marché dans l'ombre des drapeaux", tiens! me suis-je dit, voilà précisément ce que je cherche: "L'Ombre des Drapeaux". Comme ce serait joli et poétique, n'est-ce pas? pour des voyageurs, de pouvoir dire: "A Québec, nous sommes descendus à "L'Ombre des Drapeaux"....

Voici pour la première...

Dans l'antique cité, on ne parle guère en ce moment que d'eau impure et... de filtre.

Autrefois on filtrait l'eau mécaniquement, en la faisant passer par des lits de sable et de gravier... Mais il n'est plus question de cela aujourd'hui: le filtre mécanique, à tort ou à raison (je n'ai rien à y voir), est supplanté par le filtre chimique, tout comme le mot "hôtel" a été remplacé par celui de "château"... On propose donc de couper l'eau—comme on dit: l'eau de boisson— avec du chlore liquide; mais d'aucuns prétendent que ce chlore donne à l'eau un fort mauvais goût, et cela, évidemment, rend impopulaire le procédé chimique.

Alors pourquoi ne pas couper l'eau avec du whisky; cela au moins ferait le bonheur de bien des gens, et peut-être aussi l'affaire de la Commission des Liqueurs...

Voilà pour la seconde...

G. de CHAMPIGNY.

Chicoutimi, novembre 1929.

Que de petits messieurs fument de gros cigares?

Quelqu'un adit: "Le rêve est la préface de l'action". Rien de plus vrai. Parlons beaucoup de petits industries, et nous finirons par en fonder, puis par amener des gens du dehors à venir en fonder

AU RADIO

MARDI, 3 DECEMBRE

A 8h. CONCERT PURE OIL

Voici le programme détaillé:
Chinese March — Linke
Medley of Southern Songs, — Lampe
Humoresque — Dvorak
The Bride Elect — Sousa
"Maritana" — Wallace
Menuet — Paderewski
The Whistling Farmer Boy — Fillmore
The Pioneer — Goldman
Postes émetteurs: WJZ, New-York; WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh

A 8h. LES PROPHILACTICS

Programme détaillé:
Doing the Boom Boom — Gottler
Trio
Why Was I Born? de "Sweet Adeline" — Kern
Gypsy Dream Rose — Gusman
Thinking of You, de "The Five o'Clock Girl" — Ruby
Orchestre
La Paloma — Yradier
Trompette, Guitare et Ensemble
Sélections de "Heads up" — Rodgers
A Ship Without a Sail
My Man is On the Mawe
Orchestre
Ida
Trio
Dearest — Akst
Once in a Blue Moon, de "Stepping Stones" — Kern
Dolly Dimples — Alter
True Blue Lou
Orchestre
I'm Bringing a Red Bed Rose, de "Whoopee"
Trio et Orchestre
Postes metteurs: WEAF, New-York; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo.

A 9h.30 MASTER MINSTRELS

Mid the Green Fields of Virginia
Harold Branch, ténor
Why Ain't You Got No Sweetheart?
Carson Robinson
Inflammatus
Jo Alessi
You're in the right Church, But in the Wrong Pew
Paul Dumont
Last Night Was the End of the World
Darl Bethmann
Here We Are Through
Al Bernard
Liberty Bell March
Orchestre
Hurry Along, Liza
Al Bernard et Paul Dumont
Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WHAM, Rochester, KDKA, Pittsburgh.

A 10h. LES OILOMATICS

Fjelde, soprano et Judson House, ténor.
Orchestre
Song of the Moonbeam, de "The Sketch Book"
Fred Waldner, ténor
Can't We Be Friends? de "The Little Show"
Orchestre
Nobody But You, de "Hollywood Revue"
Fred Waldner, ténor.
Clap Yo' Hands, de "Blackbirds"
Orchestre
Gypsy Dream Rose
Fred Waldner, ténor
I'm Bringing a Red, Red Rose, de "Whoopee"
Breakaway, de "Movietone Follies"
Orchestre
Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh.

A 10h. 30 CONCERT A NBC

Harry Horlick dirigera mardi soir à 10h. 30, sur les postes de la NBC un concert au cours duquel on entendra Astrid Fielde, soprano et Judson House ténor, dans quelques belles compositions dont nous donnons le détail ci-dessous:
Marche Mignonne — Poldini
Valse No 1 — Godowsky
Orchestre
The Sleep That Flits in Baby's Eyes — Carpenter
Astrid Fjelde, soprano
Mélodie — Denza
Orchestre
Dans le Silence de la Nuit — Rachmaninoff
Judson House, ténor
Mariska — Rapee
Poème — Fibich
Orchestre

Poste émetteur: WJZ, New-York.

A 11h. HEURE SLUMBER

Ouverture de "Undine" — Lortzing
Lenz und Liebe — von Boon
Largo de la Symphonie du Nouveau Monde — Dvorak
Choeur des Pèlerins de "Tannhausser" — Wagner
Postes émetteurs: WJZ, New-York; KDKA Pittsburgh.
Réverie, de "Forest Idylls" — MacDowell

CONCERT DE RADIO DES POSTES DU CANADIEN NATIONAL
PROGRAMME DE MUSIQUE POUR LES AUDITEUR DE LANGUE FRANCAISE

Postes: CNRA, CNRQ, CNRM,CNRO.
Soliste: Mme Hortense Lord, pianiste.
Ouverture: "Mozart" (Hahn) par l'orchestre
Pianiste: "Impromptu" (Chopin)
"Valse" Opéra 42 (Chopin)
Orchestre: "Les pas des Fleurs" (Delibes)
"La Boite à Joujoux" (Debussy)
Pianiste: "Arabesques" (Debussy) ... ...
"Danse negre" (Cyril Scott)
Orchestre: "Extrait de Thais (Massenet)
Orchestre: "Danse Persane" (Guiraud)

CONCERT REGULIER

10h. à 11h. de Moncton à Yorkton
Harpe: Ballade (Hasselmans, par Maude Watterworth)
Violon: "Allegro energico du concerto en sol mineur" (Burch)
Quatuor: "Turkish Drinking Song" (Mendelsohn)
"The Haunter's Farewell" (Mendelsohn)
par les Ramblers
Harpe: "Waltz" (Brahms)
(Chant des batteliers du Volga) par Maude Watterworth

Violon: "Sicilienne et Rigaudon" (Francoeur)
"Danse Slave" (Dvorak-Kreisler)
Ronde" (Mozart-Kreisler)
Par Sada Shucharri
Quatuor: "Chant de Bohémien" (Mendelsohn) par les Ramblers.
Violon: Scherzo Tarantella" Wienlawshy) par Sada Schucharri.
Chants: "Droop Not Young Lover" (Handel) par Norman Cherrit, baryton.
Harpe: "Quiétude" (Salzedo)
"Music Box" (Toenitz) par Maude Watterworth.

Montréal, Qué., 3. — Les radiophiles qui seront aux écoutes mardi soir prochain pendant l'heure française le musique qui sera irradiée de 9h. à 10h. P. M., par les postes du C. N. R. à Moncton, Québec et Montréal et Ottawa auront le plaisir d'entendre Hortense Lord, pianiste montréalaise de grand talent qui jouera deux arabesques de Debussy, la "Danse Nègre" de Cyril Scott et deux morceaux de Chopin, auteur qu'elle interprète avec une compréhension remarquable. Hortense Lord est bien connue du public artiste, elle a déjà donné plusieurs récitals applaudis par les critiques et en compagnie de Madeleine Monnier, de France, a déjà fait avec un grand succès une tournée canadienne des cercles de l'Alliance Française. Le public canadien-français voudra entendre cette pianiste virtuose qui fait honneur à son art et à sa race.

Après l'heure de musique française tous les postes du Canadien National de Moncton à Yorkton, Saskatchewan, irradieront de Toronto un autre concert musical.

Une Simple Question!

Commerçants,
Hommes d'affaires,
et le public en général.

N'est-ce pas commode d'avoir dans sa propre ville une imprimerie capable de vous exécuter n'importe quel travail d'impression.

L'Imprimerie de Jonquière Enrg.

Sollicite votre encouragement, et se tient à votre entière disposition pour vos commandes de —

Circulaires
En-têtes de lettres
Enveloppes
Livrets de Comptoir
Cartes d'invitation
Billets de râfle
Papier à Pain — à beurre —
Sacs à épiceries — et magasinage
Sacs à chapeaux, imprimés en noir
Programmes,
etc., etc.

Téléphonez 358 à Jonquière, et demandez nos prix pour tous travaux d'imprimés — Satisfaction assurée ou argent remis.

L'IMPRIMERIE DE JONQUIERE ENRG.
RUE ST DOMINIQUE
TELEPHONE 358

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 — CHICOUTIMI — Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures a prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
132, rue St-Pierre, Tél.: 2-1466
QUEBEC

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, — Tél., 304
CHICOUTIMI
En face de la Banque Can. Nationale
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure
Service et cuisine de première classe

AVOCATS

Avocat
F.-X. Gosselin, C. R. — F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, — Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, — Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. — Réaidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir


GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
324 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Partout au tout pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. —
MARION & MARION
fondée en 1897
364, rue Université, Montréal.

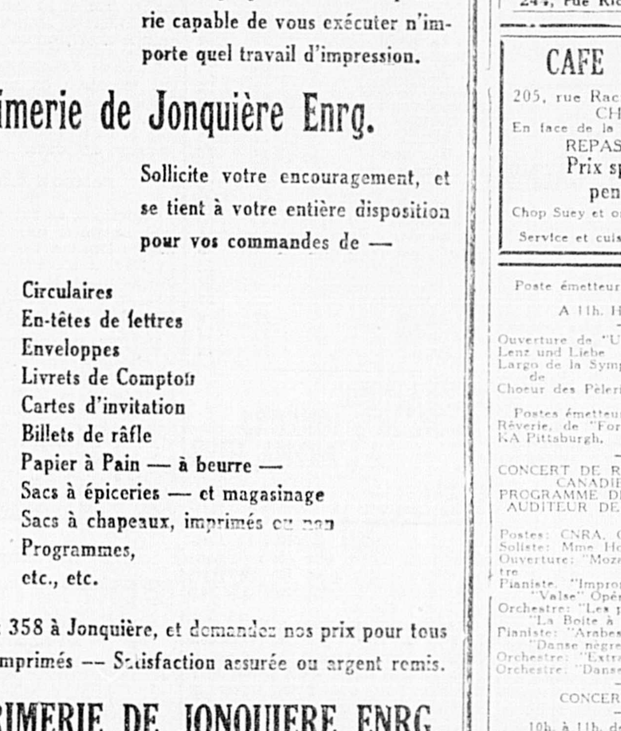
ALMANACHS

L'ALMANACH DU PELERIN
A la
LIBRAIRIE du PROGRES
Le fameux almanach, le plus répandu.
20 sous l'unité au comptoi
25 sous par la poste
$2.50 à la douzaine

L'ALMANACH FRANCISCAIN
Un bijou d'édition, un régal d'histoires.
30 sous franco

L'ALMANACH DES PAILLETTES D'OR
Joli, menu, distingué.
30 sous franco

L'ALMANACH DE L'ACTION CATHOLIQUE
Superbe album littéraire illustré.
50 sous au comptoir
60 sous par la malle



Pour les Mamans—"FRY'S"

Comme aliment nourrissant et présenté sous une forme délicieuse, le Cacao FRY'S est tout simplement incomparable. Une tasse au déjeuner stimule pour la journée, tandis qu'une autre tasse le soir, avant de se mettre au lit, permet à la maman et au bébé de jouir d'un sommeil profond et réparateur. FRY'S aide à la lactation, renforcit et calme les nerfs. Il est confectionné avec un soin extrême, en vue de la pureté et de la qualité, par les plus anciens fabricants de cacao et de chocolat du monde.



Demandez le Livre de Recettes Gratis

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué.

265F



Sur le Pont de Ste-Anne

Terreneuve vient d'être secoué de façon un peu désastreuse par un violent tremblement de terre. Le Conseil Privé pourrait peut-être dédommager ce Dominion affligé en lui donnant une autre tranche du territoire québecois, par exemple un triangle qui aurait Tadoussac, Ste-Anne et St-Fulgence inclusivement comme limite méridionale?

Quelques-uns des considérants du jugement pourraient être rédigés ainsi: "Attendu que la Baie-St-Paul est considéré comme l'épicentre de tous les tremblements de terre du monde, et attendu que Terreneuve a le droit d'être dédommagé du tort que lui cause probablement le dit épicentre de la Baie-St-Paul; attendu que la province de Québec est plus riche en forêts que les autres provinces du Dominion, ce qui ne devrait pas être; attendu que notre premier morcellement du territoire québecois n'a soulevé aucune protestation sérieuse; attendu qu'il y a assez de "COTES" au Saguenay pour y trouver des limites dignes du grandiose Dominion de Terreneuve; attendu que, grâce au Pont de Ste-Anne en construction. Terreneuve se trouvera en communications faciles avec la "Reine du Nord", une fois son territoire élargi jusqu'à Chicoutimi; attendu que ce Pont de Ste-Anne porra par le fait même jouer le rôle de facteur de bonne entente..... entre les deux dominions. britanniques.....

SPORT

Les compteurs se font une lutte serree pour la première place

Dans la section canadienne, Aurèle Joliat a dépassé Kilrea des Sénateurs. — Clancy vient ensuite.

DANS LA SECTION AMERICAINE

Montréal, 3. — S. P. C. — Les compteurs du groupe canadien de la ligue de hockey Nationale continuent de se montrer très actifs, comme le démontre le rapport officiel que nous donnait hier soir le président Frank Calder. Dans les deux sections, les joueurs qui ont à leur crédit plus de points représentent les clubs qui luttent pour avoir la première place dans la course au championnat.

Aurèle Joliat, petit mais précieux joueur d'aile gauche des Canadiens, a passé avant Hec Kilrea, étoile des Sénateurs d'Ottawa, qui depuis le début de la saison s'était maintenu le premier. Joliat, véritable artiste, a enregistré sept points et a fourni l'occasion de faire sept autres points. Frank "King" Clancy, rapide joueur de défense de l'Ottawa, s'est classé troisième avec huit points et trois aides, tandis que la quatrième place est prise par Nels Stewart, l'étoile du centre des Maroons de Montréal.

Bill Cook, aile droite des New-York Rangers, et Ralph "Cooney" Weiland, centre des Bruins de Boston, se font une lutte pour la première place aussi serrée que la lutte livrée par leurs clubs pour le championnat. Ils ont chacun dix points, Cook ayant lui-même enregistré sept points et Weiland six. Pour la seconde position, il y a trois aspirants: Gainor, l'aile gauche du Boston, George Hay du Détroit et Frank Frederickson, gérant et centre du Pittsburg.

La section canadienne tient aussi la première place dans le nombre de punitions reçues. "Red" Horner, défense du Toronto plein d'enthousiasme, commençant sa première saison complète dans la ligue Nationale, est en avant de tous les autres, ayant dû passer 26 minutes au pénitencier.

Dans la section américaine, "Ching" Johnson, défense du NewYork Rangers s'est classé premier, malgré qu'il ait manqué les premières parties de son club. Il a eu 24 minutes de punition, soit deux minutes de plus que son compagnon Fred "Bun" Cook. Red Noble, défense du Détroit, est troisième avec 20 minutes.

LES PARTIES

LIGUE NATIONALE

Canadiens à Boston.
New-York Américains à Toronto.
Pittsburg à Montréal.

LIGUE INTERNATIONALE

Détroit à London.
Hamilton à Windsor.
Buffalo à Cleveland.

L'APPEL DE TOPORCER SERA ENTENDU

Chattanooga, 3. — S. P. C. — Le baseball a mis le football hors de vue depuis quelques jours, quatre au moins, alors que les joueurs de la ligue mineure et leurs amis se sont réunis en assemblée annuelle. L'association Nationale des ligues de baseball professionnelle a tenu sa première réunion undi, mais le bal ne fut vraiment ouvert qu'hier, avec la réunion du bureau National des arbitres, cour supérieure des ligues mineures.

Ce même bureau se réunit encore aujourd'hui pour prendre en considération l'appel de George Toporcer du Rochester, de la ligue internationale. Lui-mêmev iendra demander d'examiner les actes de M. Sexton, président de l'association Nationale, qui l'a suspendu pour un an. Toporcer a été condamné à $200. d'amende et suspendu pour un an à la suite d'une discussion qu'il est accusé d'avoir soulevé au cours de la petite série mondiale à Rochester. Billy Southworth, gérant du Rochester, condamné à $200. d'amende, se joint à cet appel. Southworth est aussi à Chattanooga pour son procès d'aujourd'hui.

MORTINEZ EST MIS HORS DE COMBAT

Philadelphie, Pa., 3. — S. P. C. — Benny Bass, de Philadelphie, a enregistré une mise hors de combat technique sur Jose Martinez, d'Espagne, dans la quatrième ronde d'un combat de dix, à l'aréna, hier soir. Bass pesait 128 et Martinez 128 1-2.

QUE DEVIENDRA L'EX-TRICOLORE ART. GAGNE

Boston, Mass., 3. — S. P. C. — On disait hier que Art. Gagné, autrefois du Canadien, pourrait être l'objet d'une transaction de la part du gérant des Bruins du Boston. Gagné, qu'on croyait être d'un précieux secours pour le Canadien sous le nouveau règlement a été très lent pour atteindre le but que lui avait désigné son gérant Art Ross.

Parce que la règle de la ligue Nationale ne permet aux clubs que 12 joueurs, Gagné a été laissé de côté la semaine dernière. Il serait bon que Ross puisse disposer de Gagné, aujourd'hui, à son retour pour la partie de ce soir.

ZBYSKO A RAISON DE BOULANGER

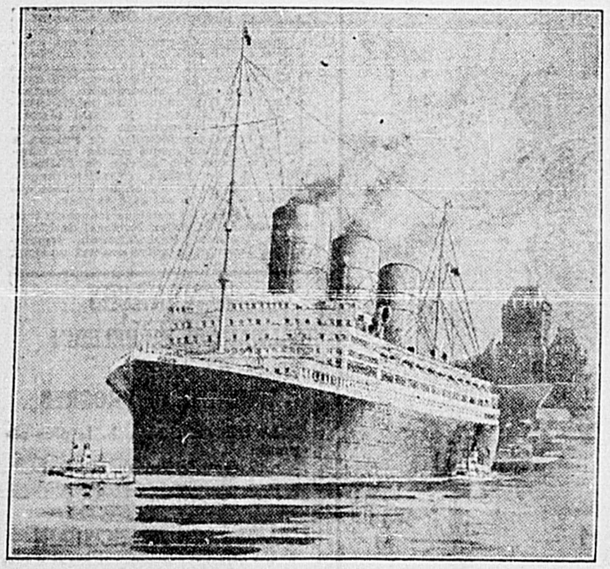
Montréal, 3. — S. P. C. — Wladeck Zbysko, de Pologne a défait, hier soir, Etienne Boulanger, de France, en prenant deux chutes dans leur rencontre au cours d'un programme de lutte à Montréal. La première chute eut lieu au bout de trente minutes et la deuxième au bout de trente secondes.

Henri Deglane lutta une heure avec George Hill, de Nebraska, mais le combat resta nul, ne pouvant ni l'un ni l'autre prendre une chute.

La défaite infligée à Boulanger a été décisive, car sa première chute l'avait beaucoup affaibli. A certains moments, il semblait reprendre ses forces, mais au moment de la deuxième chute, il était devenu un adversaire facile pour Zbysko.

LE LONDON TRIOMPHE DU TORONTO

London, 3. — S. P. C. — Les locaux triomphèrent des Toronto Millionnaires hier soir par le score de 8 à 4, dans une partie de la Ligue Internationale. Les joueurs des Frères Roy eurent raison de la malchance qui les poursuivait depuis quelque temps et ceux qui aiment le jeu découvert et un score élevé furent contents.



Nouveau Géant du Saint-Laurent

Le nouveau paquebot "Empress of Britain", actuellement en construction à Clydebank, Ecosse, pour le compte du Pacifique Canadien. Il jaugera 40,000 tonnes et sera le plus gros navire à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Québec. On estime qu'il pourra atteindre une vitesse de 26 nœuds, ce qui lui permettra de faire la traversée en cinq jours. L'artiste anglais, Oswald Pennington, nous donne ici sa conception du navire géant devant la ville de Québec. Son dessin est strictement conforme aux plans et devis des architectes.

Les différents concours des Chevaliers

Ces concours seront bientôt termins. — "Pool" et "Billard".

LE "BOSTON"

A la veille de terminer la série de concours commencée depuis près d'un mois, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant les résultats à date des concours de "Pool", de "Billard", et de "Boston".

Le premier nombre est celui des parties gagnées et le deuxième, celui des parties perdues.

POOL

Ad. Dubé	2	1
J.-O. Lapointe	1	2
J.-M. Murray	3	
D. Jalbert		3

BILLARD

J.-J. Guimond	2	1
J. Desbiens		3
Léo Gagné	2	3
J.-H. Gaudreault		1
J.-A. Picard	2	1
R. Goffin		2
J.-P. Gagnon		3

BOSTON

P. McLean	16	11
L.-P. Larouche	23	16
Lucien Soulard	10	17
Eug. Gagnon	23	19
J.-Ernest Dufour	11	22
Ernest Jauvin	28	29
Alf. Gariépy	17	13
L.-P. Morin	17	16
J.-A. Truchon	16	26
F.-A. Renaud	15	9
J.-E. LeMay	32	22
J.-A. Morrier	10	23
Ed. Bachtold	34	23
J.-E. Ouellet	18	24
L.-C. Dubuc	4	5
J.-L. Pedneault	18	18
J. Audet	8	22
J.-Edg. Maltais	23	20
J.-H. Lortie	12	9
A. Delwaide	14	13
J.-J. Pagé	14	15

LA PRATIQUE DE NOS JOUEURS A L'ARENA, HIER

A l'aréna, hier soir, le club de Chicoutimi prenait sa première pratique. Les vieilles habitudes, les passes d'autrefois étaient perdues et l'entrainement d'hier soir en réveillant les vieilles ardeurs et les légitimes ambitions fit beaucoup de bien à tous ceux qui y étaient.

La pratique commença tard. Le club d'Arvida qui devait prendre semblable exercice avant l'équipe locale arriva après l'heure fixée; c'est pourquoi il était bien 9 hrs quand nos joueurs se lancèrent sur la glace.

Malheureusement, tous n'avaient pas pas répondu à l'appel qui leur avait été fait et ceci est très regrettable. Chaque joueur qui manque ainsi une pratique se rend par le fait même moins apte à donner du beau jeu lors de l'ouverture de la ligue. Il retarde ainsi son éducation sportive qu'à chaque année il doit refaire. Hier soir, figuraient sur la glace, plusieurs joueurs étrangers qui ne font pas partie de l'équipe locale. Il faut espérer qu'à la prochaine pratique, les joueurs y seront tous et qu'on ne sera pas dans l'obligation de faire appel à d'autres pour permettre au club de prendre l'exercice qui lui est nécessaire.

Mercredi prochain, à 8 hrs 30, aura lieu la deuxième pratique. Que tous se souviennent qu'ils doivent y être présents.

LE SKI SERA TOT EN VOGUE

Montréal, Qué., 3. — Spécial au Progrès. — "Bien que nous n'ayons pas encore eu de nouvelles de nos agents sur les conditions de la neige pour le ski dans les Laurentides, déjà quelques amateurs de ce sport si en vogue se sont rendus dimanche dans les environs de Shawbridge et de St-Sauveur, le long de la ligne du Canadien National", déclare M. E. C. Elliott, agent général des voyageurs au Canadien National.

"La neige qui est tombée en fin de semaine va faire beaucoup pour améliorer nos agents sur les conditions. Nous les ferons connaitre aux amateurs du ski."

VERS L'EST TOUJOURS ET JUSQU'AU BOUT

Edmunston, N.-B., 3. — Paul Paquin et Dick Lesage, canoteurs de Montréal, qui sont à terminer leur voyage en canot à travers le Canada, ont quitté notre ville en route pour Fredericton, et la Nouvelle-Ecosse.

Les deux hardis voyageurs ont été contraints d'équiper leur embarcation avec des lisses de traineau et une voile à cause des étendues de glace qu'ils rencontreront sur leur trajet. Ils sont confiants de terminer leur aventure sans accident.

STRANGLER LEWIS COUCHE CARL LAMM

Manchester, N.-H., 3. — S. P. C. — Ed "Strangler" Lewis, ancien champion poids-lourd à la lutte, a défait Carl Lamm d'Europe en prenant sur lui deux chutes, ici, hier soir.

UN LANCEUR QUI S'EST FAIT UNE REPUTATION

DANS LES GRANDES LIGUES

Quand Grover Cleveland Alexander brisa le record de Christy Mathewson pour le nombre de parties gagnées dans la ligue Nationale de balle, les yeux de tous les amateurs se tournèrent vers le lanceur droitier des Cardinaux. Il y a maints faits très remarquables dans la carrière de ce joueur, une carrière qui couvre une période de près de 19 ans.

La série mondiale entre les Yankees et les Cardinaux marquera un échec important d'Alexander. On disait alors que la carrière de "Pete" était fini. Cependant , le lanceur se remit en évidence cette année pour enregistrer un record de 372 parties gagnées. Deux ans auparavant, il avait été le héros de la classique d'automne. Alors que deux hommes étaient hors jeu et que les buts étaient remplis dans une manche particilièrement importante de la partie décisive, Alexander sauva la situation en retirant au bâton Tony Lazeri. La série était gagnée.

DU BON TRAVAIL

Une année plus tôt, Alexander etait réclamé. Il était encore un lanceur efficace sur l'alignement des Cubs, mais le gérant Joe McCarthy croyait que l'aversion qu'avait Alexander pour les règlements d'entrainement était un mauvais exemple pour les jeunes. Il aurait certainement lancé durant la série entre les Cubs et les Athlétiques.

La libération donna lieu à un sujet de discussion: discipline contre compétence.

Après avoir aidé les Cardinaux à gagner leur premier championnat en 1926, Alexander remporta 21 victoires en 1927 et 16 l'an dernier, quand les Cardinaux remportèrent de nouveau le championnat de la ligue.

La vente d'Alexander en 1917 causa une sensation en pleine guerre. Le joueur ne gagna que trois parties en 1918, mais il revint à la charge en 1919 et fit très bonne figure sur l'alignement des Cubs.

FAMEUX EXPLOITS

Cependant, ce fut avec les Phillies qu'il se tailla une belle réputation comme lanceur. Obtenu du Syracuse en 1910, il n'avait que deux années d'expériences dans les mineures lorsqu'il gagna 26 parties en une saison et retira 227 frappeurs au bâton.

En 1915, il aida son club à gagner le championnat mondial contre les Red Sox. Alexander ne devait plus jouer dans la série mondiale avant 1926. En 1915, la plus grande saison de sa carrière, il gagna 31 parties sur 41, une moyenne de .756 et retira 341 hommes au bâton. En ces récentes années "Ol Pete" n'a pas cherché à établir de record de "strikeouts." Il comprend qu'il faut ménager son bras.

LE COUP DE BELIER DE SONNENBERG

Chicago, 3. — S. P. C. — Se servant de son coup de bélier, Gus Sonnenberg, champion poids lourd du monde, a défait Jos. Malchewich de Utica, N. Y., en de belles chutes au Coliséum, hier soir.

LES WINDSOR A LA TETE DE LA LIGUE

Niagara Falls, 3. — S. P. C. — Les Windsor se sont assurés de la première place dans la Ligue Internationale en triomphant hier soir de l'équipe locale par 2 à 1, dans une joute très contestée.

AL SINGER SAIT TOUJOURS COGNER DUR

New-York, 3. — Al Singer, jeune poids léger de New-York a remporté une brillante victoire sur Pete Nebo, Indien Séminole de la Floride, qui a été mis hors de combat à la quatrième ronde de leur rencontre. Singer pesait 132 1-2 et Nebo, 129.

L'ETOILE D'EUGENE HUAT PALIT

Toronto, Ont., 3. — S. P. C. — Willie Davis, de Charleroi, Pa., a gardé la décision sur Eugène Huat, en un combat de dix rondes, hier soir.

ENSEVELI SOUS UN EBOULIS

Shawinigan Falls, 3. — Un citoyen de notre ville, M. Hervé Paquin, demeurant dans la paroisse St-Marc a failli perdre la vie, alors qu'il a été enseveli sous un éboulis, survenu sur la 5ième rue, à l'endroit où l'on procède actuellement au terrassement du terrain que l'on est à niveler à même la côte de la Cascad Inn.

M. Paquin a pu être retiré assez rapidement de sa dangereuse position par ses compagnons de travail. Il fut transporté en toute hâte à l'hôpital par M. P.-H. Marcotte. Il fut pansé par le Dr Marc Trudel, qui ne constata pas de blessures graves, mais des contusions douloureuses, qui retiendront le blessé pour quelque temp encore à l'hôpital.

LES JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES

LOS ANGELES, 3. — Le capitaine G. Van Rossen, gérant de l'olympiade tenue à Amsterdam en 1928 est convaincu que les Jeux Olympiques de 1932, qui auront lieu à Los Angeles, surpasseront tout ce qui s'est vu précédemment dans l'histoire de ces grandes fêtes internationales.

Van Rossen prête main-forte au comité local dans la préparation des prochains prix.

"L'enthousiasme est grand en Europe, dit-il. Tous les pays sont à former des athlètes solides et l'invasion de 1932 sera vraiment remarquable. Les diverses nations seront représentées par un grand nombre d'espoirs qui tous seront animés du désir d'établir de nouveaux records."

Les Etats-Unis veulent faire de la prochaine Olympiade une affaire vraiment historique: le comité olympique américain n'épargnera rien pour atteindre ce but.

AFIN DE DETRUIRE LE LOUP

Nous apprenons de M. John S. Hall, président de l'association pour la protection du Gibier et du Poisson de la Province de Québec que, dans le but d'enrayer la menace terrible du loup dans le nord de la province, il sera recommandé à l'honorable Hector Laferté, ministre de la Colonisation et des pêcheries, de faire des changements radicaux dans les lois de la pêche et de la chasse.

Il sera suggéré que, afin d'encourager davantage la destruction de cet animal qui, d'après les rapports reçus du nord de la province, fait des ravages de plus en plus considérables dans les troupeaux et menace d'exterminer complètement le chevreuil, la prime accordée pour chaque loup abattu soit élevée de $15. à $50. par tête. Le président de cette organisation provinciale a reçu des centaines de lettres, au cours des derniers mois, lui demandant de faire des instances auprès du gouvernement afin que la menace du loup soit atténuée.

L'association suggérera que la saison de la chasse au chevreuil et à l'orignal soit du 1er octobre au 30 novembre au lieu du 1er septembre au 30 novembre, vu qu'il est défendu par la loi de gaspiller la viande et que l'association a appris que de grandes quantités de viande d'orignal et de chevreuil ont été gaspillées durant les jours de chaleur du mois de septembre. Il sera aussi demandé que la loi régissant la vente de la perdrix, loi en vertu de laquelle l'acheteur de ce gibier est aussi coupable que le vendeur, soit amendée, et que l'amende qui est actuellement de un dollar, soit élevée à un minimum de $25. La saison de la chasse à la perdrix et à la bécasse qui commence le 1er septembre est considérée comme trop à bonne heure et il sera demandé au gouvernement de retarder l'ouverture de la saison qu'au 15 septembre et de ne permettre d'abattre que huit oiseaux par jour. Les chasseurs experts sont d'opinion que la saison de la chasse est en effet trop longue, vu que les deux espèces se trouvent souvent dans le même lac. Il sera demandé une limite par jour pour la truite rouge, soit de 25 et que la longueur minimum soit de sept pouces.

Délicieux!

Redpack

Le nouveau tabac à pipe

Un merveilleux mélange



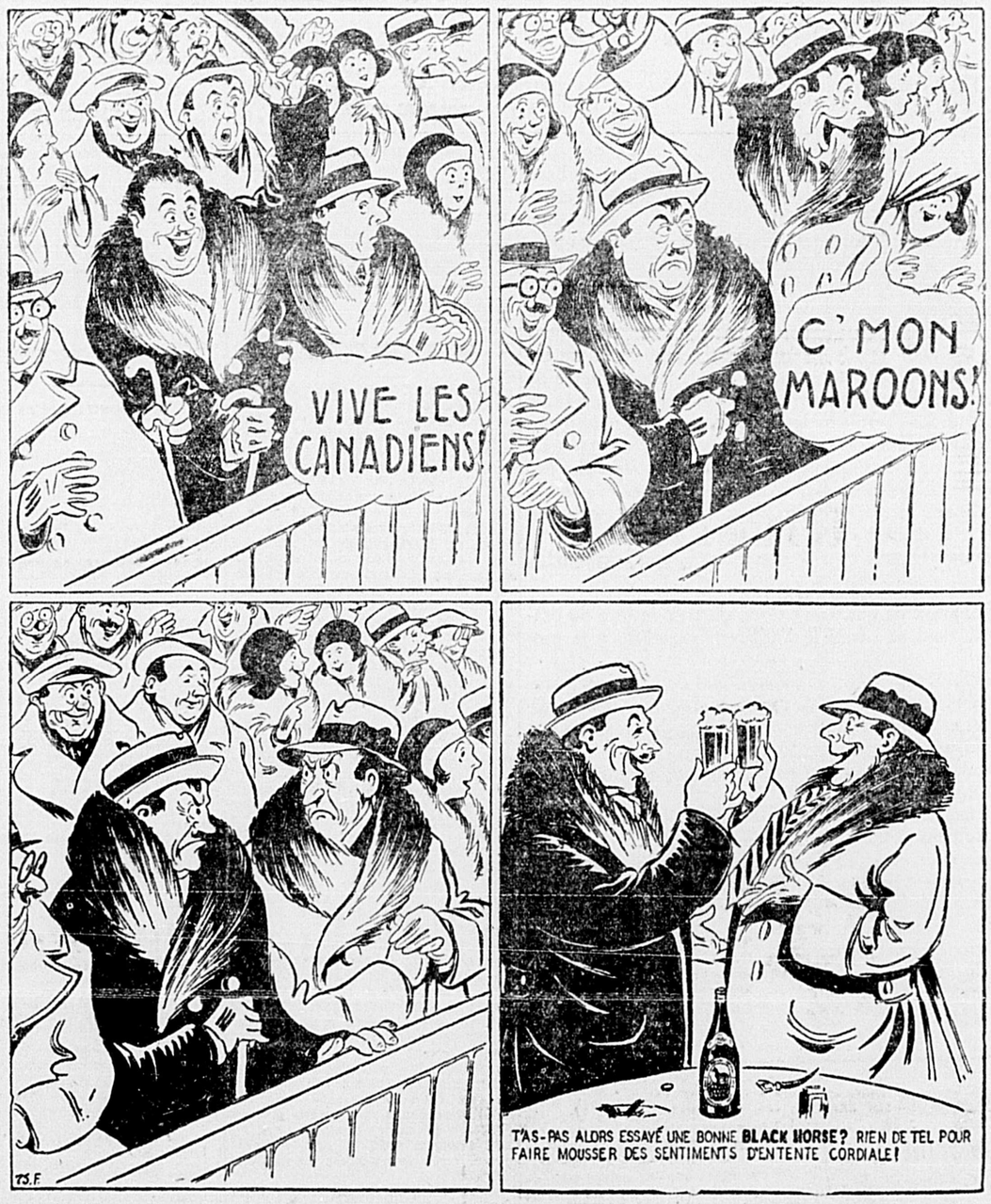
15¢

Demandez le **REDPACK**

EN JOLIS PAQUETS ROUGES

T'a'pas ?

par — RACEY —



dites simplement — "Bière Black Horse Dawes S.V.P."!

La Page de la Famille

Aidons-nous sans que cela nous coûte

Le marchand local vous rend souvent bien des services
ENCOURAGEZ-LE

Qui logiquement devrait être lue par tous, en vue des achats pour les fêtes prochaines. VOYEZ L'EFFORT DE CHAQUE COMMERÇANT POUR RIVALISER AVEC LES MARCHANDS ETRANGERS, et donner au meilleur prix possible une marchandise de qualité.

AVANT D'ENVOYER VOTRE ARGENT AU DEHORS PENSEZ A VOIR LES MARCHANDS DE VOTRE VILLE.

Encourageons-les Laissons l'argent au pays
Achetons chez nous
Aidons à développer la petite industrie.

Nous favoriserons "la vie" de notre belle région

Le marchand local est à votre disposition l'année entière. – Il vous aide parfois
ENCOURAGEONS-LE

Pourquoi payer cher? Quand vous pouvez acheter bon marché

En profitant de la vente qui se fait actuellement

CHEZ **L.-H. CARRIER**

Le stock qu'il y avait en réserve est considérable; le choix est grand, les marchandises sont de haute qualité.

Suivez nos annonces dans ce journal et visitez notre magasin avant d'acheter ailleurs.

Une Suggestion du Magasin

Gagnon & Frère

Nous garantissons à tous nos clients et au public en général que, pour appuyer le mouvement de l'achat chez nous, ce qui est une nécessité pour la prospérité générale.
Nous nous engageons dans tous les cas, où le client exigera le même article que celui des catalogues, à vendre au même prix.

Encouragez le commerce local, c'est votre intérêt, comme celui de votre ville.

Gagnon & Frère
142, rue Racine, Chicoutimi Tél. 281

Madame ou Monsieur

S. V. Plait, faites-nous l'honneur d'une visite avant d'envoyer votre argent à l'étranger. Nous avons le plus grand choix de cadeaux utiles à vous montrer.

Sacoches importées
Collets dentelle suisse importés. Gants en Kid et doublés en fourrure. Scarfs en crêpe ou georgette. Jolies pantoufles de fantaisie Set de lingerie en soie ou tricolette. Bas de soie Kayser et gants.

Manteau fourrure
serait bien appréciés comme cadeau. . . . . .

Le plus beau choix de chemises, le plus grand choix de cravates, kimonos *en soie brochée*, jolies pantoufles, pyjamas, gants en kid, foulards de fantaisie, trousses de voyage, etc., etc.

Vous trouverez toujours les dernières nouveautés

— CHEZ —
Le Lie Lessard Frère
Sur la Côte
CHICOUTIMI

ENCOURAGEONS NOS MARCHANDS

CHICOUTIMI MEDECINE

348, rue Racine - - Téléphone 767

VOUS DONNE CHEZ VOUS TOUS LES AVANTAGES QUE L'ON VOUS OFFRE DANS LES GRANDES VILLES.

Articles Pour Cadeaux
Objets de fantaisie de haute qualité

Un assortiment de remèdes brevetés des plus complets, aux prix que vous payez dans les pharmacies des métropoles.

SERVICE :-: EXPERIENCE :-: CONFIANCE

ACHETONS CHEZ NOUS

Uld. JOBIN

INVITE LE PUBLIC CHICOUTIMIEN A VENIR ADMIRER SES LIGNES DE MARCHANDISES SPECIALES POUR

Noël

sont invités particulièrement les initiateurs du mouvement de l'achat chez nous à prêcher par l'exemple.

ULD. JOBIN
spécialités pour messieurs
166, rue Racine, Chicoutimi
Tél., 344

EGIDE MORIN

a préparé un beau choix d'articles de cadeaux pour les fêtes.
Il attend votre visite, et compte sur votre encouragement.
N'est-ce pas commode d'acheter chez le marchand que l'on connait, et voir ce que l'on achète.
Vous ne payez pas plus cher et... vous aidez le commerce de votre ville.
Merci d'avance pour votre visite.

EGIDE MORIN
297, Rue Racine Chicoutimi Téléphone 379

Remèdes brevetés, articles de toilettte, parfumerie, chocolats fins en boites de fantaisie pour cadeaux, articles de fumeurs, pipes, tabac, cigares, cigarettes.
Profitez du choix actuel et placez dès maintenant votre commande, le plus petit montant conservera l'article choisi.

VIVONS AVEC LES NOTRES

Les dames et les demoiselles connaissent le magasin Henri Gagnon et les spécialités essentiellement féminines qu'on y trouve.
Toujours du bon goût, et de belles choses au magasin HENRI GAGNON.
Ne faites pas injure au bon sens en commandant au dehors.
Il est si facile d'aller faire son choix chez

Henri Gagnon
127, rue Racine, sur la côte
CHICOUTIMI
TEL., 511

Gilbert & Frere
ELECTRICIENS
Spécialités de lampes de radio de tous genres.
Ne jetez plus vos vieilles lampes nous les remettrons à neuf.
Nous donnons aussi un service gratis pour (tester) éprouver les lampes de radio.
147, rue Racine, Chicoutimi
Téléphone 298

Mlle Exilda HARVEY
Suivez la mode, soyez élégantes et venez faire votre choix avant les fêtes, parmi la variété des jolis chapeaux, des nouvelles robes, manteaux et autres fantaisies au magasin de
Mlle HARVEY
87, Rue RACINE Tél. 178
CHICOUTIMI

COMPTEZ BIEN, VOUS NE DEPENSEZ PAS PLUS EN ACHETANT CHEZ VOUS

Encouragez le commerce local
achetez chez nos marchands
et... demandez un

TAXI 500

Encouragez l'industrie locale.
La nouvelle organisation de l'atelier **Emile Couture**
Vous offre deux spécialités importantes. Le fer forgé pour clôtures, entourage de balcon, appui de fenêtre. Tous travaux de ferronnerie, fer ornemental.
La carrosserie pour camions, automobiles, fabrication de n'importe quelle carrosserie.
Réparation, transformation.
Utilisez le fer pour vos clôtures, meilleur marché que le bois.
PRIX, DEVIS, MODELES, SUR DEMANDE
EMILE COUTURE, forgeron
179, rue Cartier Tél., 211 Chicoutimi

POURQUOI ENVOYER NOTRE ARGENT AU DEHORS

LE NOUVEAU MAGASIN
Simard & Simard de Chicoutimi Limitée
340, Rue Racine
Ancien poste du Magasin Central, en face du théâtre.
Se fera toujours un plaisir de démontrer qu'acheter chez nous à nos magasins est profitable pour tous, pour le consommateur, pour le marchand, pour la région, et on pourrait dire aussi pour la race, plutôt que d'acheter au dehors.
Le public est cordialement invité à venir visiter le nouveau magasin de meubles et musique, SIMARD & SIMARD, il s'intéressera certainement aux prix réduits de tout ce qu'il s'y vend et ce point essentiel ne pourra que favoriser cette utilité de l'achat chez nous.

Le Magasin du Peuple Inc.
Invite cordialement le public de Chicoutimi et des environs à venir voir le stock abondant de marchandises de toutes sortes, et faire son choix parmi cette profusion de belles valeurs
AUX MEILLEURS PRIX
Si vous êtes tenté de passer une commande au dehors pensez au Magasin du Peuple. Vous y trouverez toujours ce que vous désirez.
Le Magasin du Peuple, Inc.
310, rue Racine, Tél., 530 Chicoutimi

ACHETER AU DEHORS EST UNE HABITUDE

Avec les nouvelles conditions du magasin J.-H. LAFLAMME
15 pour cent à trente jours, vous ne pouvez raisonnablement ne pas encourager cette petite industrie du vêtement dans votre localité.
Avant les fêtes une bonne précaution serait d'aller chez J.-H. Laflamme voir les échantillons d'habits et pardessus,
"FAITS SUR MESURE AU PLUS BAS PRIX"
Donnez votre appui à cette industrie locale, VOUS AIDEZ ET ECONOMISEZ.
J.-H. LAFLAMME
MANUFACTURIER DE VETEMENTS
169, rue Racine, Chicoutimi
Tél., 185J

Achetez
à la
Pharmacie Dubuc
chez vous

C.-E. Turcotte
Tabaconiste
308, RUE RACINE
CHICOUTIMI
Achetez ici, dans votre ville chez votre marchand, vos articles de fumeurs, tabac, cigares, cigarettes, journaux, magazines, etc... Boites de fantaisie pour les fêtes.
Salon de barbier, service soigné.
Une visite est sollicitée

ESSAYEZ DE NE FAIRE VOS ACHATS QUE CHEZ VOS MARCHANDS

Riverin & Perron
MAGASIN GENERAL
Rue Bossé Chicoutimi ouest Tél. 684
Nous sommes tout spécialement organisés, avec un choix immense de belles nouveautés, habillements, chaussures, cadeaux, jouets, pour recevoir votre visite avant les achats des fêtes.
Le meilleur accueil et les meilleurs prix vous seront réservés.
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND LOCAL
Donnez-lui aussi votre préférence.

Il nous fera toujours plaisir de recevoir votre encouragement.
La Cie Hamel
Limitée
Successeur de la pharmacie Hamel
103, RUE RACINE, TEL., 334
CHICOUTIMI

ENCOURAGER LA VILLE OU L'ON VIT EST SI FACILE

AU CENTRE DU MAGASINAGE A CHICOUTIMI

H. LESSARD & Frère Enrg
"La maison du service par excellence"
Les hautes nouveautés que nous détenons nous viennent des maisons les mieux réputées en Canada.
Qualité pour qualité, nous défions le catalogue.
Pères et mères de famille, favorisez donc "l'achat chez nous" en étant des clients "Lessard", vous serez alors certains d'être des clients satisfaits et de travailler dans l'intérêt de votre ville.
"Une visite est sollicitée cette semaine"

EN FACE DE L'ECOLE DES FRERES

VOUS CONVIENDREZ QUE C'EST COMMODE, — ET DANS



Tante Rose Dit
La laveuse BEATTY, est la plus parfaite des laveuses sur le marché et la plus agréable à faire fonctionner. Elle possède une essoreuse automatique patentée absolument sûre.
Déclancheur de pression instantané sur chaque rouleau qui les arrêtent automatiquement.
Chaque rouleau s'enlève et se remplace en un clin d'oeil.

L'appareil conducteur d'eau est automatique. De plus, Tante Rose dit: c'est une machine fabriquée entièrement au Canada, par la Cie Beatty et vendue à Chicoutimi par le MAGASIN BEATTY., 125, rue Racine. Pourquoi ne pas l'acheter chez nous?



DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION
MAGASIN DE VENTE
Tél. 755 - 125, rue Racine
CHICOUTIMI
E.-E. FONTAINE, gérant

La
Cie Industrielle
de Chicoutimi
S'associe à la bonne propagande de l'achat chez nous. — C'est le commencement d'une politique qui aura, il n'y a pas de doute, les meilleurs effets dans le commerce et l'industrie.
Encouragez l'industrie locale.

VOULOIR C'EST POUVOIR, ÇA COUTE SI PEU

Le magasin THS ABEL est spécialisé dans la chaussure de tous genres

L'article unique lui permet de fournir à tout instant l'assortiment de souliers le plus varié pour dames, demoiselles, hommes et enfants, dans tous les styles, pour la toilette comme pour le travail.

Accordez votre encouragement au magasin qui vous donne :
Qualité - Durée - Economie

Choix complet de couvre-chaussures pour hommes, dames et enfants. Venez voir notre ligne spéciale et nouvelle, pour dames, à tige montante garnie de fourrure.

THS ABEL -- 179, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 337

L'ENSEMBLE AUSSI ECONOMIQUE.

TOUT DANS LA VIE EST UNE HABITUDE.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

L'APOSTOLAT LAIQUE AU POINT DE VUE FAMILIAL

Travail donné par M. Augustin Girard, président du Comité régional, lors des fêtes du jubilé d'Argent de l'A. C. J. C. à Montréal.

LA SAINTE FAMILLE

1.—*Qu'est-ce que la famille?*

La famille est un société domestique dont le but est de donner l'éducation à l'enfant. Dans son encyclique Rerum Novarum, Léon XIII n'a-t-il pas dit: "Aussi bien que la société civile, la famille est une société proprement dite avec son autorité, et son gouvernement propre, l'autorité et le gouvernement paternel." La famille est plus qu'une société ordinaire; elle est la cellule de la société civile. En effet, pour que l'Etat, ou la société civile, puisse être constitué, il faut l'existence de plusieurs familles; et c'est la réunion de plusieurs familles qui forme l'Etat.

Puisque les familles constituent l'Etat, la vie normale de celui-ci dépendra de l'éducation de celles-là. "La société, dit Lacordaire, n'est que le développement de la famille; si l'homme sort corrompu de la famille il entrera corrompu dans la société." Cette pensée démontre clairement l'importance de l'apostolat laïque dans la famille.

2.—*Quel doit être l'idéal de la famille chrétienne?*

L'idéal de la famille chrétienne, c'est la famille de Nazareth. Au foyer de Joseph, c'est l'ordre et la joie; c'est la charité, la douceur, la suavité. Sans doute, il y a là une atmosphère toute surnaturelle. Et à cause de cela nous sommes peut-être portés à considérer la Ste-Famille comme dépouillée de cette aisance, de cette joie, de cette expansion qui fait le charme des nôtres. Sachons qu'il n'en était pas ainsi. Il y avait aussi le côté humain des choses: les devoirs d'affection mutuelle, de support, les préoccupations matérielles, etc. Le surnaturel ne faisait que relever, embellir et rechauffer toutes choses.

La famille chrétienne doit donc s'inspirer des exemples de la divine famille. Pères, mères et enfants ont en Joseph, Marie et Jésus les modèles de vertus familiales qui assurent la prospérité et le bonheur.

N'oublions pas que Jésus est venu pour nous donner tous les exemples. De son enfance, il ne nous dit que ce mot: "Il était soumis à Marie et à Joseph." C'est d'eux qu'il recevait des ordres journaliers; c'est d'eux qu'il apprenait toutes choses; c'est grâce à leurs leçons et à leurs soins qu'il croissait en âge et en sagesse.

Plus tard, pendant les trois années de son ministère, il vivait encore une vie de famille admirable, partageant avec ses apôtres repas, fatigues, repos. Il les instruit, les reprend, les supporte. Il leur donner des preuves d'affection par ses paroles et ses actions, il les soulage dans leur misère, les défend contre leurs ennemis; enfin pratique avec une infinie perfection les vertus familiales.

Jésus donc, tant pour Joseph et Marie que pour les apôtres fut en tous points délicieux, serviable aimant. Quant à Joseph, il fut le serviteur antique, vivant de la vie de son maitre. Quant à Marie, elle fut... une mère

3.—*De l'union dans la famille et de ses conditions.*

La famille est une société, et la plus belle de toutes; or, une société est un groupement d'êtres unis par des liens de même nature et dirigés par une hiérarchie.

Dans la famille, le groupement n'est par fortuit, il est un épanouissement de plusieurs vies sur une même tige, et sa hiérarchie résulte de l'ordre dans lequel cet épanouissement se produit: il y a la racine et la tige; il y a les rameaux et les fleurs; la même sève circule partout. Peut-on rêver union plus intime?

L'union fait sa plus grande force. La maintenir est le premier de ses devoirs; son accomplissement d'ailleurs est facile, car Dieu a déposé dans chacun de ses membres un instinct de rapprochement qui s'appelle l'amour fraternel. Et cependant, à mesure que se développe la croissance, ces sentiments qui unissaient se trouvent combattus par un sentiment qui tend de plus en plus à désunir: celui de la personnalité qui se degage et peu à peu, hélas! celui des intérêts qui divisent. — L'égoïsme est donc son plus grand ennemi; il la désagrège.

Viennent ensuite, et trop fréquemment, d'autres causes de désunion: divergences souvent irréductibles, avec lesquelles il faut vivre partout!..... Puis les défauts: les siens et ceux des autres; les siens dont on a rarement conscience: ceux des autres que l'on exagère.

Ecartez toutes ces divergences, tous ces obstacles, tous ces ennemis, établissez la conformité des goûts, des caractères; supprimez les défauts; maintenez noble et généreux le désintéressement personnel et l'union, l'admirable union créée par le sang se fera chaque jour plus profonde, plus étroite, plus haute; les dévouements deviendront plus spontanés, plus forts, le partage des joies et des peines; chaque membre vivra la vie de tous les autres.

Tel est l'idéal qui ne fut pleinement réalisé qu'une fois; tel est celui vers lequel tous nos efforts doivent tendre.....

4.—*L'enseignement que nous donne la Ste-Famille.*

Jésus et Marie avaient les mêmes idées sur toutes choses. Ils les puisaient à la source même de la vérité, de la sagesse et de la justice: en Dieu, leur lumière et leur guide. Heureuse la famille qui cherche là ses inspirations: les divergences sur les questions secondaires s'atténuent sous l'influence des idées religieuses. Mais si elles portent précisément sur ces idées mêmes, l'union et la paix courent les plus grands risques... Sujet de graves réflexions pour les personnes qui songent à s'établir et pour celles qui ont charge de les conseiller. Sujet de vive préoccupation pour les parents qui veulent maintenir leurs enfants dans les idées chrétiennes. Qu'ils le sachent bien, le seul moyen c'est de les faire vivre dans une atmosphère de foi.

Si à la conformité des idées vient s'ajouter celles des goûts, c'est parfait. Elle régnait à Nazareth: Marie et Joseph pouvaient-ils avoir des goûts différents? Ils avaient tous deux de Jésus. Mes goûts, il est vrai, sont moins sous ma dépendance que nos idées. Ce sont les facultés par l'étude, la réflexion, les exercices; elles nous viennent presque toujours du dehors: on les reçoit du milieu où l'on vit. Les goûts, au contraire, résultent du tempérament de chacun. S'il ne dépend pas de nous de les ressentir, il dépend de nous de leur commander et à la longue de les modifier. Si l'on n'a pas le droit de sacrifier des idées justes, on a celui de sacrifier des goûts mêmes excellents. Vouloir faire entrer les autres dans nos goûts est une tentative qu'il ne faut pas pousser trop loin: elle est trop dangereuse. Entrer dans les leurs est à la fois plus vertueux, plus sage, et "l'on a d'ailleurs beaucoup plus tôt fait", conclut agréablement saint François de Sales.

Dans la cité antique, chaque famille avait un autel où elle offrait des sacrifices. Chaque famille chrétienne devrait avoir le sien, où elle viendrait immoler ses goûts, ses préférences, pour le bonheur de tous.

Ce que l'on dit des goûts, on peut le dire également du caractère. Il y a une différence pourtant, c'est que le caractère peut avoir des défauts et que tout défaut doit être corrigé: il est un mal, et nul mal n'a le droit d'exister; il est l'ennemi de l'union, et à ce titre il doit être écarté de la famille.

Les défauts sont plus ou moins des habitudes, et les habitudes se forment par des actes réitérés. Multiplions les actes opposés et ce qui était défaut à la longue deviendra vertu.

Le bonheur de la famille demande de la tenue, des contraintes, mais l'habitude finit par les rendre aisées et comme naturelles, au grand profit du respect mutuel.

Assurément, les divers membres de ma famille ont leurs défauts, et, si le devoir me l'impose, je m'efforcerai de les combattre toujours suavement et sans aigreur. Si je n'y puis rien, je serai généreux à les supporter; je ferai plus, je m'appliquerai à ne pas les voir, ou, s'ils sont évidents, j'aurai soin de me rappeler souvent leurs qualités, leurs bons procédés, leur affection sincère, toutes choses qui me rendront le support de leurs défauts plus facile.

5.—*De l'affection dans la famille: son rôle et sa légitimité.*

L'affection est le ciment de l'union. Comme le ciment qui relie fortement entre elles des pierres de toutes sortes, elle peut au besoin tenir rapprochés des êtres que tout sépare: idées, goûts, caractère, etc... A cet égard, l'affection fait merveille. Quand elle est vive, elle va jusqu'à ne point remarquer les défauts, même les plus visibles. L'affection rend souple et tend à rendre meilleur; à ceux qu'on aime on désire épargner toute peine, apporter toute joie.

On veut aussi se faire aimer. Un tel désir ne serait-il point entaché de quelque égoïsme? N'est-ce point trop penser à soi et faire de sa personne comme un petit centre? Ce sont là, sans doute, des abus possibles et qu'il est bon de surveiller; mais de fait, rien n'est plus légitime. J'aime je suis aimé, aimer est mon devoir; être aimé est mon droit. Aimer sans le désir d'être aimé est un acte contre nature, car tout amour tend à l'union. Plus que les autres, celui de la famille l'impose et l'exige.

Cependant l'amour de Dieu doit planer au-dessus de tous les autres. C'est son droit; mais il l'exerce sans dessécher le coeur, sans arrêter ses épanchements légitimes, car tout amour tend à se traduire. Il emploie les paroles, et cherche les plus expressives. Les yeux et leurs regards, les bras et leurs étreintes lui prêtent leur muet langage qui en dit plus que les paroles. Nulle part ces doux témoignages ne sont plus à leur place qu'au sein de la famille: l'étreinte, le baiser, semblent vouloir refaire entre les membres séparés l'unité primitive. C'est là surtout qu'ils restent purs. On n'y peut craindre que l'excès qui amollirait dans le présent et créerait pour l'avenir des habitudes dangereuses.

6.—*L'affection à Nazareth.*

Considérons Jésus à l'âge de sept ans, à l'âge où la personnalité se dégage. Il est plein de grâces naissantes. On ne peut le voir sans l'aimer, et cette affection qu'il inspire est toute pénétrée de respect. Levé dès les premières heures du jour, il a rejoint Marie et Joseph qui l'attendent. "Cher fils, ô mon fils", s'écrie Marie en lui ouvrant ses bras: et l'enfant tend son front pur, son front divin sur lequel se posent avec délices des lèvres brûlantes d'amour. Puis leurs yeux se rencontrent, exprimant leur âme tout entière. Joseph attend, mais n'attend pas en vain, il aura à son tour ses baisers, ses caresses et aussi ce regard qui parle. Quels moments de bonheur qui se renouvellent dans toutes les occasions que font naître une sortie ou un retour, un service demandé ou rendu, car l'enfant se fait le petit aide de sa mère et devient peu à peu l'instrument de son père.

"Il leur était soumis", donc on lui commandait, on l'instruisait, on le formait. Il devait tout apprendre comme un enfant qui ne sait rien, et, de fait, dans son cerveau humain, se faisait un travail, se développait une science expérimentale, comme chez les autres enfants. Ses progrès étaient de vrais progrès. De là des joies, toujours nouvelles pour ses heureux parents; de là chez lui de nouvelles expressions de reconnaissance pour chaque service rendu.

Cette affection nous est donnée pour modèle. Jésus a voulu suivre dans toute sa rigueur la condition de tout homme venant en ce monde; il ne s'en départait pas en secret auprès de ses parents. Il ne se posait pas devant eux comme sur un autel pour se livrer à leurs adorations; c'est lui qui s'inclinait avec respect: "Il leur était soumis."

Voyons Jésus aidant Marie dans les soins du ménage; admirons sa bonne grâce, son désir d'éviter une fatigue à sa mère, ses soins pour toutes choses. Suivons-le dans l'atelier de saint Joseph. Là, le travail devient sérieux; il s'agit d'apprendre le maniement de chaque outil, de tenter quelques essais. Il est facile de se représenter l'attitude des uns et des autres: l'admiration, le respect, le bonheur, la tendresse profonde des parents, la simplicité, la docilité de l'enfant et les sourires dont il accompagne tous ses actes. Jamais le moindre désaccord: ils vivent des mêmes pensées, des mêmes sentiments. Jamais aucun reproche: ils sont parfaits! Jamais un oubli, un manque d'attention: ils s'aiment tant!.... Chacun d'eux ne songe qu'aux autres.... Que de leçons touchantes.... Que d'encouragements!.. Quel idéal à poursuivre: leur ressembler!....

(à suivre)

CONDAMNES A PERIR, ILS SE SAUVENT

Helsingfors. — Treize réfugiés russes —une femme et douze jeunes gens —poussés par la misère, ont réussi à passer la frontière russe-findanlaise. Ils déclarent qu'ils furent détenus petndant plusieurs années dans la terrible prison soviétique de l'île Solovetsky, dans la mer Blanche, et qu'il n'y a que deux semaines qu'ils furent ramenés en Russie, pour y construire des blockhaus.

Ayant appris que la frontière finlandaise n'était pas très éloignée du lieu où ils travaillaient, ils décidèrent de s'évader. Ils abattirent leurs gardiens à coups de hache, s'emparèrent de vivres et d'un fusil et, après avoir erré des jours et des jours dans les forêts, ils parvinrent à pénétrer en Finlande où ils sont soignés par les autorités. Ils rapportent que dans l'île Solovetsky, les prisonniers sont laissés sans soin médicaux et presque sans nourriture, dans des cabanes exposées à toutes les intempéries. Pour la moindre peccadille, ils sont littéralement mis à la torture et la brutalité des gardiens, particulièrement à l'égard des femmes, est indicible.

En février dernier, plus de cent détenus appartenant à une même secte religieuse encoururent la défaveur d'un géôlier et furent immédiatement condamnés à mort. Ils furent conduits dans un champ et contraints de creuser leur propre tombe; puis ils eurent les mains et les pieds coupés et furent poussés dans leur tombe, où ils périrent lentement.

LORNE CASTOR S'EST TROMPE A TORONTO

Toronto. — Lord Willingdon, Gouverneur-Général du Canada, s'est pesé à l'Exposition Royale d'Hiver. Il paya 25 cents et gagna une boite de bonbons parce que Lorne Castor, dont la spécialité est de deviner les poids des individus, se trompa sur sa pesanteur.

Lorne se trompe rarement, mais il déclara en remettant à son client vice-royal la boite de bonbon. 'Vous m'avez joué aujourd'hui."

Il avait prédit que Son Excellence pèserait 173 livres. "Le paletot compris", demanda le vicomte. "Certainement", répondit Lorne.

"Vous avez placé mon poids trop haut", déclara alors le Gouverneur-Général, qui s'installa dans la balance et enregistra 160 lbs.

LA SYMPATHIE POUR LA FRANCE S'ACCENTUE

Rome. — La sympathie envers le ministère Tardieu s'accentue dans la presse italienne depuis la déclaration ministérielle où il était question de l'amitié de la France à l'égard de ses alliés.

Les journaux rappellent la participation de M. Tardieu, alors ministre des travaux publics, à l'inauguration de la ligne de chemin de fer Cuneo-Nice. Ils espèrent qu'un éclaircissement des relations italo-françaises ne manquera pas d'être réalisé.

Le correspondant parisien du "Corriere della Sera" dit que le bruit a circulé selon lequel MM. Mussolini et Tardieu se rencontreront prochainement.

LA REDUCTION DES DEPENSES MILITAIRES

Washington. — Les recommandations de l'état-major de l'armée sur la réduction des dépenses militaires viennent d'être soumises à l'examen du président Hoover. Il est fort probable que M. Hoover transmettra ses conclusions au Congrès au début du mois prochain. Le sénateur Reed, président de la commission sénatoriale de l'armée a déjà exprimé l'opinion que de nouvelles économies pourraient nuire au bon fonctionnement de l'armée.

DEUX BELLES DEBENTURES MUNICIPALES A VENDRE

Deux débentures de $1,000 émises par une municipalité en excellente posture financière et rapportant un beau rendement sont à vendre. Quiconque s'adressera au *Progrès du Saguenay* pourra les acheter très facilement.

Ces deux débentures municipales ont été échangées contre deux débentures du *Progrès* du même montant par quelqu'un qui voulait avoir des débentures du *Progrès* et n'avait pas d'argent disponible dans le moment.

En passant, cela démontre que les débentures du *Progrès* sont appréciées, puisque l'on ne craint pas de les échanger pour des débentures municipales.

D'ailleurs, entre deux débentures solides, il n'est pas surprenant que quelques-uns préfèrent celle qui rapporte le plus haut intérêt, même si elle n'a pas la garantie municipale.

Puis il y a toujours la sympathie pour une entreprise dont la région reconnait de plus en plus la nécessité.

Si, tout d'un coup, notre région se trouvait sans journal quotidien, quel ennui ce serait pour la population...

CONFIANTES DANS LE DEVELOPPEMENT FUTUR DU PAYS

Toronto, — "Il est intéressant de noter que les deux grandes provinces du Canada, Ontario et Québec, donnent une preuve évidente de leur confiance illimitée dans le développement futur du Canada", disait ces jours-ci l'honorable M. Howard Ferguson, dans un commentaire sur l'approbation donnée aujourd'hui par le cabinet provincial ontarien au contrat entre la Beauharnois Power Co., et la Commission hydroélectrique d'Ontario, par lequel cette dernière acquiert 250,000 C.V., à $15 l'unité.

"Chacune de ces provinces est convaincue que le Canada est destiné à devenir une des plus grandes nations du monde au point de vue industriel, dit M. Ferguson. "Le développement de nos industries avec comme résultat logique l'emploi d'un plus grand nombre d'ouvriers signifie plus de foyers canadiens. L'augmentation du pouvoir d'achat et de consommation fournira un marché plus étendu aux produits canadiens. Nous avons des territoire immenses de terre fertile qui n'attendent que des colons; nous possédons des ressources immenses de bois, de métaux et autres. L'énergie hydroélectrique à bon marché et en grande quantité sera la base même de ses développements futurs".

BOITES DE PAPETERIE

La librairie du "Progrès" est certainement l'endroit idéal pour l'achat de votre papeterie. Vous y trouverez des boites ravyantes de papier toile, papier vellum, papier filigrané, papier toile filigrané, papier vélin, vélin filigrané, avec enveloppes de différentes dimensions, doublées en soie, doublées de fantaisie ou non doublées.

Nous avons un assortiment très complet de boites de papier et de cartes pour la correspondance. Ces jolies papeteries constituent un cadeau idéal pour fête, anniversaire, etc.

Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines; voyez notre bel assortiment; entrez voir de plus près.

La Librairie du "Progrès du Saguenay", 195 rue Racine, Chicoutimi.

Frottez l'épine dorsale

Si, comme un grand nombre de médecins vous croyez que l'épine dorsale est le siège de la plupart de vos maux et le nombre de ceux qui pensent ainsi augmentent tous les jours, donnez-vous un massage avec "Joint-Ease" sur la colonne vertébrale, tous les soirs et constatez les heureux résultats. Une foule de personnes se le procurent chez tous les principaux marchands de remèdes.

Son nom est "Joint-Ease". Il est fabriqué au Canada, c'est la grande découverte pour les articulations raides, enflées, douloureuses. Le tube 60 sous seulement.

Rigoureuse Pureté qui protège la Santé

La Méthode d'Hygiène Intime Reconnue

Les chirurgiens des plus grands hôpitaux utilisent, pour leurs pansements, une substance identique à celle de Kotex, à cause de ses propriétés antiseptiques et absorbantes. On ne peut mieux établir la valeur hygiénique de *Kotex, la Nouvelle Serviette Sanitaire Perfectionnée.*

Kotex est la méthode d'hygiène intime reconnue pour la femme prudente et soigneuse. Souple, doux et confortable, il désodorise parfaitement. Kotex élimine le lavage. On indique dans chaque paquet comment s'en débarrasser.

Vous achetez Kotex sans la moindre gêne dans les pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés. Demandez simplement Kotex. Grandeur régulière, 60c la boite de douze. Extra-grandes, 75c.



DESODORISE

1. **Kotex désodorise** à la perfection, grâce à un procédé breveté.
2. **Kotex est doux**—mais non de cette douceur trompeuse qui se change bientôt en dureté irritante. Sa douceur est durable.
3. **Sécurité absolue** . . . ne cause jamais le moindre souci.
4. **Substance intérieure**—plus légère et plus fraiche que le coton, cinq fois plus absorbante.
5. **Dans les Hôpitaux** . . . Kotex est fait d'une matière identique à celle qui sert aux chirurgiens des grands hôpitaux.

Serviettes Sanitaires

KOTEX

FABRIQUÉ AU CANADA 732

CONGRES EUCHARISTIQUE de CARTHAGE

PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

organisé et dirigé par

LE DEVOIR

avec le concours du

"LE PROGRES"

Le Droit, Ottawa; L'Evangeline Moncton, La Liberté, Winnipeg; Le Patriote, Prince-Albert; La Survivance Edmonton.

60 jours tous frais compris à bord du "MEGANTIC" White Star Line

De Montréal et retour à Québec ou Montréal

PREMIERE CLASSE $850.

CLASSE TOURISTE $760.

FRANCE - SUISSE - ITALIE (BAVIERE - ALSACE) TUNISIE - ALGÉRIE

5 jours à Paris
5 jours à Rome
5 jours à Tunis
(Congrès de Carthage)
5 jours Tunisie-Algérie
Pèlerinages à Lourdes et Lisieux
Assistance à la PASSION d'Oberammergau

VOYAGE FACULTATIF

ALLEMAGNE (Le Rhin) HOLLANDE—BELGIQUE
Expositions D'ANVERS et de LIEGE
— 15 Jours — $140.

Prospectus détaillé sur demande

Les inscriptions sont reçues par

LE PROGRES du Saguenay Chicoutimi - Qué.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionné $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

CARTES DE NOEL.—Le Progrès du Saguenay a, comme par le passé, une grande variété de cartes de fantaisie que vous pouvez faire imprimer à vos noms et adresse. Procurez-vous quelque chose de personnel; demandez nos échantillons et nos prix. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 195 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—J.N.O.

ANGLAIS ANGLAIS. — Apprendrez-vous l'anglais cet hiver, le soir? Si oui, suivez le mouvement. FILIOL ACADEMY, Chicoutimi, Jonquière et Kénogami.

CARTES DE VISITE. — Confiez-nous l'impression de vos cartes de visite. Nos prix sont les plus bas: $1.25 pour 50, $1.45 pour 100. Pour cartes de dames et demoiselles ajoutez $0.10 à ces prix. Enveloppes pour cartes de visite: $0.15 pour 25, $3.50 pour 1000. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. 1-1-30.

De n'importe quel vieux cadre nous en ferons un très beau; Vieil or, polychrome, vieil argent. Enseignes, réparations de statues. Dorure mat et brun, etc., etc. Venez nous voir. Enseignes Garneau Sings, 303 rue Racine, Chicoutimi. 9-12-29

A VENDRE

A VENDRE. — Radio Atwater Kent à batteries, 6 lampes et haut-parleur en très bon ordre. S'adresser le soir entre 5 h. 30 à 10 heures au No 290 rue Racine, Chicoutimi J. N. O.

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence, bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 44 x 25 x 23. Dimensions intérieures: 36 x 20 x 16. Pour prix et détails appeler ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi, Tél. 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliothèque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré. Prix régulier $60.00. Cette bibliothèque a été reprise d'un client et elle est à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

A VENDRE.—Ameublement de 6 appartements, comprenant: 2 sets de chambre à coucher, set de salle à manger, chesterfield de 5 morceaux, piano, gramophone, laveuse électrique, etc. Pour plus de renseignements adressez-vous à I.D.C., casier P. Chicoutimi. J.N.O.

A QUI LA CHANCE. — Auto Essex "1927" en parfait ordre de marche à vendre à n'importe quel prix. Faites votre offre en téléphonant à 360 le soir de 6 à 8 heures ou venez à 54 rue Bossé. Visible en tout temps. J.N.O.

A VENDRE.—J'offre en vente du beurre de beurrerie d'excellente qualité. Une commande d'essai vous convaincra. Adressez-vous à Edgar Desgagné, fromager, St-Gédéon village, Lac St-Jean. 5-12-29.

A QUI LA CHANCE. — Auto Essex "1927" en parfait ordre de marche à vendre à n'importe quel prix. Faites votre offre en téléphonant à 360 le soir de 6 à 8 heures ou venez à 54 rue Bossé. Visible en tout temps. J.N.O.

A VENDRE.—J'offre en vente du beurre de beurrerie d'excellente qualité. Une commande d'essai vous convaincra. Adressez-vous à Edgar Desgagné, fromager, St-Gédéon village, Lac St-Jean. 5-12-29.

A LOUER

A LOUER.—Un beau logement est à louer au numéro 15 rue St-Jacques, St-Henri de Taillon au premier plancher. S'adresser au No 15 rue St-Jacques, St-Henri de Taillon. 28-11-29.

CHAMBRE A LOUER. — 2 chambres à louer, bien meublées, chauffées, salle de bain. S'adresser 22 rue Lafontaine, Chicoutimi, tél. 744. 5-12-29

A LOUER.—A louer 7 rue Talbot un beau logement 4 appartements, très confortable. S'adresser à M. Edmond Dallaire, 7 rue Talbot ou à la Teinturerie du Saguenay, 42 rue Racine, Chicoutimi, Téléphone 443. 5-12-29.

A LOUER. — Un beau grand magasin situé rue Racine actuellement occupé par Morrisset automobiles. Occupation immédiate. S'adresser à 286B rue Racine, Chicoutimi, Tél. 980. 9-12-29.

PERDU

PERDU.—Un chien "Fox Terrier" blanc tacheté noir et blanc, répondant au nom de "Miro" a été perdu. Récompense promise à la personne qui le rapportera à J.-Laurent Lacroix, Kénogami.

PERDUE.—Une paire de lunettes avec boite a été perdue de la rue de la Brèche à l'extrémité de la rue St-Aime, Jonquière. Récompense promise à qui les rapportera à l'Imprimerie de Jonquière.

En demandant à l'état-major général d'étudier les économies possibles, M. Hoover avait déclaré que les dépenses purement militaires des Etats-Unis étaient supérieurs à celles de toute autre nation et il avait ajouté qu'il y avait en ce moment moins de danger de guerre qu'à toute autre époque depuis cinquante ans. En outre la possibilité de réduire les taxes depend dans une large mesure de la possibilité de diminuer les dépenses militaires et navales.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

***

La Vierge des Glaciers

— PAR —

Han-Christian Andersen

Traduit du danois par Grégoire et Molland

No 48

de voyage, et jusque sur ses bonnets de nuit. Ses armoiries à elle, son père les avait achetées fort cher, à beaux deniers comptants. Il ne les avait pas eues en naissant, ni elle non plus; elle était venue au monde sept ans avant les armoiries. Presque tout le monde s'en souvenait; elle pas du tout.

Les armoiries du général étaient antiques et compliquées. Il y avait de quoi se redresser à faire craquer ses os, quand on portait des armoiries pareilles. Qu'était-ce donc lorsqu'on en avait encore d'autres? Aussi entendait-on craquer vraiment les os de la générale quand, toute droite et dans ses grands atours, elle montait en voiture pour aller au bal de la cour.

Le général était déjà vieux et ses cheveux grisonnaient. Mais à cheval il faisait encore bonne figure. Il le savait, et tous les jours il sortait à cheval; une ordonnance le suivait à une distance convenable. Lorsqu'il entrait dans un salon, on aurait dit qu'il arrivait juché sur son grand cheval. Et des décorations, il en avait en nombre incroyable, il en était chamarré. Mais ce n'était réellement pas sa faute. Il était entré tout jeune dans l'armée; il avait souvent assisté aux manoeuvres de petite guerre qu'en temps de paix les troupes font pendant l'automne. Il racontait à ce propos une anecdote, la seule du reste, qu'il sût conter.

Un jour, un sous-officier sous ses ordres coupa la retraite à un prince et le fit prisonnier avec son escorte. Le prince et sa suite, en qualité de prisonniers, durent traverser la ville derrière le général victorieux. C'était là un événement mémorable que le général rappelait d'année en année. Il rapportait fidèlement les paroles qu'il avait dites en remettant au prince son épée: "Il n'y avait qu'un sous-officier qui fût capable de faire Votre Altesse prisonnière; moi, je ne l'aurais jamais pu." Le prince lui avait répondu: "Vous êtes vraiment un homme incomparable."

A une véritable guerre, le général ne s'était jamais trouvé. Quand il en éclata une, il fut envoyé en mission diplomatique auprès de trois cours étrangères. Il parlait très bien le français, au point d'en oublier presque sa langue natale. De plus il dansait dans la perfection. Aussi les décorations poussaient-elles sur ses habits comme les mauvaises herbes dans les champs. Les factionnaires lui présentaient les armes. Une des plus belles jeunes filles de la société danoise lui présenta également les armes et devint Mme la générale. Ils eurent une délicieuse petite fille; on l'aurait dite tombée du ciel, tant elle était gracieuse. C'était notre Emilie. Le fils du portier dansait d'abord devant elle dans la cour pour l'amuser; et plus tard il lui donna les images qu'il dessinait et coloriait. La petite Emilie les regarda, s'en réjouit fort, puis les déchira. Mais qu'elle était donc mignonne!

"Ma feuille de rose, disait la générale, tu es née pour un prince!"

Le prince était tout trouvé; il était devant la porte. Mais on n'en savait rien. Les hommes ne voient pas si loin que le pas de leur porte. "Avant-hier, notre garçon a partagé avec elle sa tartine, raconta un jour la portière à son mari; il n'y avait dessus ni fromage ni viande; mais la petite trouvait cela excellent, comme si c'était du pâté. Que de bruit il y aurait eu si le général ou madame avaient vu cette dînette! mais ils n'en ont rien su."

Georges avait partagé sa tartine avec la petite Emilie. Il eût volontiers partagé son coeur avec elle, si cela avait pu lui faire plaisir. C'était un excellent sujet, éveillé et intelligent. Il fréquentait les cours du soir pour apprendre le dessin. La petite Emilie acquérait aussi des connaissances; elle parlait français avec sa bonne, et prenait déjà des leçons de danse.

II

"Voilà donc Georges qui sera confirmé à Pâques," dit la portière à son mari.

—Le plus sage serait de le mettre en apprentissage, dit le père. Il faudrait lui choisir un bon métier. Comme cela, nous ne l'aurions plus à la maison.

—Il faudrait toujours qu'il couchât à la maison, répondit la mère; on ne trouve guère de maîtres qui logent leurs apprentis. Nous serions toujours obligés de l'habiller. Autant vaut donc le garder tout à fait chez nous. Nous trouverons bien le peu qu'il mange: quelques pommes de terre, et il est satisfait. Les leçons de dessin lui sont données pour rien. Laissons-le suivre son chemin; tu verras qu'il fera notre joie. C'est ce que dit son professeur."

Les habits pour la confirmation étaient prêts. La mère de Georges les avait cousus. Un petit tailleur du voisinage les avait coupés, et c'était un habile homme: "S'il avait pu, disait la portière, s'établir dans une belle rue et avoir un grand atelier avec des garçons et des apprentis, il serait devenu tailleur de la cour." Les habits étaient prêts. Georges aussi était prêt. Le grand jour arrivé, il reçut de son parrain, vieux garçon de boutique chez le marchand de fer, une grosse montre en argent. Elle était vieille et éprouvée; elle avançait toujours; mais cela vaut mieux que de retarder. C'était un magnifique cadeau.

Un psautier relié en maroquin fut envoyé par la petite demoiselle à qui Georges avait donné des images. En tête du livre était écrit le nom de Georges et celui d'Emilie, avec ces mots: "Son affectionnée protectrice." Cela avait été écrit sous la dictée de Mme la générale. Le général l'avait lu et avait dit: "C'est charmant!

—Voilà certes une grande marque de bienveillance, dit la portière, de la part de personnes de si haute naissance."

Georges, revêtu de ses beaux habits, dut monter au premier, le psautier à la main, pour se montrer et pour remercier.

La générale était assise sur le sofa, elle était tout enveloppée de châles et de pèlerines. Elle souffrait d'un violent mal de tête, qui la prenait toujours quand elle s'ennuyait. Elle ne laissa pas d'être très gracieuse pour Georges, lui souhaita toute sorte de prospérités, et surtout de n'avoir jamais la migraine.

Le général se promenait dans sa robe de chambre, la tête coiffée d'un bonnet avec un grand floc. Il portait des bottes russes à tige rouge. Enfoncé dans ses réflexions ou dans ses souvenirs, il monta et descendit trois fois de suite l'appartement, puis il s'arrêta et dit: "Voilà donc le petit Georges reçu parmi les chrétiens! Deviens un honnête homme et respecte l'autorité. Ce conseil, dont tu te trouveras bien, tu pourras te dire, lorsque tu seras vieux, que c'est le général qui te l'a donné."

C'étaient là plus de paroles que le général n'avait l'habitude d'en prononcer de suite. Aussi se replongea-t-il aussitôt dans ses pensées: il avait un air sérieux qui lui allait très bien. Mais, de tout ce que Georges entendit et vit ce jour-là au premier étage, c'est la petite Emilie qui demeura gravée dans sa mémoire plus ineffaçablement que tout le reste. Douce, délicate et gracieuse, elle paraissait voltiger comme un jeune oiseau. "Il faudrait la dessiner sur une bulle de savon," pensait Georges en songeant à cette créature aérienne et diaphane. Ses grandes boucles dorées respiraient un parfum comparable à celui d'une rose fraichement ouverte. C'était avec cette fée, cet être céleste, qu'il avait partagé autrefois sa tartine, et elle avait mangé son morceau d'un très vif appétit, et à chaque bouchée

(A Suivre)

L'Almanach —DU— PELERIN

à 25 sous franco l'unité

à $2.50 franco la douzaine

La Librairie du Progrès

A.-F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

LES DERNIERES

(Suite de la 1ère page)

Par suite de la résignation de l'hon. M. Jacob Nicol comme trésorier provincial, le cabinet a reconstitué les cadres de la Commission de l'Economie Interne de l'Assemblée Législative. Cette commission se compose maintenant des membres suivants: L'hon. M. L. A. Taschereau, l'hon. M. Honoré Mercier et l'hon. M. A. R. McMaster.

M. Eugène Rivard, avocat, a été nommé percepteur des droits sur les successions.

M. le Dr Stanislas Gagné a été appelé à remplir les fonctions de coroner pour l'île d'Anticosti.

M. Alexandre Lepire du palais de justice de Québec, devient député protonotaire.

Les ingénieurs forestiers suivants feront désormais partie du Service Forestier:

MM. Roch Delisle, J. H. Ménard, J. B. Champagne, J. Ed. Grandmont, Alphonse Larochelle, Ernest L. Duplessis, Almanzor Landry et Roland Deschamps.

Trois inspecteurs électriciens ont été classés dans la catégorie des employés permanents. Ce sont: MM. Joseph [illegible]in, Henri Boyer et H. Normandi[illegible]

M. Gordon Heitshu a été nommé inspecteur technicien pour les systèmes de chauffage.

M. Gérard Lagacé a été promu au poste d'agronome suppléant.

Le service de l'horticulture aura deux nouveaux instructeurs: M. Henri Cholet et M. Eugène Vermette.

M. J. W. Chamberland a été appelé à remplir les fonctions d'agronome.

M. Pierre Denault a été nommé garde-chasse pour le comté de Compton.

M. Léon Bouchard a été nommé garde-pêche à Ste-Anne des Monts.

M. James Quinn devient chef des garde-chasse et des garde-pêche dans le nouveau district qui comprend Hull, Pontiac et une partie de Témiscaming.

L'hon. juge en chef Arthur Lachance de la Cour des Sessions de la Paix a remis sa démission. Une autre démission a aussi été remise par M. J. C. Garneau.

Les juges de paix suivants ont été nommés: M. Edmond St-Gelais, pour Rimouski, MM. F. E. Jewett et A. B. Bailey pour Bedford, MM. Cholette, pour Montréal, M. Réginald T. Gilman, pour l'Abitibi et M. Célestin Simard avec juridiction dans toute la province.

SEPTIEME CROISIERE DU C. P. R.

New-York [illegible] — Spécial au Progrès.—Le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien qui vient d'entreprendre sa septième croisière annuelle autour du monde, est arrivé dans le port directement de Québec, où il a fait son dernier voyage de la saison. Le capt. S. G. Latta en a le commandement.

Un certain nombre de touristes anglais étaient à bord du majestueux paquebot, qui visite généralement New-York deux fois par année, au départ et au retour de sa croisière de 30,000 milles autour du globe terrestre. L'"Empress" restera dans le port de New-York jusqu'à lundi alors qu'il se dirigera vers Funchal, Madère, première escale de sa grande randonnée. Pendant son séjour dans le port américain, le paquebot sera approvisionné sous la direction de quelques employés du Pacifique Canadien, chargés de voir à ces derniers préparatifs.

Le gros paquebot aura 400 passagers à son bord pour sa croisière dont un bon nombre de Canadiens, et, parmi eux, une dame qui en est à sa seconde croisière autour du monde.

Au nombre des Montréalais qui feront ce voyage de circumnavigation pendant les quatre mois et demi qui vont suivre, on remarque M. Percy P. Cowans, Mme W. C. Ross et son fils; Mlle N. Carolyn Smith, Mme H. M. Cockfield, Mlle Isabel Bickerdyke de Lachine, le Dr R. Hamilton White, M. A. D. Séguin et autres.

EXPORTATION DES ARBRES DE NOEL

Montréal — Spécial au Progrès. — Près d'un demi-million d'arbres de Noël qui, pour la plupart, seront expédiés aux Etats-Unis, seront transportés hors de la province de Québec cette années sur les voies du Pacifique Canadien. Cette exportation d'arbres de Noël est une source appréciable de revenus pour notre province se chiffrant à environ $100,000 chaque année. Les cultivateurs de la province de Québec, autrefois ne s'en servaient que pour des fins de chauffage en hiver.

La plupart de ces arbres presque tous des sapins, proviennent des paroisses des environs de Joliette, St-Gabriel, Lachute, Ste-Agathe et des Cantons de l'Est. Comme ils n'atteignent normalement qu'une hauteur de douze pieds au plus par suite de la nature du sol, où ils poussent, leur coupe, pour d'autres fins, ne saurait guère profitable. Les cultivateurs qui ont entrepris de vendre ces sapins chaque année, pour servir d'arbres de Noël, ont établi un plan de reboisement qui leur permet de pouvoir constamment approvisionner leurs clients.

Ces arbres, une fois coupés, sont placés dans des caisses et expédiés à New-York, Boston, Philadelphie, Buffalo, Chicago, St-Louis et autres villes de l'est et de l'ouest des Etats-Unis où la demande en est très considérable, par suite de leur rareté dans ces régions.

Communiquez-nous vos nouvelles

LA FONDATION DE LA BANQUE DE MONTREAL

Le 23 juin 1817, neuf marchands de Montréal signaient un contrat de société pour la création de la "Montreal Bank". Cet acte marqua la fondation de la Banque de Montréal, institution qui, aujourd'hui, a l'honneur d'être, et de beaucoup, la plus ancienne de son genre dans l'Amérique britannique du Nord et l'une des plus importantes de l'Empire britannique. Cet acte marqua aussi la naissance du système bancaire canadien.

Pour se rendre compte des conditions existantes au moment où la Banque vint apporter l'appui d'une organisation financière à la génération d'hommes d'affaires de cette époque, il est indispensable de creuser à fond l'histoire du pays.

De tout le territoire qui forme aujourd'hui le Dominion du Canada, il n'y avait alors d'organisées que les provinces du Haut et du Bas Canada ainsi que les Provinces maritimes. La population n'atteignait pas 400,000 habitants, et celle de Montréal, le principal centre du commerce, était inférieure à 20,000. L'insuffisance des moyens d'échange entravait le développement du commerce et de l'agriculture. Trop pauvre pour se payer le luxe d'une monnaie métallique qui lui appartint, le pays donnait cours légal et pouvoir libératoire aux monnaies non-seulement américaines, anglaises et françaises, mais encore portugaises et espagnoles, si bien que, pour les convertir dans la monnaie de compte alors en usage dans la colonie, cela entrainait de fréquentes variations du taux du change. Comme conséquence, le commerce intérieur avait pris la forme surtout du troc ou de l'échange direct, tandis que le commerce extérieur n'était qu'un tissu d'incertitudes et d'aléas.

Telle était donc la situation générale lorsque, le 17 novembre 1817, avait loués à cet effet, la Banque de Montréal, avec un capital payé de $350,000, commença ses opérations. Cette institution eut vite fait de devenir l'âme des affaires de la colonie. Elle fournit un instrument d'échange qui avait jusque-là fait défaut, se fit le soutien des premières entreprises du pays et supprima les entraves au commerce à la fois interubain, interprovincial et international.

Partout, à mesure que les conditions s'y prêtaient, la Banque ouvrit des succursales pour faciliter le développement de l'agriculture canadien, des industries manufacturières, du commerce en général.

La Banque compte aujourd'hui plus de 650 succursales au Canada et à Terre-Neuve; son capital payé et ses réserves forment un total supérieur à $71,000,000, tandis que l'actif dépasse $900,000,000.

Quant à l'utilité de la Banque pour le pays, elle s'apprécie beaucoup moins par le chiffre de son capital ou le taux de ses dividendes que par la sécurité qu'elle a procurée à ceux qui ont eu confiance en elle, par les facultés qu'elle a créées pour l'échange et la production des richesses, enfin par la part qu'elle a prise au développement du pays.

Les succursales de la Banque de Montréal sont situées à la fois dans les grands centres commerciaux et les districts résidentiels, dans les régions agricoles et les centres d'exploitation minière. Partout au Canada, elle est un facteur de la vie nationale. Aujourd'hui, nonbstant ses puissantes relations, la Banque de Montréal est essentiellement une banque populaire, une banque qui fait bon accueil au petit déposant, une banque où toutes les classes peuvent venir avec l'assurance que les dépôts qu'on lui confie sont en sûreté et avec la certitude d'obtenir tous les avantages compatibles avec de saines methodes bancaires.

L'HERITAGE DE SIR CLIFFORD SIFTON

Toronto [illegible] — Sir Clifford Sifton, décédé le 17 avril dernier, a laissé une succession de $3,287,231, qui sera divisée entre ses quatre fils après que quelques legs auront été payés par les exécuteurs testamentaires, la National Trust Co.

Dans l'inventaire de la succession on remarque les chiffres suivants: en débentures du gouvernement, $1,051,334; total des débentures, $1,494,428. En actions, $1,562,312, dont $872,000 dans l'Armadale Corporation. Les comptes recevables ont une valeur de $98,774 et les polices d'assurance-vie $18,631.

L'ANGLETERRE IMITE LE CANADA

Londres, — Encouragé par le succès de la campagne de publicité menée en Grande-Bretagne par le ministère du commerce du Canada, T. B. W. Ramsay, libéral, a suggéré à la Chambre des Communes, que des organisations semblables soient placées dans les Dominions au bénéfice des marchandises anglaises. M. G. M. Gillett, secrétaire parlementaire d'outre-mer, a annoncé que l'on était à étudier la question.

LA VIE EST DURE POUR LES SINISTRES

St-Jean, Terre-Neuve, 3. — Le Dr H. W. Mosdell, envoyé par le gouvernement à bord du navire de secours "Meigle", dans la région de la péninsule de Burin, ravagée par un raz de marée la semaine dernière a fait rapport de sa mission. Il dit qu'en dépit du fait que les sinistrés reçoivent tous les secours possibles dans les circonstances, la situation est devenue terrible par suite du manque de combustible, d'abris et de vêtements, et à cause de la température.

Le port St-Laurent, d'une profondeur de trente pieds, a été asséché par le raz de marée, dont la vague tournoyante a pris les maisons qui se trouvaient du côté de la baie pour les transporter de l'autre côté.

A certains endroits les maisons ont été bombardées par des cailloux énormes lancés par la vague.

Le tremblement de terre qui précéda la venue du raz de marrée faisait un bruit semblable à celui d'une escadrille d'aéroplanes en plein vol, et les marins de navires qui se trouvaient non loin de la côte purent entendre le mugissement de la vague au moment où elle se lançait vers la terre.

L'ACCOMPLISSEMENT D'UNE PROMESSE ELECTORALE

Régina, 3. — Harry Bronfman, propriétaire bien connu de distilleries, est arrivé vers Régina, où il devra comparaître en cours sur l'accusation d'avoir tenté de corrompre un inspecteur du département des douanes et de suborner des témoins pour les empêcher de rendre témoignage dans une cause de liqueurs en Saskatchewan.

La cause a été préparée avec soin par le département du procureur-général de cette province et les officiers de la Police montée. Jeudi Bronfman était arrêté à Montréal et placé immédiatement sur le train pour l'Ouest. Il est sous la garde de l'inspecteur Mercer, chef du département de recherches criminelles de la police montée en Saskatcheman.

Les accusations datent d'il y a plusieurs années, alors que Bronfman était intéressé dans le commerce d'exportation des liqueurs en Saskatchewan, et son arrestation est la suite des recommandations faites par la commission royale d'enquête sur les douanes.

Cette cause fut soulevée au cours de la dernière élection en Saskatchewan et est le résultat de la promesse faite par M. Anderson que Bronfman serait traduit en justice si l'opposition était victorieuse.

IMMIGRANTS ANGLAIS QU'IL FAUT DEPORTER

Toronto, 3. — On a appris qu'un certain nombre d'immigrants anglais venus au Canada pour travailler sur la ferme et qui créent ici un véritable problème pour les autorités seront déportés; aucun d'entre eux n'est capable de faire le travail demandé, soit par suite d'incapacité physique, soit à cause de leur ignorance des conditions.

Les mandats de déportation ont été émis dans une cinquantaine de cas. Avertis du fait, les individus marqués ont déclaré être entièrement satisfaits du sort qui leur est fait.

La police a été requise au cours de la journée à la salle réservée aux immigrants dans la gare Union, pour rétablir le calme chez le groupe des déportés composé d'environ une centaine d'hommes.

Dans la soirée, les hommes se mirent en route pour Queen's Park afin d'y tenir une assemblée de protestation; mais ils furent interceptés par la police qui s'empara de leur leader et l'amena devant le chef Draper.

ENQUETE SUR L'INDUSTRIE LAITIERE

Le coût de revient varie jusqu'à date, une trentaine de rapports sont parvenus au Ministère de l'Agriculture. Une abbaye rapide permet déjà d'entrevoir qu'il y aura énormément de variations dans le prix de revient du lait. Certaines fermes produisent à un coût aussi bas que $0.20 le gallon, tandis que sur d'autres le coût s'élève à $0.36, $0.37.

Il n'y a pas de doute que les methodes employées ont une influence très apparente sur le prix de revient. Le rendement des vaches notamment est très important. Il apparait clairement que les troupeaux à faible production sont aussi ceux qui produisent le lait au plus haut prix. L'on constate qu'à frais alimentaires égaux, le rendement des troupeaux varie d'une façon considérable. La seule déduction possible dans ce cas, est que les vaches n'ont pas toute la même qualité et qu'il est de première importance pour un laitier de choisir soigneusement les sujets qu'il désire exploiter. Le travail, les frais de logement, les frais d'expédition du lait restent sensiblement les mêmes. Des variations apparaissent—et il est impossible qu'il en soit autrement—mais elles n'ont pas une influence bien marquée sur le coût de production.

Il est prématuré de vouloir dès maintenant donner une idée de ce que sera le prix de revient moyen. En plus, il faudra se rappeler que l'année 1928, sur laquelle porte l'enquête, fut une année plutôt défavorable. Les rendements des récoltes ont été relativement bas, ce qui a obligé les laitiers à faire des achats plus considérables que d'habitude de moulées et les a forcés à produire dans des conditions désavantageuses.

ERUPTIONS TRES ROUGES SUR LA FIGURE

Détestait d'aller nulle part. Soulagée par Cuticura.

"J'eus une éruption sur ma figure et mes bras. Les boutons étaient très rouges et démangeaient tant que j'étais forcée de me gratter, ce qui semblait empirer le mal. L'attouchement de mes vêtements aggravait les plaies sur mes bras. Je détestais d'aller nulle part à cause de cela.

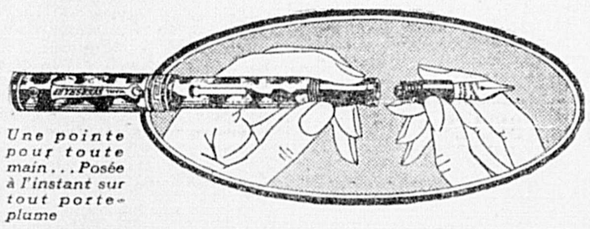
"J'essayai plusieurs remèdes mais il ne me firent aucun bien. Je lus une annonce de Savon et d'Onguent Cuticura de sorte que j'en achetai et je fus complètement soulagée après avoir utilisé deux morceaux de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura." (Signé) Mlle May Potter, R. R. 2, Woodstock, Ont.

N'oubliez pas de vous laver fréquemment la tête avec le Savon Cuticura.

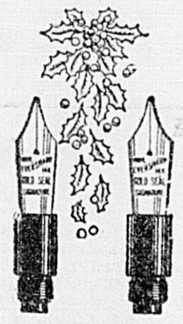
Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus partout. Echantillon gratuit de chacun. Adressez-vous au Dépôt Canadien: J. T. Wall Company Limited, Montréal.

☞ Bâton à Barbe Cuticura 25c.

36



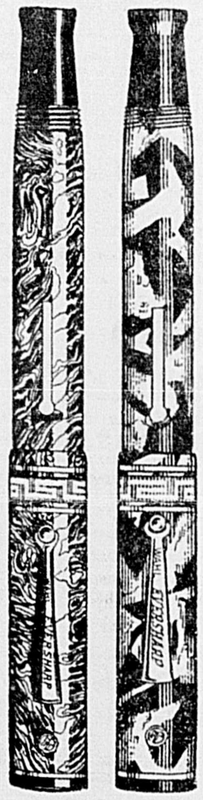
Une pointe pour toute main . . . Posée à l'instant sur tout porte-plume



Cette Nouvelle Idée de *Plumes* est la nouvelle idée de Cadeaux

Chez les dépositaires Wahl-Eversharp, voyez la nouvelle *Plume à Pointe Personnelle*. "Une pointe pour toute main . . . posée à l'instant sur tout porte-plume" — n'importe quel style, couleur ou grandeur. Voici un cadeau facile à choisir et qui plaira certainement. Mais votre choix n'a pas besoin d'être final —la pointe peut être remplacée par n'importe quelle autre, au goût de la personne qui la reçoit. C'est avec plaisir que le marchand fait le changement.

Choisissez à même les Services de Bureau (avec pointe personnelle), Plumes, Crayons ou Couples semblables (plume et crayon) — chaque article un Wahl-Eversharp. Une plume, une pointe, un prix, un style pour toute votre liste de Cadeaux!

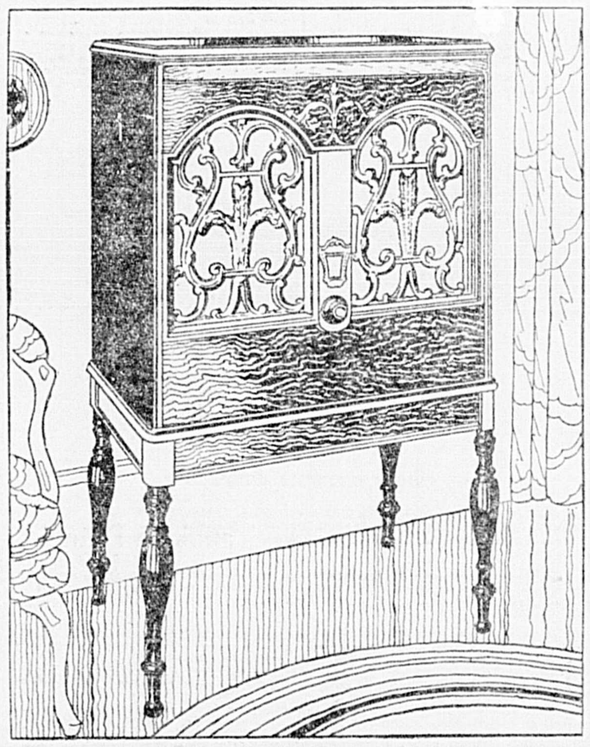


Ce Sceau d'Or marque la Plume Cadeau de Qualité

PLUMES-RESERVOIR À Pointe-Personnelle WAHL-EVERSHARP

La Dernière Sensation Comme

RADIO-PHONOGRAPHE



RADIOLA "47"

LE RADIOLA "47" combine le plus perfectionné des récepteurs radiophoniques Screen-Grid sans batteries avec le dernier et le plus efficace des phonographes électriques. Il est justement reconnu comme la création la plus magistrale des laboratoires associés de la Canadian General Electric et de la Radio Corporation of America.

La présence du Radiola "47" chez vous vous permet de jouir de la parfaite reproduction de vos disques préférés . . . ou d'entendre, à votre choix et avec un réalisme étonnant, les concerts les plus intéressants irradiés des divers postes du continent.

La reproduction impeccable de la voix et de la musique est assurée par un haut-parleur électro-dynamique construit à même. Sa sonorité est magnifique et vous n'avez jamais à souffrir de bruits discordants ni de bourdonnement électrique. Nous vous invitons cordialement à venir l'examiner à nos salles d'exposition. Vous vous renseignerez en même temps sur les avantages de notre mode de paiement facile.

RL-1629XF

$375.

Complet avec Radiotrons

COMPAGNIE P. T. LEGARÉ LIMITÉE

Jonquière — CHICOUTIMI — Bagotville

HEBERTVILLE STN. — ST-JOSEPH D'ALMA — ROBERVAL — DOLBEAU

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Enrichit ces fameux PLATS DE QUEBEC

LA prochaine fois que vous ferez un *Gâteau à Thé* ou des *Beignets* ou un *Gâteau aux Epices*—ces fameux mets si merveilleusement préparés dans Québec, faites usage du Domestic Shortening. Non seulement il enrichit tous les plats dans lesquels il est employé, mais vous constaterez qu'il coûte beaucoup moins cher que le beurre; et il vous en faut un quart de moins. Il aide à faire des pâtisseries plus délicieuses, des biscuits plus légers, des croûtes de tarte plus floconneuses. Faites-en usage autant que vous le voudrez dans la friture—il n'y aura ni goût ni odeur. Il ne fumera pas non plus à la haute température nécessaire pour une bonne cuisson.

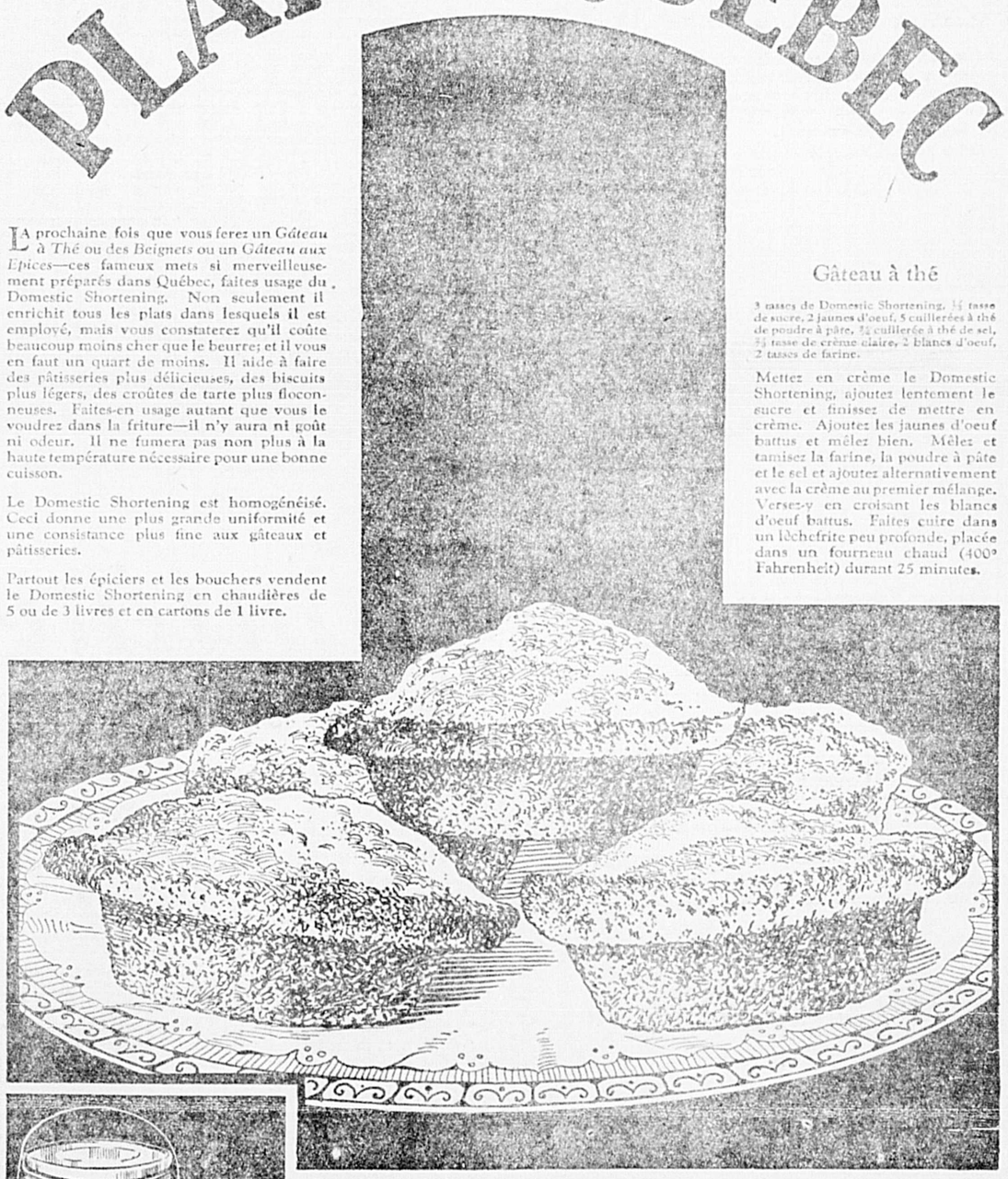
Le Domestic Shortening est homogénéisé. Ceci donne une plus grande uniformité et une consistance plus fine aux gâteaux et pâtisseries.

Partout les épiciers et les bouchers vendent le Domestic Shortening en chaudières de 5 ou de 3 livres et en cartons de 1 livre.

Gâteau à thé

3 tasses de Domestic Shortening, ½ tasse de sucre, 2 jaunes d'oeuf, 5 cuillerées à thé de poudre à pâte, ½ cuillerée à thé de sel, ½ tasse de crème claire, 2 blancs d'oeuf, 2 tasses de farine.

Mettez en crème le Domestic Shortening, ajoutez lentement le sucre et finissez de mettre en crème. Ajoutez les jaunes d'oeuf battus et mêlez bien. Mêlez et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel et ajoutez alternativement avec la crème au premier mélange. Versez-y en croisant les blancs d'oeuf battus. Faites cuire dans un lèchefrite peu profonde, placée dans un fourneau chaud (400° Fahrenheit) durant 25 minutes.





DOMESTIC SHORTENING

PURE VEGETAL

DS-41F-29

LES ELEVEURS

(Suite de la 1ère page)

membres des Cercles de Jeunes Eleveurs, et, surtout, par ceux du Cercle de Waterville. C'est sous la surveillance directe de M. Stéphane Bolly, B.S.A., directeur des Cercles de Jeunes Eleveurs au Ministère Fédéral de l'Agriculture, et de l'agronome provincial à Lennoxville, M. J. R. Belzile, que ces deux jeunes membres ont reçu cet entrainement efficace qui leur a permis d'honorer leur Province. Nous adressons à ces messieurs nos plus sincères félicitations ainsi qu'aux jeunes héros pour le succès obtenu.

C'est la deuxième année qu'un concours National d'expertise de bestiaux se tient en même temps que l'Exposition Royale d'Hiver, et, grâce à l'initiative des autorités du Chemin de Fer National Canadien qui, par leur encouragement, aident à ce mouvement des Cercles de Jeunes Eleveurs de bovins organisés par le Ministère Fédérale de l'Agriculture en coopération avec les différents départements d'Agriculture provinciaux. Les clubs gagnants le concours provincial d'expertise sont envoyés à l'Exposition Royale de Toronto sous les auspices du Chemin de Fer National du Canada. L'équipe de Waterville fut choisie lors de l'Exposition de Sherbrooke en août dernier.

L'oeuvre des cercles de jeunes éleveurs fut inaugurée en 1922 dans la province de Québec, et son exemple fut suivie par les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecsse et de l'Ile du Prince-Edouard. Québec compte actuellement 103 cercles avec un total de membres d'au-delà de 2,000.

Le placement final à Toronto a été le suivant:

Cercle de Jeunes Eleveurs de Waterville, Qué., a obtenu 875 points sur 1,200.

Cercle de Jeunes Eleveurs de Barrie, Ont., a obtenu 872 points sur 1,200.

Cercle de Jeunes Eleveurs de Hoyt, N.-B., a obtenu 868 points sur 1,200.

Cercle de Jeunes Eleveurs de Charlottetown, I. P.-E., a obtenu 819 sur 1,200.

Cercle de Jeunes Eleveurs de Stewiacke, N.-E., a obtenu 786 points sur 1,200.

EXAMEN ORAL ET CHAMPIONNAT INDIVIDUEL

En plus du concours d'expertise, les concurrents eurent à répondre à dix questions techniques et pratiques sur l'élevage en général et le Cercle de Waterville a obtenu là encore la première place. Le jeune Emile Petit ayant obtenu le plus grand nombre de points a été proclamé champion Jeune Juge. Après ce voyage à Toronto, si bien couronné de succès, M. Petit a décidé de suivre un cours agricole au Collège d'Agriculture MacDonald.

L'an dernier, la Province de Québec, avec le Cercle de Jeunes Eleveurs de North-Hatley avait obtenu le deuxième prix dans un concours semblable.

CONCOUS INTERNATIONAL EN ANGLETERRE

Le Canada ayant été invité par l'Angleterre à prendre part en juillet 1930, à un concours d'expertise pour le Championnat Mondial a décidé par l'entremise du Ministère Fédéral de l'Agriculture et du Chemin de Fer Canadien National d'envoyer les trois meilleurs jeunes juges gagnant à Toronto. Malheureusement une clause des règlements spécifie que les aspirants ne doivent pas dépasser la limite d'âge de 20 ans le 1er octobre 1929. Ce n'est qu'un mois avant le voyage à Toronto que M. Stéphane Bolly, directeur, fut avisé du programme concernant le voyage en Europe; il decida alors qu'il était trop tard pour changer l'équipe, laquelle avait reçu déjà plusieurs semaines de travail et d'entrainement. Deux autres jeunes concurrents des provinces-soeurs ont été aussi éliminés à cause de l'âge, de sorte que le choix des représentants du Canada en Europe tomba sur les jeunes Campbell, Kirepatrick et Baldwin qui etaient d'âge requis.

VOYAGE INSTRUCTIF ET AGREABLE

Nos jeunes Québecois sont revenus enchantés de leur voyage qui fut agréable en même temps que très instructif. A Montréal, ils ont visité les cours à bestiaux de la Pointe St-Charles, les maisons de salaison et les principaux édifices de la ville. Une visite semblable a été faite dans la ville de Toronto après le concours d'expertise de même qu'un voyage aux Chutes Niagara. Ils ont assisté à deux magnifiques banquets offerts en l'honneur des Jeunes Eleveurs du Dominion, l'un par M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de Fer Canadien National et le deuxième banquet par le Dr Motherwell, ministre Fédéral de l'Agriculture.

Un concours semblable se tiendra l'an prochain à l'Exposition Royale de Toronto, et, il est à souhaiter que les concurrents seront dans les limites des âges requis afin de leur laisser profiter de tous les avantages possibles.

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux gagnants de même qu'à M. Stéphane Bolly et M. J. R. Belzile, d'avoir contribué à leur succès en leur donnant de judicieux conseils et un parfait entrainement. Nous citons ces méritants en exemple aux nombreux jeunes éleveurs de la Province et nous les remercions d'avoir placé Québec au premier rang.

REUNION

Montreal. — Samedi le 15 courant les techniciens agricoles, section de Montréal et du collège Macdonald, recevaient à un déjeuner intime au Queen's leur distingué président-général. A cette occasion, les membres des deux sections s'étaient fait un devoir de répondre nombreux à l'invitation qui leur avait été lancée par leurs secretaires respectifs.

A l'issue du repas, M. Nolasque April, président de la section de Montréal, prenant la parole se dit heureux de la visite du distingué et savant président de la C. S. T. A. Il rappelle en quelques mots le rôle important joué par l'Ouest dans la fondation et le maintien de notre association. Il invite monsieur le professeur Sackville a nous revenir encore durant son terme d'office; il peut être assuré d'être toujours le bienvenu parmi nous. Il laisse ensuite la parole à M. notre Invité

M. J.-P. SACKVILLE

M. le conférencier débute en nous apportant les bons souhaits de nos confrères de l'Ouest. Ces derniers comptent beaucoup sur la coopération des leurs vivant dans l'Est. C'est qu'ils constituent en effet une partie fort importante de l'Association ces membres de l'Est et leur travail fort actif prouve évidemment leur vitalité. Ils travaillent fortement à maintenir le bon fonctionnement et l'excellente repitation de notre Association.

Passant à un autre ordre d'idée, M. le professeur Sackville insiste sur la nécessité qui existe pour un pays comme le nôtre de pousser activement le travail de recherches scientifiques en Agriculture. Il note les difficultés que les investigateurs éprouvent dans leur travail. Il n'en est pas de même avec les recherches dans les autres branches de l'industrie.

Pour faire un succès de cette occupation une solide instruction agricole, s'impose et seuls des professeurs ayant dépensé de longues années dans l'enseignement et un travail soutenu d'ordre expérimental pourront prétendre y réussir.

M. le conférencier déclare à ce moment qu'il ignore notre organisation au point de vue enseignement agricole. En Alberte, il existe quatre grandes écoles d'agriculture recevant chaque année de nombreux élèves.

La société canadienne des techniciens agricoles a nommé il y a quelque temps un comité dont les membres sont chargés d'enquêter sur le travail de recherches et on note en passant que nous avons déjà reçu des rapports concernant cette initiative. D'ailleurs, tous les techniciens quels qu'ils soient se doivent faire un devoir de poursuivre activement tout travail expérimental, dans leur sphère d'activité respective se rappelant qu'en agissant ainsi ils font oeuvre essentiellement nationale et humanitaire. Il faut bien aussi se mettre dans l'esprit que tous les êtres bien pensants de toutes les classes de la société portent un intérêt bien réel à nos problèmes agricoles.

M. le professeur Sackville termine en souhaitant vivement que notre prochain congrès soit un succès sans précédent tant par l'assistance que par l'importance des sujets qui y seront traités. Il y a tout lieu de féliciter, dit-il, les organisateurs de celui de l'an dernier qui constitue une date mémorable dans l'histoire de la société.

M. J. G. COULSON

M. J. G. Coulson, vice-président de la section du collège Macdonald, présente à M. le président-général nos bien vifs remerciements pour le remarquable exposé qu'il vient de nous faire de nos devoirs de nos obligations en tant que membres d'une aussi importante association. Il se dit très heureux d'avoir pu jouir de cette réunion lui-même ainsi que ses confrères et il espère que ce plaisir se renouvellera souvent.

M. FRED H. GRINDLEY, SECRETAIRE GENREAL

M. Nolasque April, invité de notre dévoué secretaire général nous a dit quelques mots. Ce dernier s'exécute avec sa bonne grâce habituelle et, disons-le à sa louange, en un français impeccable.

En quelques mots bien sentis il nous dit les regrets qui ont suivi le départ de M. H. M. Nagant et forme des voeux pour son complet et prompt rétablissement. Il note l'heureux choix de son remplaçant, M. H. F. Lefebvre. Il profite de l'occasion qui lui est présentement offerte pour souligner le geste délicat de notre nouveau rédacteur correspondant français refusant les émoluments auxquels sa charge lui donnait droit.

Pour ceux qui l'ignoraient peut-être, on nous apprend la générosité de la maison Eaton gratifiant notre société de cinq bourses d'études chaque année pour les élèves en agriculture qui désirent poursuivre leurs études après l'obtention de leur bachelier.

M. le secrétaire termine son petit boniment en nous faisant savoir que notre groupement se chiffre depuis juin dernier à 1,100 membres et "nous pouvons être fiers de ce résultat puisqu'il n'existe pas dans tout le Dominion d'association professionnelle comprenant un nombre de membres aussi élevé".

A l'issue de la réunion, un comité de 10 membres est nommé pour étudier l'opportunité de la tenue d'un diner hebdomadaire à Montréal. Ce projet a pour principal but de permettre un contact plus fréquent entre les membres de notre société de nos différentes sections de la province et d'ailleurs.

Après mûre réflexion voici ce qui a été décidé:

1.—Sur proposition de M. H. E. Lefebvre, appuyé par M. Walsh, le diner sera tenu le mercredi de chaque semaine à 12h. 30;

2.—L'endroit choisi est le restaurant Krausmann's 1197, carré Philippe;

3.—Le premier diner aura lieu le mercredi 4 décembre et se répétera au même endroit ensuite chaque semaine.

Ce projet, il faut bien le noter n'a pas pour but de faire disparaitre les diner-causeries habituels. Ce lunch hebdomadaire est "sans cérémonie" ou "informal".

Tous les techniciens agricoles sont vivement invités à profiter à l'avenir de cette occasion de rencontrer leurs confrères et il est à souhaiter que tous se feront un devoir de saisir cette opportunité qui leur est offerte de vivre plus intensément la vie de leur association.

Parmi les convives nous avons noté la présence de MM. N. April, H. F. Lefebvre, J. P. Sackville, J. G. Coulson, C. R. Evans, Dr R. Barton, L. O. Roy, J. F. Smith, M. A. Maw, F. G. North, A. R. Ness, L. J. Hamilton, O. H. J. White, J. C. Machacek, M. Bonnier, J. F. Leclerc, J. R. St-Arnaud, R. Raunauld, A. Lalonde et P. Boucher de l'U. C. C., J. R. Pelletier, G. Toupin, P. H. Vézina, L. Walsh C. A. Fontaine H. Tessier, J. P. Fleury, P. Lagloire, A. Crépeau, R. Thomas, Dr Pépin, Elz. Montreuil, A. Charbonneau, L. J. Sylvestre, F. Marseille et nombre d'autres.

Abonné
STANLEY MORIN
7, Rue Lévis, Chicoutimi 3-12-29

EXPOSITION INTERNATIONALE DES GRAINS

Montréal, 3. — Spécial au Progrès. — La ville de Régina, Sask., sera en 1932, le théâtre d'une grande exposition mondiale du grain qui constituera l'événement le plus important et le plus élaboré au genre dans l'histoire de l'agriculture canadienne. Soixante pays, qui participeront aux délibérations de la conférence devant être inaugurée le 29 juillet pour se terminer le 12 août, seront représentés par des savants en matière agricole et y exposeront aussi leurs produits. On compte sur la présence d'environ un demi-million de personnes de tout le Canada et des autres parties du monde.

Les membres du comité d'organisation de cette conférence mondiale qui étaient récemment de passage à la gare Windsor du Pacifique Canadien ont déclaré que les préparatifs d'organisation étaient vigoureusement poussés. Ce comité se compose de l'Hon. W. C. Buckle, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, président, N. A. E. Whitmore, vice-président et N. W. G. Yule, trésorier. L'idée d'une exposition mondiale fut tout d'abord émise en 1924 et bientôt les gouvernements fédéral et provinciaux des provinces des Prairies lui accordèrent leur plus entiere attention. Comme la tenue d'une telle exposition exigera des dépenses considérables, soit environ $2,000,000, le gouvernement fédéral a déjà voté un crédit de $1,000,000 pour sa part, tandis que la Saskatchewan, Régina et les grandes institutions financières et industrielles du pays contribueront la balance.

Des tentes seront dressées aux abords de la ville pour loger la foule des visiteurs qui envahirent la capitale de la Saskatchewan en cette occasion et on a déjà préparé des plans pour la construction d'un édifice spacieux de 1800 par 200 pieds pour les fins de l'exposition. Quand l'exposition sera terminée, les congressistes feront une tournée du Canada et pourront voir sur place les méthodes employées en ce pays dans le domaine de l'agriculture.

Le comité national est sous la présidence de l'Hon. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture et comprend les ministres provinciaux de l'Agriculture et leurs sous-ministres, de même que les représentants des chemins de fer et autres intérêts. Quant au comité exécutif, qui assume tout le travail d'organisation, il comprend l'Hon. W. C. Buckle, N. E. Whitmore, W. G. Yule, les ministres de l'Agriculture et sous-ministre des trois provinces des Prairies, le colonel James McAra de Régina, E. G. Gess, du Board of Trade de Régina, P. T. Elderkin et C. E. Hamilton, de la Commission des Grains.

Pour ceux qui s'intéressent aux Missions

On trouvera à la Librairie du Progrès :

Soixante ans d'apostolat, par Mgr Grouard. Ce volume, je vous jure, n'est pas ennuyeux!

Aux glaces polaires, par le P. Duchossois, O.M.I. Volume couronné par l'Académie française; volume couronné d'un succès sans précédent, et qui sera couronné d'une belle récompense au ciel.

Les apôtres inconnus, par le P. Duchossois. Cet ouvrage complète le précédent et conte l'apostolat des Frères convers oblats dans l'Ouest canadien.

Les femmes héroïques, par le P. Duchossois. Raconte l'apostolat des Soeurs Grises dans les régions de Artabaska-Mackenzie jusqu'au cercle polaire.

Sous les feux du Ceylan, par le P. Duchossois. Livre merveilleux; nous transporte en des missions bien différentes de celles du Canada; cette fois on est en plein pays tropical.

Sous le zéro équatorial, par Les missions d'Afrique... Elles sont pleines d'espérance.

Et ce calendrier **Mes Missions**, si ingénieux, si artistique et intéressant, qu'il faudrait voir dans chaque classe, dans chaque famille.

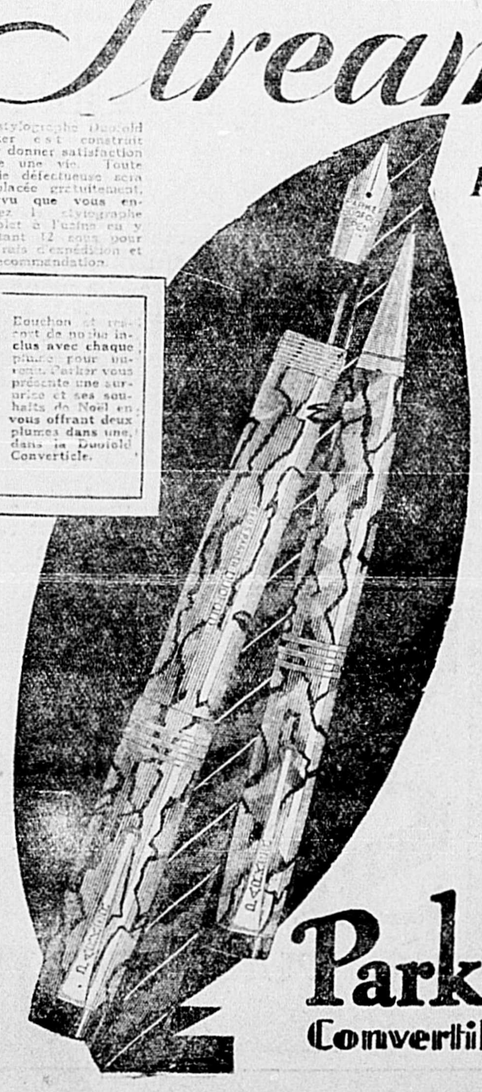
Il va de septembre à septembre, et ne coûte que 50 sous, 55 sous par la malle.

Aimez-vous la lecture?
Achetez des livres



Le plus agréable et plaisant breuvage qui *r*iguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Voyez les Nouvelles formes
Streamline
pour NOEL
dans les plumes et crayons
PARKER DUOFOLD
ASSORTIS



*Le stylographe Duofold Parker est construit pour donner satisfaction toute une vie. Toute partie défectueuse sera remplacée gratuitement, pourvu que vous envoyiez le stylographe complet à l'usine en y ajoutant 12 sous pour les frais d'expédition et la recommandation.

Bouchon et ressort de poche inclus avec chaque plume pour un seul Parker vous présente une surprise et ses souhaits de Noël en vous offrant deux plumes dans une, dans le Duofold Converticle.

Cette forme "Streamline" magnifique et symétrique ne se rencontre que dans les plumes et crayons Parker. Vous obtenez également à l'heure actuelle un bouchon et un ressort pour la poche avec chaque plume de bureau. Cette combinaison vous donne deux plumes dans une pour le bureau—pour la poche.
Parker a introduit ce double emploi, qui est une caractéristique spéciale à la Parker et ne se rencontre dans aucune autre marque. Vous y vissez une rallonge de forme conique et votre plume de poche est transformée en plume de bureau. Enlevez cette rallonge et vous retrouverez votre plume de poche.

Ainsi, les personnes, offrant un ensemble pour bureau, offriront en même temps une Parker Duofold; et ceux qui offriront des plumes Parker seulement pour bureau plus tard, le réciplendaire n'aura qu'à se procurer une base et une rallonge conique.

Aucune autre marque de plumes ou de crayons n'est aussi élégante dans la poche. Le ressort commence, non au milieu du bouchon, mais à L'EXTREMITE!

Plume ne demandant aucune pression, Barillet Incassable en Permanite, contenant 24 p.c. plus d'encre que la moyenne des autres marques, de même grandeur et garantie contre toutes les défectuosités.

Partout, les magasins à la mode vendent les nouvelles formes "Streamline" Parker pour Noël.

THE PARKER FOUNTAIN PEN COMPANY, Ltd.
Toronto 3, Ontario

Parker Duofold Convertible $5-$7-$10

Le Remède est Trouvé

La faiblesse du Sphincter est généralement cause de l'incontinence d'urine.

Le Sphincter est un petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Du relâchement ou de la faiblesse de ce muscle dépendra l'écoulement involontaire des urines.

La Sphinctérine par sa composition, agit directement sur ce muscle; elle le stimule le renforcit et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Rien de surprenant que très souvent, dès les premières doses, on obtient un résultat complet.

Ce remède est tout à fait inoffensif et peut être donné à tout âge de l'enfant.

Les pensionnats et les hospices l'emploient avec succès. Les adultes qui sont atteints de cette maladie tireront de grands avantages de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies au prix minime de $2.00 pour un traitement d'un mois.

SPHINCTERINE contre l'incontinence d'urine.

Distributeurs pour le Canada
FARLEY-MEYERS Limited
MONTREAL

PHILCO ajoute à ses fameux instruments divers
SCREEN GRID PLUS!
Un superbe radio pour ceux qui veulent une performance supérieure

VOYEZ votre fournisseur Philco aujourd'hui même et arrangez-vous avec lui pour qu'il vous donne une démonstration gratuite du nouveau Philco Screen Grid Plus, qui vous donnera les caractéristiques suivantes absolument nouvelles:

1.—Contrôle automatique du volume, réduisant automatiquement les decrescendo de l'instrument.

2.—Circuit entièrement nouveau, qui pour un volume déterminé et pour toute distance réduit automatiquement les bruits étrangers, y compris la statique. (Pas de bourdonnement, évidemment.)

3.—Puissance nouvelle et absolument énorme, permettant de capter sans peine les postes les plus éloignés, même durant le jour.

4.—Nouvelle caractéristique de sélection précise sur toute l'étendue du disque, qui vous amène les postes les plus éloignés, malgré l'effet des postes locaux.

5.—Presque le volume de la salle d'émission, moins la déformation du son, le résultat d'un détecteur de circuit à effet multiple entièrement nouveau.

Le Philco Screen Grid Plus est un instrument à neuf lampes, construit spécialement pour les personnes qui demandent des performances *extraordinaires* à un radio.

Puissance énorme

Nous disons franchement que la plupart de ses avantages ne sont pas requis dans l'usage ordinaire. Mais, pour le propriétaire de radio, qui habite une grande ville, où les postes locaux sont si nombreux qu'ils étouffent les postes éloignés, le Philco Screen Grid Plus offre une sensation nouvelle en amenant les postes éloignés, malgré tous ces désavantages.

Réception durant le jour

Pour les propriétaires de radio qui vivent en dehors des grands centres, éloignés des postes emetteurs, Philco Screen Grid Plus permet, souvent pour la première fois, la réception durant le jour et dans la soirée, un choix de programmes beaucoup plus varié que par le passé.

Decrescendo réduits automatiquement

Pour les propriétaires des grandes villes et des centres de moindre importance, qui veulent capter des postes éloignés, le contrôle automatique du volume du nouveau Philco est indispensable, parce que grâce à lui, la tendance des postes éloignés à diminuer d'intensité pour disparaitre presque complètement est grandement réduite.

Détection absolument linéaire

Pour les familles qui veulent le volume de la salle d'émission pour leurs invités ou pour la danse, le détecteur de circuit Philco, à effet multiple (le premier détecteur de circuit absolument linéaire jamais produit dans un radio) rend possible un grand volume sans la déformation du son. Pour la première fois, dans l'histoire du radio, il est impossible de surcharger le détecteur.

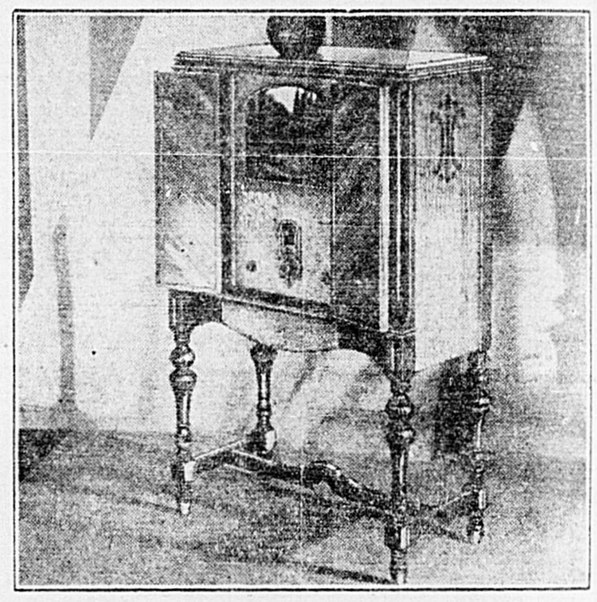
Bruits étrangers diminués.

Aux amateurs de musique difficiles à satisfaire, voulant une clarté du son, le nouveau circuit du Philco Screen Grid plus présente une diminution considérable de statique et autres bruits étrangers. Pas de bourdonnement, évidemment.

Pour les personnes, que le beuglement des postes émetteurs horripile, lorsque le disque est mis en marche, le contrôle automatique du volume égalise à un certain degré, le volume des postes forts et des postes plus faibles au diapason désiré.

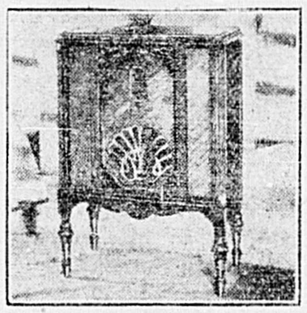
Et ce qu'il y a de plus épatant, c'est que ces caractéristiques suprêmes sont automatiques. Aucun contrôle nouveau n'a été ajouté. Vous avez tout simplement le contrôle unique, simple, élémentaire du disque.
Comme le Neutrodyne-Plus, le Philco Screen Grid Plus contient une antenne bâtie à même, lorsque l'antenne externe est d'un emploi incommode.

Le Philco Screen Grid Plus est véritablement un instrument supérieur, qui rend les propriétaires justement fiers de leur radio. Et, ajoutés à ses caractéristiques spéciales, le Screen Grid Plus retient tous les avantages qui font des autres modèles Philco les favoris du public. La tonalité claire, d'une ressemblance parfaite — les mêmes cabinets superbes — la même valeur extraordinaire à tous les prix, dans tous les modèles, à partir du modèle table au highboy de luxe.



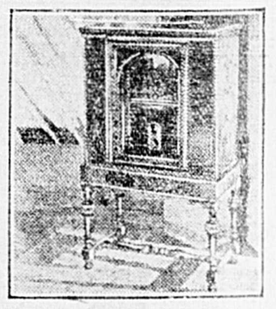
LE HIGHBOY PHILCO

Avec chassis Screen Grid $199.00
Avec chassis Neutrodyne Plus 215.00
Avec chassis Screen Grid Plus 245.00



LE LOWBOY PHILCO

Avec chassis Screen Grid ... $169.
Avec chassis Neutrodyne-Plus $185.



LE HIGHBOY PHILCO DE LUXE

Avec chassis Screen Grid .. $280.
Avec chassis Neutrodyne-Plus $295.
Avec chassis Screen Grid Plus $325.

Un modèle table peut aussi être acheté. Avec chassis Screen Grid, $95.00. Haut-parleur électro-dynamique, $44.00. Chaque modèle de meuble, sans avoir égard au prix, comprend un haut-parleur électro-dynamique authentique, avec deux lampes de 245, amplificateur à pression. Tous ces prix, moins les lampes.

Conditions faciles de paiement accordées par votre marchand local

PHILCO RADIO A UNITE BALANCEE

Vendeurs autorisés — Appareils Philco

ZEPHIRIN BUREAU, Lambton (Beauce)
KENOGAMI MUSIC NEWS, Kénogami & Jonquière (Chicoutimi)
PIERRE HERBERT, St-Siméon (Charlevoix)
GARAGE MURRAY BAY, La Malbaie, (Charlevoix)
G.-E. MORRISSETTE, Donnacona (Québec)
J.-E. LEPAGE, Rimouski (P. Q.)

JOHN MILLEN & SON, LIMITED
MONTREAL 639-643 ST. JAMES ST.
QUEBEC 389 ST. PAUL ST.

— Dépositaire pour KENOGAMI et JONQUIERE —
KENOGAMI MUSIC & NEWS REG'D
LALIME — 447, Rue St-Dominique

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE, 154, Racine, Chicoutimi.

3 décembre 1929

	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.06	1.06
Aconda	.09	.09
Amulet	1.75	1.70
Area		
Amity Copper	11	11
Arno	23	23
Barry Hollinger	17	17
Bedford		
Bathurst	04½	04½
Bidgood	13	13
Big Missouri	67	68
Central Manitoba		
Chaput		
Coast Copper		
Capital Rouyn		
Corona		
Crown Reserve		
Col. Kirkland		
Clericy	06	06
Dome		
Duprat		
Graham Bousquet	03	03
Grover Daly		
Gold Hill		
Goldale	18	18
Granada	5.05	5.05
Hollinger		
Hudson Bay M		
Home Oil	78	78
Howie	29.75	30.25
Int. Nickel		
Jackson Manion		
Kirk Lake		
Keeley	34½	34½
Kootenay Florence	08	08
Kirk. Hunton		
Laval Quebec		
Lake Shore	19.75	19.50
Macassa	13	13
McIntyre	14.00	14.00
McDougalls		
Malarctic		
Mandy	3.25	3.25
Mining Corp.		
Moss Mines		
Newbec		
Nipissing	34.90	35.00
Noranda		
Picard Gold Mines		
Potter Doal	18	18
Pioneer		
Pawnee Kirkland	1.67	1.67
Premier	3.05	3.00
Pend Oreille		
Ribago		
St. Anthony	04½	05
Stadacona		
San Antonio	3.58	3.55
Sherritt Gordon	52	52
Siscoe		
Sunlock		
Sylvanite	4.05	
Sudbury Basin		
Thompson Cadillac	5.05	5.10
Tough Oaks Murns		
Teck Hughes		
Towagmac		
Treadwell Yukon		
Vipond	1.25	1.26
Wright Hargreaves	5.65	5.65
Windfall	17	17
Falcon Bridge	1.80	1.80
Wainwell Oil	2.00	2.00
Dalhousie Oil	1.35	1.30
Southwest Pete	29.75	30.25
Ajax	1.25	1.25
Mayland		
Associated Oils		
Alberta P. Cons.		

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 3.—S. P. C.—Les acheteurs furent prudents hier, après quatre jours de fermeture, durant lesquels rien n'est venu réchauffer l'enthousiasme des hausslers.

Le marché fut soumis à une pression considérable des baissiers; mais offrit une résistance considérable. A la fin de la journée, plusiurs titres en vue avaient réalisé des gains substantiels sur la fermeture de mercredi dernier. Les ventes totalisèrent 2,513,240 actions.

Les conditions monétaires continuèrent de s'améliorer. Les prêts sur demande étaient toujours à 4½ pour cent. Les prêts aux courtiers ont diminué de $137,000,000, atteignant le plus bas niveau depuis 2 ans.

Les nouvelles du dehors étaient toutefois de nature à mettre les spéculateurs sur leurs gardes. Les aciéries ont diminué leur production de 50 pour cent dans certains cas.

Quelques autres petites compagnies déclarèrent des dividendes plus considérables. Les rapports du commerce furent favorables. Montgomery Ward rapporte des ventes record en novembre et Safeway Stores porte son dividende de $3 à $5.

Les valeurs chimiques montèrent rapidement. Columbian Carbon gagna 30 points dès le début. Allied Chemical, Union Carbide, Union Carbon et U. S. Industrial Alcohol gagnèrent de 3 à 7 points.

General Electric, après avoir perdu 3½ à 212, monta à 221½ et ferma près de ce niveau. American Telephone descendit à 216¾. American Can changea une perte initiale de 3 points en un gain d'un point. U. S. Steel fut irrégulier, descendant à 139¾ pour remonter à 162½ et fermer à 161½, une perte de ⅝. Columbia Graphophone fut actif gagnant 2 points dans une transaction de 130,000 actions. Radio fut assez actif et avança d'autant.

Les changes étrangers furent fermes, la livre sterling étant citée à $4.87 15-16

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 3.—S. P. C.—Lorsque la demande se fut dépensée, les prix devinrent irréguliers sur le marché local et restèrent ainsi jusqu'à la fermeture. Après un début assez ferme, les valeurs furent indécises et le marché devint plus que calme. A la fermeture, une certaine agitation se manifesta; mais la plupart des changements ne furent que fractionnaires. Les seuls titres qui subirent des changements tant soit peu marqués furent St. Lawrence Paper, qui perdit 3 points National Breweries, 1½; Canada Cement, Canada Steamship, actions privilégiées, qui gagnèrent 2 points chaque et Hamilton, actions privilégiées, qui gagna 1¾ à 88¾.

International Nickel fut de nouveau la plus active valeur sur le marché, descendit à 29 pour remonter à 30, une perte de ¼. Brazilian fut plus ferme et se vendit à 42½; mais fut renvoyée à 41¾, une avance de 1¼.

Les ventes totalisèrent 35,395 actions.

DIVIDENDES

Montréal, 3.—S. P. C.—Les dividendes suivants furent déclarés hier:

Montreal Tramways Company, $2.50 par action pour le trimestre finissant le 31 décembre 1929, payable le 15 janvier 1930, aux actionnaires enrégistrés le 6 janvier 1930; B. C. Power Corporation Ltd. "A", 50 sous par action pour le trimestre finissant le 31 décembre 1929, payable le 15 janvier 1930, sur les actions enrégistrées le 31 décembre 1929.

SERVICE POUR TOUTES LES BOURSES

Que vous soyez un client cossu d'or ou tout simplement à l'affût d'informations vous êtes le bienvenue à nos bureaux.

CONSULTEZ-NOUS

sur vos placements de valeurs minières et pétrolifères.

MAURICE-J. BOULIANNE

COURTIER

154, RUE RACINE **TEL. 909**

Montréal, Toronto, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke.

Membre du Montreal Club Market

Bourse de Montreal

2 décembre 1929

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Abitibi Power & Paper	39	39½
Abitibi Power & Paper, priv.	80	80¼
Asbestos Corp.		
Asbestos Corp. priv.	1½	2¾
Bell Telephone		
Brazilian Traction	41¾	41¾
B. E. Steel 1er priv.		29¼
B. E. Steel 2e. priv.	5	5⅛
Brompton Pulp	32	33
Building Products		
Canada Cement		
Canada Cement, priv.	18	18¾
Canada, SS. Line, priv.	18	18¾
Canada Power & Paper		
Canadian Car	23	23¼
Canadian Car, priv.	25¼	25½
Canadian Ind. Alcohol	29½	30
Cockshutt	13¾	14
Cons. Mining & Smelting	22½	23
Dominion Bridge	260	275
Dominion Glass	73¾	74
Donnacona	138	140
Famous Players	23⅞	24
Fraser	44	45
General Steel Wares		25
Gurd & Co. Chas	20	20¼
Hamilton Bridge	28	29
Howard Smith	26¾	
International Power	82½	83
Massey-Harris		
Montreal Power	43½	43¾
National Breweries	119⅞	120
National Steel Car	123	124
Port Alfred Pulp	52⅞	53
Power Corporation	77½	78
Price Bros	89	86
Quebec Power	64⅜	64½
St-Lawrence Paper Mills	12	12½
Shawinigan	77	77½
Sherwin-Williams	36	38½
Steel of Canada	45	45½
Wayagamack		
Winnipeg Electric	54½	55
BANQUES		
Canadienne Nationale	170½	171
Montréal	298	300
Nova Scotia	365	
Royale	294½	297

LE NOMBRE DES MILLIONNAIRES AMERICAINS

Washington, 3. — D'après le trésor américain, on compte aux Etats-Unis 290 contribuables—59 de plus qu'en 1926,—qui en 1927, se sont déclarés posséder un revenu de un million de dollars ou plus Il en est 136 dont le revenu est compris entre un million et un demi million; 36 dont les revenus vont de un et demi à 2 millions; 55 entre 2 et 3 millions; 22 entre 3 et 4 millions; 8 entre 4 et 5 millions et 11 de 5 millions et au-dessus. Ces onze personnes possèdent donc des fortunes égales ou supérieures à 500 millions de francs-or.

Dans la catégorie des moins riches personnes déclarant un revenu de 50,000 dollars ou davantage, par conséquent possédant des fortunes égales ou supérieures à un million de dollars on compte 33,405 contribuables, soit environ 330 de plus que l'année précédente.

Le groupe des millionnaires est taxé ensemble pour un revenu de 4 milliards 368 millions de dollars, somme qui représente environ le cinquième du total des revenus imposés, savoir 22 milliards 545 millions de dollars, mais il paie les trois-quarts des 830 millions 640,000 dollars, versés à l'Etat par les contribuables soumis à cet impôt.

CANADIEN BLESSE AU PARAGUAY

Paraguay, 3. — Le Dr MacDonald citoyen anglais, a été tué d'une balle et son compagnon John Scott, un Canadien, grièvement blessé, alors qu'ils furent attaqués par des brigands près de Puerto. MacDonald et son compagnon montaient dans leur automobile pour une promenade, quand une balle fut tirée dans leur direction. Les assaillants ont pris la fuite immédiatement et dans son excitation, Scott n'a pu les reconnaitre. Scott est le gérant de la International Products et MacDonald venait d'arriver de Buenos Aires pour accepter une position de cette compagnie à Puerto Pinaci.

UN ARTICLE DE LLOYD GEORGE SUR CLEMENCEAU

Paris, 3. — "Le Journal" a publié un article de M. Lloyd George où il disait que M. Clémenceau ne fut pour rien dans le mouvement qui porta Foch au commandement suprême. "Le Journal" a publié en réponse une lettre de M. Martet, collabcrateur immédiat de M. Clémenceau infirmant cette assertion. Dans une conversation de M. Georges Suarez avec M. Clémenceau en mars 1929 ce dernier disait: "Si c'était à recommencer c'est encore lui que j'appellerais."

SEANCE A ST-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 3. — D. N. C.— Les Révérendes Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil ont donné lundi et mardi, les 25 et 26 novembre, leur séance annuelle au profit de leur chapelle. Nous avons eu le plaisir d'assister aux deux séances et nous pouvons assurer que nous avons été loin de nous ennuyer. Et pourtant, nous avons constaté avec regret combien l'assistance était peu nombreuse. Ce fait est vraiment regrettable.

PROGRAMME

Si j'étais roi, ouverture	Duo
Salut à vous	Choeur
Sur le vaisseau amiral	Duo
OCTAVIE	1er acte
Celle qui jeunait	Monologue
OCTAVIE	2e acte
Refrains de l'enfance	Pot-pourri
OCTAVIE	3e acte
La colère de Léon	Dialogue
OCTAVIE	4e acte
Croquemitaine	Comédie
La grotte enchantée	Opérette

O CANADA

OCTAVIE
PERSONNAGES

Mme Dumont, maitresse de maison,	Mlles Azélie Coudé
La marquise de Vaillincourt	Simone Simard
Octavie	Cécile Bouchard
Mme Clairenet	Germaine Harvey
Victorine	Jeanne d'Arc Barette
Eudoxie	Maria Rousseau
Marie	Bt.-Yvonne Néron
Hortense	Germaine Gauthier
Hélène	Marguerite Bergeron
Augustine	Etiennette Tremblay
Adrienne	Mariette Harvey
Eulalie	Marguerite Harvey
Bohémienne	Lucille Gobeil
Javotte, domestique	Simone Côté

Etaient de passage au presbytère à l'occasion de la fête de M. H. Lavoie, curé de la paroisse: MM. Abel Simard, curé de St-Coeur de Marie; L. Lacombe, curé de l'Assomption; Tho. Claveau, vicaire de St-Coeur de Marie.

LE SYSTEME DU RISQUE "TOUT POUR TOUT"

Jonquière, 3. — D. N. C. — Les pertes que la récente débâcle de la Bourse de New-York a fait subir à tant de nos compatriotes dont l'argent durement gagné parfois, méritait un meilleur sort, ont eu leur répercussion à Jonquière et Kénogami.

Plusieurs de nos concitoyens y ont laissé une notable partie de leurs épargnes comme il arrive aux oiseaux qui s'aventurent dans les buissons d'aubépine d'y laisser, au passage, quelques-unes de leurs plumes.

Tant mieux quand de nouvelles plumes repoussent sur les plaies laissées par les anciennes, mais les billets de banque ne refleurissent pas toujours aussi promptement dans les goussets vides. La leçon, en général, a été d'autant plus dure pour nombre de spéculateurs à la marge, qu'elle était pour eux inattendue.

Est-il permis d'espérer qu'elle leur sera profitable dans l'intérêt même de nos entreprises locales qui souffrent tant de voir l'aliment de leur succès dispersé dans la tourmente aux quatre vents du ciel. Le voisinage et l'exemple de l'intensive spéculation américaine ont mis en faveur chez nous, le système du "risque tout pour tout". Le système peut avoir du bon en certaines circonstances critiques où il s'agit de vaincre par une volonté ferme et une absolue confiance en son étoile.

Il devient moins attrayant lorsqu'une fâcheuse expérience vient nous apprendre que l'on a risqué tout .....pour rien!

Il n'est jamais trop tard pour recommencer en sens inverse,—c'est-à-dire, dans le bon sens en risquant peu pour avoir beaucoup.

N'est-ce pas là ce que réclame uniquement la petite industrie régionale?.....

M. J. TURCOTTE EST DECEDE A ST-BRUNO

St-Bruno 3. — D. N. C. — Vendredi dernier s'éteignait dans le Seigneur, M. Joseph Turcotte, un des plus vieux citoyens de la paroisse, en même temps qu'il en était l'un des plus estimés.

M. et Mme Turcotte étaient en promenade chez leur gendre, M. Ludger Jauvin, lorsque M. Turcotte fut atteint de paralysie. C'est donc là qu'il mourut après deux jours de maladie seulement.

Il était rendu à l'âge avancé de 84 ans et 5 mois, et pendant cette longue carrière, on ne lui connait que des amis. Père d'une nombreuse famille, chrétien exemplaire, et citoyen intègre, M. Turcotte emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Comme il doit être doux de mourir quand on a toujours bien servi le bon Dieu, pendant un si grand nombre d'années!

Parents consolez-vous il était temps que celui que vous pleurez, reçoive la couronne qu'il a méritée.

Les funérailles eurent lieu dans cette église, lundi, à 9h. 30.

Portaient le corps: MM. Edmond Gaudreault, Osias Tremblay, Adélard Tremblay, ses gendres, et son fils Amable.

Quatre de ses petits-fils portaient les rubans: MM. Jos.-Elie Trembiay, Ths-Le Boudreault, Basile Gaudreault et David Fortin.

Son fils Joseph, venu de l'Abitibi, portait la croix.

LES SUCCES AU PENSIONNAT DU BON-PASTEUR

TABLEAU D'HONNEUR

9e année: Mlles Reine-Marguerite Plante; Rosalie Harvey.

8e année, B. C.: Mlles Germaine Maltais, Jeannette Gauthier.

8e année U. L.: Mlle Marguerite Amireault.

7e année: Mlles Madeleine de Santis, Germaine Boivin, Léona Simard, Madeleine Lepage.

6e année: Mlles Alice LeMay, Jeanne d'Arc Gauthier, Alexandrine Lajoie, Marguerite Vézina, Rose-Emilie Gauthier, Georgette Côté, Yvette Rinfret, Fleurette Lamarre, Thérèse Potvin, Marguerite Girard.

5e année: Mlles Odette Saintonge Thérèse Maltais, Germaine Côté, Lucienne Smith, Blanche-Irma Belley,, Marie-Blanche Bertrand, Colombe Grenon, Jacqueline Claveau, Marie-Antoinette Boivin, Marie-Paule Brassard.

4e année: Mlles Jeanne d'Arc Gagnon, Jeannette Tremblay, Thérèse Lemieux, Annette Bertrand, Lauretle Bergeron, Claire Bilodeau, Berchmans Tremblay, Fernande Bergéron, Simone Tremblay, Marie-Claire Ouellet.

3e année: Mlles Eveline Larouche, Marie-Paule Fortin, Thérèse Bouchard, Gilberte Filiol, Jacqueline Marchand, Madeleine Smith, Hélène Desmarais, Rita Lagacé, Madeleine Boivin, Gertrude Gravel.

2e année: Mlles Marguerite Bertrand, Marguerite-Marie Tremblay Cora Gobeil, Jacqueline Bergeron, Louise Smith, Marguerite Bolduc, Béatrice Fortin.

1ère année: Mlle Dora Beaulieu, Aline Beaulieu, Pierrette Bergeron, Angéline Tremblay, Gertrude Hudon.

Cours préparatoire: Mlles Madeleine Gagnon, Edith Morin, Marguerite Marchand, Marcelle Blackburn, Corinne Tremblay.

UN RAPPORT SUR L'OBOLSKIQ CHIBOUGAMAU

On a obtenu à la suite de travaux récents, de riches échantillons de minerais d'or, argent et cuivre sur les propriétés de l'Obalski-Chibougamau Mining Co., selon un rapport présenté à la compagnie par J. G. Ross, ingénieur-conseil.

Des échantillons pris dans différents trous ont donné les résultats suivants à l'analyse. Ces échantillons proviennent de la veine "A", à l'ouest du puits No 18a $53.36 et $84.60; trou No 4, $10.10; trou No 5, $7.19; trou No 8, $12.27 et $5.92. La grande majorité des analyses a donné plus de $10 et on a obtenu jusqu'à $87.91.

Bien qu'on ne puisse tirer des conclusions définitives dans le moment, selon le capt. Ross, les résultats, à date, prouvent qu'il est de bonne politique de continuer à prospecter.

M. Ross dit en substance dans son rapport: "Depuis ma visite à vos propriétés de Baie Cachée, de Lac Doré et Portage Island, lac Chibougamau, visite qui a duré du 24 septembre au 2 octobre 1929, des analyses de carottes ont été faites de temps en temps à mesure que les conditions de transport permettaient l'expédition des échantillons. On peut maintenant résumer assez bien les travaux de la saison. Pour préparer un rapport complet, il faudrait étudier la carte géologique que M. R. W. Howe est à préparer. Ce monsieur a fait une étude géologique au cours de l'été. Il faudrait y inclure aussi les rapports d'analyse des carottes qui sont encore à la Baie Cachée.

"De grands travaux de tranchées ont été faits sur le prolongement des veines "A", "B" et "D" tandis qu'on ouvrait des puits sur la zone "E" sur les claims du sud-ouest. La veine "A" a été découverte à l'est et à l'ouest du puits No 18-A. La surface a été dynamitée et des échantillons ont été pris.

"Un certain travail de tranchées a mis à jour une veine de chalcopyrite massive de quartz et de schiste dont la largeur varie de 15 à 40 pouces. On fera d'autres travaux aux puits No 21 et pour prendre des échantillons. Des tranchées vont être faites pour déterminer la longueur de la veine.

"Les rapports indiquent que le mineral de la veine "A" contient de bonnes valeurs.

"On aura des détails plus complets sur le travail de la saison lorsqu'on aura les analyses des derniers échantillons et lorsque la carte géologique sera prête.

"A date, les résultats établissent qu'il y a là une veine qui, dans mon opinion, mérite d'être prospectée.

"Le reste de la veine "A" de même que les autres veines qui ont été mises à jour, méritent aussi d'être prospectées, spécialement ces sections de Portage Island sur lesquelles on a commencé des travaux".

EN COUR DE MAGISTRAT A ROBERVAL

Roberval, 3. — D. N. C. — Le magistrat Bergeron rendait jugement hier matin, dans six causes.

Cinq de ces causes se rapportent au refus de déclaration sur les revenus.

Chaque accusé, dont un seul plaida non coupable, fut condamné au minimum de la peine à savoir: $25. d'amende et les frais, ou à défaut de payer, à la saisie des biens meubles ou immeubles, ou à l'emprissonnement.

Jugement fut aussi rendu dans une cause qui comportait une injure faite à un cultivateur par son voisin. Le défendeur fut condamné à $25. d'amende et aux frais.

Toutes ces causes avaient été portées devant la cour le 10 et le 25 novembre.

La cause d'hier se rapportait à une réclamation faite par un huissier à un officier public pour la somme de $33.00. L'officier prétend qu'il n'a aucune responsabilité en cette cause et qu'il n'est pas obligé de débourser ce montant, ayant, dit-il, prévenu déjà le demandeur à ce sujet. La cause est en délibéré.

"QUE VOTRE REGNE ARRIVE..."

Roberval, 3. — D. N. C. — Continuant la série de commentaires du Pater, M. l'abbé Fortier expliqua, dimanche dernier, la deuxième demande ainsi formulée: "Que votre règne arrive."

Après avoir souhaité à Dieu qu'il soit glorifié par nous-mêmes et par tous les hommes, il convient, dit le prédicateur, de prier pour l'avènement de son règne.

Dieu jouit d'un triple règne, le règne de la nature, le règne de la grâce, le règne de la gloire.

Tous les êtres de la nature créée sont soumis nécessairement à Dieu et doivent le servir et lui obéir, puisqu'ils tiennent leur être de Dieu lui-même. Ce n'est donc pas le règne de la nature qui est l'objet de la demande du Pater.

Le règne de la grâce c'est la présence de Dieu en nous lorsque nous sommes ses amis, lorsque notre âme est exempte de toute faute grave. Alors toutes nos pensées, tous nos désirs, tous nos mouvements sont parfaitement soumis aux saintes volontés de Dieu.

Le règne de la gloire, c'est le ciel où Dieu règne et régnera éternellement sur les anges et les saints. "Venez, dit le divin Maitre, venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume qui vous est préparé dès la création du monde."

Demandons donc à Dieu que son royaume s'étende aussi loin que les limites de la nature.

Prions-le qu'il nous accorde la grâce sanctifiante et les grâces actuelles en abondance pour faire un jour partie du royaume de gloire.

Nous sommes dans le règne de la grâce et nous nous préparons à la gloire si nous gardons les commandements de Dieu.

Cette prière du Pater: "Que votre règne arrive" ne sera efficace et nous conduira au règne de la grâce et de la gloire, uniquement si nous conformons notre conduite à la demande que nous adressons à Dieu.

"Si vous voulez entrer dans la vie éternelle gardez les commandements."

Alors aimons Dieu, servons-le et nous serons heureux avec lui dans son royaume pour l'éternité.

NOUVELLES

(Suite de la dernière page)

L'on s'intéressa à l'interprétation de quelques petites saynètes et à l'exécution de divers chants du terroir, qui furent répétés en choeur par toute l'assemblée.

Sur l'instance de la Révérende Mère Soeur St-Charles Borromée, M. le curé adressa une spirituelle allocution et souligna le fait historique qui rattache à cette coutume pratiquée maintenant presque dans toutes les écoles et qui consiste à agrémenter la solennité du 25 novembre en distribuant aux élèves canadiens des morceaux de tire.

C'est la Vénérable Mère Marguerite Bourgeois, dit-il, qui fut la première à implanter sur le sol québecois cette manière de fêter Sainte Catherine avec ses petits écoliers sauvages pour qui elle préparait elle-même la fameuse tire qui dut faire leurs délices.

Quoi qu'il en soit a-t-il dit je parie que les petitsalgonquins ne manifestèrent pas plus de joie à la suite de cette fête que les élèves de chez nous.

Avant de faire entendre le chant national, "O Canada", les élèves lancèrent à pleine voix des vivats enthousiastes envers tous ceux qui contribuèrent à leur joie.

LE PONT

Vendredi matin, M. J. C. Gobeil, de la Banque Canadienne Nationale de Chicoutimi, qui remplace M. J.-A. Caron, en vacance pour une dizaine de jours, a dû accepter de passer deux heures sur le bateau traversier qui s'est échoué trois fois durant son parcours de sorte que les passagers qui partirent à huit heures de Chicoutimi ne purent débarquer qu'à 11 heures à Ste-Anne.

Cette circonstance fâcheuse pour les passagers fut plus ennuyeuse encore pour ceux qui devaient surveiller les chevaux sur le pont du bateau ouvert à l'intempérie du "norois" qui soufflait sans trêve.

FERMETURE DE LA NAVIGATION

Le vapeur Marie-Louise a enlevé les bouées que le département de la Marine fait placer, chaque année, pour indiquer le chenal qu'il faut suivre pour aborder à Chicoutimi C'est dons la fermeture de la navigation.

Si on se reporte en arrière, l'hiver qui s'annonce sera plus dur en ce qui concerne la traversée que plusieurs d'entre les précédents principalement celui de 1923 où la première glace n'apparut que le 18 décembre.

Néanmoins, nous de la rive nord, qui sommes nés ici, qui comptons foyer et famille ne pouvons pour tous ces inconvénients laisser tout cela pour aller réside rsur la rive sud.

Il serait plus agréable de posséder de meilleurs moyens de communication avec l'autre rive.

En 1923 et jusqu'en 1928, l'on pouvait compter que de la mi-janvier au 20 mars, tout irait bien et qu'alors le solide pont de glace offrirait une sécurité aux voyageurs.

FETE INTIME

Jeudi à l'occasion du 63e anniversaire de naissance de Mme Veuve Pitre Lagacé, née Alphéda Tremblay Mme Arthur Tremblay a convié un groupe de parents et d'amis afin de manifester de façon tangible la considération qu'elle porte à sa belle-soeur, Mme Lagacé.

La gaité régnait chez tous les invités. Chacun des convives avait apporté son bagage de plaisir. Les réparties appropriées se poursuivirent durant toute la partie d'un jeu de cartes très en vogue parmi les vieux et qui est d'un intérêt palpitant; "le mange-dix" servit de diversion entre les parties du "whist" et de "bridge" qui se révèlent plus sérieuses.

Les croquettes de tire blanche et jaune et les amandes de noix furent dégustées à belles dents en cet octave de la fête de sainte Catherine.

Des danses simples canadiennes furent exécutées avec grâce et n'excitèrent pas moins l'intérêt de tout le monde que les chansons de Mlle Laurette Verreault.

A l'heure du goûter, tous et chacun relatèrent avec gaieté, soit un fait d'autrefois, ou une anecdote spirituelle.

Au dessert, Mlle Simone Tremblay présenta à sa tante, Mme Lagacé, les voeux de bonne fête de toute l'assemblée.

Mme Lagacé s'avoua incapable d'exprimer l'impression qu'elle ressentait de cette marque d'amitié de la part de toute l'assistance.

Elle a su trouver des paroles de remerciements envers toutes ses amies, elle gardera de cette fête un vivant souvenir.

L'on remarquait: Mmes Chs-Eug. Savard, B. Girard, M. Dufour, J. Gauthier, P. Bouchard, E. Tremblay, O. Tremblay et plusieurs autres.

ÇA ET LA

M. l'abbé J.-Bte Martel, curé, a assisté à la séance donnée au séminaire de Chicoutimi, par les élèves de Philosophie, à l'occasion de la Ste-Catherine.

M. J. T. Tardif était de passage ici la semaine dernière.

Mlle M.-Ant. Paquet, inst., a l'école de l'arrondissement No 11, vient d'adresser sa démission à la Commission scolaire pour des raisons d'ordre personnel.

M. Clément Dufour est absent pour quelques jours.

ASSEMBLEE

(Suite de la dernière page)

question, les échevins s'attardèrent plus longuement. On revit le règlement 212 de 1923 établissant chez nous la prohibition. Mais on soutint que les circonstances ne sont plus les mêmes et qu'aujourd'hui un dépôt de la Commission des Liqueurs serait à propos, faisant ainsi la chasse aux débits clandestins. La discussion se prolonge sur le genre de dépôt qui conviendrait le mieux, celui de vins seulement ou celui de vins et bois - sons alcooliques. L'avis de motion qu'à la prochaine séance du conseil le règlement 212 de 1923 sera révoqué est proposé et accepté. La discussion se continuera à la réunion du 16 prochain.

Deux proposition soumises à la ville par des associations étrangères rencontrent l'approbation du conseil. La première vient de la ville de Hull; il s'agit d'obtenir du gouvernement qu'une partie de la taxe imposée sur la gazoline soit accordée aux villes pour les aider dans l'entretien de leurs routes. La seconde signée par le secrétaire de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, demande aux chemins de fer Nationaux, la gare Bonaventure comme terme du voyage Chicoutimi-Montréal, au lieu de la gare Moreau.

M. le greffier est chargé de donner au gouvernement un avis qu'à la prochaine réunion des chambres un amendement sera apporté à la charte municipale.

Le Séminaire accepte la demande du conseil et donne droit de passage sur ses terrains à un tuyau de 6 pcs pour une période de 25 ans, ajoutant à ce bail certaines conditions que tous acceptent.

La liste suivante des comptes municipaux est approuvée unanimement et la séance est levée.

Abel Thomas	$ 33.00
Brique de Chicoutimi	88.00
Burroughs Adding Machine Co., Ltd	6.15
Couture Emile	24.15
Cie Industrielle de Chicoutimi	84.16
Cie Electrique du Saguenay	29.54
Cie de Ferronnerie Gén.	3.12
Boivin Thomas	5.50
Côté, Boivin et Cie	3.40
Cloutier, J.-E.	27.50
Canada Iron Foundries, Ltd	71.23
Corp. du canton Chicoutimi	30.00
Domision Fish and Fruit	2.50
Dallaire Georges	2.25
Dustbane Products, Ltd	15.00
Drummond, McCall and Co, Limited	230.38
Francis Hankin and Co, Ltd	14.68
Fortier Eugène	57.00
Girard Alphide	9.15
Gagnon L.-B. et Cie	60.00
Gagnon et Potvin	2.20
Imprimerie Commerciale	131.21
Jalbert Henri	52.77
Keuffel and Esser	3.36
Laflamme J.-H.	86.50
Légaré, P.-T. Ltée	21.50
Le Magasin Central	4.50
Moore T. J. and Co Ltd	1.40
Mun. Scolaire du can. Chicoutimi	10.50
McKenna H. W.	20.00
Northern Electric Co	53.28
Néron Alfred	3.27
Paradis, Alfred	38.45
Office Specialty, Mg Co	10.50
Ocean Accident and Guarantee Corp.	40.00
Ouellet Xavier	7.69
Price Brothers and Co Ltd	37.42
Pulp and Paper Mills Supply Co.	88.88
Solex Co. Ltd	60.57
Syndicat des Imprimeurs du Saguenay	17.21
Turnbull C. L. and Co. Ltd	.60
Tremblay Onésime, "Camille"	22.00
Tremblay Arthur	44.00
Vézina Georges, Ltée	64.13
Wood G. H. and Co. Ltd	5.80
Liste de paye, quinzaine du 1er au 15 novembre 1929	1674.47
Fortin Willie	63.55
Guay Ovide	72.66

CALENDRIER

Mardi, 3 décembre 1929
S. FRANÇOIS XAVIER, Conf.

Saint François Xavier, né en Navarre en 1506, fut converti à Paris par saint Ignace de Loyola et partit en 1541 pour les Indes, puis porta le premier la lumière de la foi dans le Japon. Il convertit plus de onze mille âmes, gurit un nombre infini de malades, ressuscita des morts, apaisa des tempêtes. Son amour pour les souffrances lui faisait refuser les consolations du Ciel et désirer les fatigues. Au milieu des délices dont le Seigneur inondait son âme, il s'écriait: C'est assez! et dans ses souffrances: Seigneur, donnez-m'en davantage! Il mourut en 1552, dans l'île de Sancian, en face de cette Chine où il eût tant voulu prêcher l'Evangile.

ON DEMANDE

(Suite de la 1ère page)

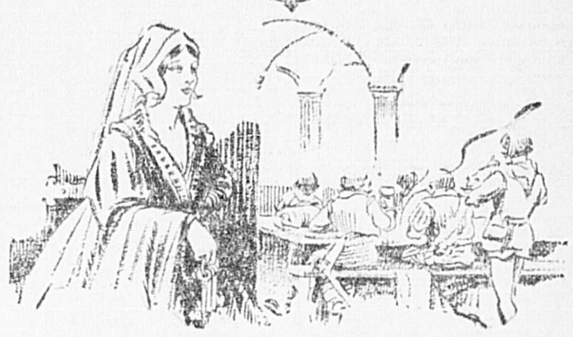
La loi, en effet, défend le gaspillage de la viande de ce gibier et des cas ont été rapportés à l'association où de grosses quantités de viande d'orignal et de chevreuil sont devenues faisandées ou tout à fait décomposées, durant les doux temps de septembre.

On demandera aussi que la loi relative à la vente de la perdrix soit amendée de manière à faire tomber sous la sanction pénale l'acheteur aussi bien que le vendeur et faire porter l'amende, qui est actuellement d'un dollar pour la première contravention à un minimum de vingt-cinq centins.

La saison pour la chasse de la perdrix et du coq de bruyère, qui actuellement commence le premier septembre, commence trop de bonne heure, considère-t-on, et on demandera au gouvernement de mettre la date d'ouverture au 15 septembre, car les experts de la chasse sont d'opinion que le coq de bruyère est trop jeune pour voler, durant les premiers jours de septembre.

Comme la truite grise hante souvent les mêmes lacs que la truite rouge, on demandera au gouvernement que la saison pour la pêche de ces deux variétés soit la même, du premier mai au premier octobre. On demandera que la loi permette de prendre 25 truites par jour, avec un minimum de longueur de sept pouces.

Non Abonné
ALPHONSE LAROCHE
Jonquière 3-12-29



ADMINISTRATION

PAR son administration sage, la femme moderne, tout comme la châtelaine d'autrefois, tient dans ses mains les clefs de l'abondance; quoique de nos jours l'abondance soit plutôt due à la prudence dans tout ce qui concerne les questions d'argent.

Le femme qui dit aujourd'hui: "Je ne puis pas me permettre cette dépense, j'économise," pourra dire dans quelques années: "Je puis me permettre cette dépense, j'ai économisé."

La Banque Royale du Canada

FS8UP

Succursale Chicoutimi	-	J. E. R. Babineau, Gerant
Succursale Arvida	-	J. G. S. de Blois, Gerant
Succursale Kenogami	-	P. W. St. Louis, Gerant
Succursale Port Alfred	-	A. Theriault, Gerant

11150

De la meilleure qualité toujours!

PAR le temps de progrès où nous vivons, personne ne se contente de la première marchandise venue. Tout le monde recherche la qualité. La ménagère désire de meilleurs aliments; le père de famille tient à donner une meilleure instruction à ses enfants; les gouvernements établissent des commissions pour enquêter sur les conditions de travail et tenter de les améliorer. Amélioration signifie progrès. De jour en jour, la vie s'améliore et progresse.

La PUBLICITE est un agent de progrès. Par les annonces nous sommes sans cesse au courant des nouvelles inventions destinées à épargner du temps, du travail et de l'argent. Les annonces nous renseignent sur tout ce qu'il y a de nouveau en fait de sciences, d'aliments, etc.

Vous n'avez qu'à parcourir les annonces dans le "Progrès du Saguenay" pour y trouver ce dont vous avez besoin.

La PUBLICITE fournit des idées nouvelles sur la multitude de choses qui constitue la vie courante. Elle aide à trouver "aujourd'hui" meilleur que ne l'était "hier".

Lisez les annonces dans le "Progrès du Saguenay".

Habitude excellente qui contribue à rendre la vie plus heureuse.

LE COMITE DE LA PETITE INDUSTRIE

Il traitera ce soir de l'inventaire de nos produits agricoles.

C'est ce soir, à 8h. précices, que le Comité de la Petite Industrie à Chicoutimi tiendra sa quatrième assemblée. On y fera l'inventaire en industrie. M. Avila Charbonneau fera d'abord une causerie sur ce sujet et une conversation suivra à laquelle tous les membres pourront prendre part. Cette séance sera probablement l'une des plus utiles et des plus intéressantes. Tous les citoyens qui se croient intéressés par l'étude de ce sujet seront les bienvenus non seulement à assister mais à faire connaitre leurs opinions. La présence des officiers des différentes sociétés agricoles serait particulièrement goûtée. Le Comité veut recourir aux lumières de tous ceux qui ont le plus d'expérience en la matière.

AU PRESBYTERE

Etaient de passage au presbytère de la Cathédrale, à l'occasion des Quarante-Heures: M. le chanoine J.-R. Tremblay, curé de Jonquière; MM. les abbés J.-Bte Martel, curé de Ste-Anne; J. Allard, curé de Laterrière; O. Coulombe, curé de Grande-Baie; Edmour Simard, curé de St-Fulgence; Armand Desgagné, curé de St-Honoré; Joseph Lévesque, curé d'Arvida; Ths-Ls Déchesne, curé de Larouche; Joseph Racine, curé de St-André; Chs Fortin, curé de St-Félix d'Otis; Egide Boivin, vicaire à Kénogami; Jules Riverin, vicaire à St-Alphonse.

La messe solennelle de ce matin a été chantée par M. l'abbé J.-Bte Martel, curé de Ste-Anne.

QUARANTE-HEURES

C'est par erreur que nous avons annoncé la messe de clôture des Quarante-Heures à la cathédrale pour ce matin. Cette messe sera chantée demain matin à 9 h. 30.

A L'HOTEL-DIEU

Ce matin, avaient lieu à l'Hôtel-Dieu, lest funérailles de Dame Louis Bolduc, née Adélaïde Tremblay.

Mme Bélanger est décédée dimanche dernier à l'âge de 90 ans. Il y a deux ans, Mme Bolduc avait la douleur de perdre son époux âgé lui-même de 83 ans.

Mme Bolduc laisse pour la regretter ses fils: MM. Napoléon Bolduc, de cette ville; Edmond Bolduc, de Bagotville et Anthime Bolduc, de St-Honoré, une fille: Marie, Mme J. Coudé, du rang St-Louis, Chicoutimi.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

QUETE

La quête du 24 novembre au profit de l'église du Sacré-Coeur du Bassin, a donné la somme de $126.56.

MEMORANDUM

AU BASSIN

Demain matin, à 8 h. 30 confessions pour les élèves de l'Ecole St-Joseph.

GOUTTE DE LAIT

Demain après-midi, de 2 h. à 4 h., à l'hôtel-de-ville, goutte de lait.

EXERCICES

Jeudi soir, il y aura à la sacristie exercice de chant pour les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, en vue de la préparation de la messe de Minuit.

Invitation spéciale est faite aux jeunes filles qui ont bien voulu prêter leur concours les années précédentes.

SYNDICATS

Ce soir, à 77 rue Bossé, assemblée du Conseil Central.

A. C. J. C.

Demain soir, séance régulière du cercle Labrecque de l'A. C. J. C.

QUARANTE-HEURES

La messe de clôture des Quarante-Heures de la Cathédrale aura lieu demain à 9 h. 30.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Tremblay, de la Rivière-du-Moulin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 1er décembre et baptisé le même jour sous les prénoms de Jean-Marie. Parrain: M. Thomas-Eugène Tremblay, frère de l'enfant; marraine: Mlle Lucille Martel, cousine de l'enfant ;porteuse: Mlle Lucille Tremblay.

QUI L'AURA?

Le point d'interrogation que nos lecteurs ont pu voir dans nos derniers numéros a suscité un certain intérêt et réveillé une vieille curiosité chez plusieurs.

On soulève aujourd'hui un coin du voile. Dans les colonnes du journal se trouve caché un nom d'abonné et de non-abonné. Il s'agit de trouver cette cachette en parcourant les différentes colonnes de nos pages quotidiennes. Le cadeau donné en retour de cette découverte vaut bien le trouble qu'on aura en cherchant.

Nous donnerons chaque jour les noms des gagnants de la veille. Qui l'aura le premier?

BERTHA ET ROSETTE

C'est un roman de la terre par un terrien.

L'auteur: M. Laurent Barré, ex-président de l'U. C. C. dont il fut l'un des promoteurs, est un fervent de la terre.

Par un récit intéressant d'une intrigue qui se déroule au Lac St-Jean, l'auteur montre les inconvénients de l'emprise étrangère sur notre peuple, ainsi que les malheurs qui résultent du dégoût qu'ont certains jeunes pour la vie de terrien.

Joli volume de deux cent vingt-cinq pages, se vendant 75 sous, Bertha et Rosette devrait être lu par tous, mais surtout par les jeunes gens, et particulièrement par ceux de notre région saguenayenne.

En vente chez l'auteur, ou à la Librairie du "Progrès", $0.75, et $0.80 par la malle.

LES RECHERCHES DE CANNON ET LIZOTTE RECOMMENCENT

Les avions sont préparés et s'envoleront dès que la température le permettra. En faisant le service aérien ils serviront aussi de patrouilleurs.

L'INSTALLATION DE RADIOS

St-Félicien, Qué., 3. — S. P. C. — Trois des six aéroplanes de la base d'aviation locale sont maintenant prêts à commencer leurs opérations de recherches ou de secours, dès que la neige cessera de tomber et que le temps deviendra clair. Deux machines de la Force Royale du Canada ont été complètement inspectées et réparées, munies de nouveaux moteurs et de skis. L'un des aéroplanes Curtiss Reid a été préparé de la même manière pour les conditions faites à l'aviation par le rude température de l'actuelle saison.

On n'a pas reçu d'autres nouvelles au sujet du sort de W. H. Cannon et du mécanicien de ce dernier, Léonce Lizotte, disparus tous deux, depuis le 9 octobre, alors qu'ils se perdirent dans une tempête de neige, tandis qu'ils se rendaient au district minier de Chibougamau.

Bien qu'un service aérien ait fonctionné entre St-Félicien et Chibougamau, depuis le début de juin dernier, et qu'un seul aéroplane se soit égaré, il est des plus désirables que soient établies des communications par radio. Les camps miniers sont complètement isolés, sans nouvelles de la civilisation, pendant plus de deux mois chaque année, au printemps et à l'automne, lorsqu'ils est impossible de faire des envolées. Une amélioration va être faite, en ce domaine, prochainement. On installera un appareil de transmission radiotélégraphique, à Chibougamau, et des appareils pour envoi de messages sans fil, aux deux extrémités de cette ligne aérienne. Les aéroplanes seront aussi munis de petits appareils de transmission radiotéléphonique pour les cas de besoin pressant. Ainsi le pilote n'aura qu'à envoyer une série de signaux conforme à son code, s'il lui arrive de perdre son orientation, lors d'un atterrissage.

Les postes munis d'appareils pour capter ces appels pointeront leurs indicateurs du côté d'où ils proviendront et il leur sera possible de localiser la machine perdue en se référant à une carte et suivant des indications qui amènent invariablement les employés de pareil poste à localiser un aéroplane égaré.

Des hommes du poste peuvent alors se rendre directement à l'endroit où se trouve l'aéroplane perdu et donner au pilote de cette dernière tous lès renseignements nécessaire ou toute l'assistance dont il a besoin. Les appareils dont nous parlons seraient cependant tout à fait inutiles, sans des communications radiotéléphoniques entre les deux stations.

Les trois autres aéroplanes actuellement à la base locale sont un autre monoplane à cabine Curtiss Robin, semblable à celui prépare pour une envolée imminente par la Curtiss Reid, cet autre monoplan étant monté sur des roues, et deux machines Fairchild du gouvernement montées sur des canots. S'il est nécessaire on pourra monter ces machines sur des skis, mais on s'attend, à la prochaine belle journée, de voir arriver de Montréal trois autres machines montées sur des skis. Ces six aéroplanes servent pour le transport des passagers et appartiennent à la Continental Aero Corporation. On les utilisera pour le transport des passagers et du ravitaillement et, de la sorte, les aéroplanes Reid n'auront rien autre chose à faire que leurs recherches.

Sur leurs parcours, les patrouilles verront peut-être Cannon et Lizotte. Se basant sur des rapports fournis par des trappeurs et des indiens, ceux-ci doivent être à Chibougamau. C'est pourquoi on dirigera vers ce poste la première expédition. On espère qu'avec la saison plus froide, les recherches seront plus fructueuses et plus faciles.

Un enfant est décédé à l'Hotel-Dieu

Jean-Paul Lévesque, de Jonquière meurt des suites de brûlures reçues au cours d'un accident.

AGE DE 3 ANS

Dimanche est décédé à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, Jean-Paul Levesque âgé de 3 ans, fils de M. Ovide Lévesque et de Clara Levesque, de Jonquière.

Le jeune Levesque est mort des suites de brûlures reçues accidentellement. Dimanche matin, Jean-Paul s'amusait avec son petit frere âgé de 2 ans, lorsqu'en passant près d'une fournaise ardente, il eut l'idée d'en ouvrir la porte; aussitôt, la flamme sortit et dans un rien de temps enveloppa le petit.

Mme Levesque était à l'étage supérieure, attirée par les cris de ses enfants, elle accourut à leur secours et réussit après bien des efforts, à éteindre le feu qui faisait de son Jean-Paul une torche vivante. Le médecin crut bon de transporter au plus tôt le bambin à l'Hôtel-Dieu St-Vallier où comme nous l'avons dit, il est mort dimanche.

Nos sincères sympathies à M. et à Mme Levesque.

LE "TREMBLAY"

Le "Tremblay" qui fait la traverse entre notre ville et le village de Ste-Anne, achève sa saison de navigation. Son service sera tout probablement paralysé au prochain grand froid. D'ici là, ses voyages seront aussi réguliers que possible.

Un ouvrier est blessé grièvement

Alors qu'il était à son travail, un éclat de bois vient le frapper au front et le jette par terre, baignant dans son sang.

L'ACCIDENT

Jonquière, 3. — D. N. C. — Un brave ouvrier à l'emploi du C. N. R., M. Jean-Baptiste Ailsey, âgé, nous dit-on, d'une cinquantaine d'années environ et domicilié rue St-Luc a été victime, lundi, après-midi, d'un terrible accident qui ne laisse que très peu d'espoir d'un retour à la vie.

Il était aux alentours d'une heure et quarante et M. Ailsey, après le repos du midi, ne faisait que de se remettre depuis peu au travail avec ses compagnons lorsque se produisit avec la soudaineté de l'éclair, l'atroce fatalité, qui devait l'envoyer rouler sur le sol, baignant dans son sang.

Le malheureux employé s'activait à ce moment là, au fonctionnement d'une scie mécanique dans les ateliers des nouvelles usines du Canadien National. La besogne, comme à l'ordinaire, allait rondement, avec cette prévision et cette sûreté de main qui donnent à l'ouvrier l'habitude de son métier et la confiance en son outil quand, tout à coup, un gros éclat de bois, à la pointe acérée, se détachant de la pièce principale, introduite sous la scie-ronde vint frapper en plein front l'infortuné scieur, lui infligeant une entaille béante et profonde d'où le sang se mit à gicler abondamment. Ses camarades d'atelier se précipitèrent à son secours et l'entourèrent des premiers soins que réclamait la gravité de son état, pendant que d'autres s'empressaient de faire mander le médecin.

A l'arrivée du Dr Bergeron, quelques minutes après, le blessé n'avait pas encore repris connaissance.

Après lui avoir donné les pansements d'urgence, le Dr Bergeron ordonna son transport à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et l'on organisa immédiatement un convoi spécial pour l'y conduire, accompagné du médecin et de M. l'abbé A. Trottier qui était accouru pour lui donner les sacrements de l'Eglise in articulo mortis.

Ailsey est marié et père de quatre enfants.

CARNET SOCIAL

Il se passe ici et là une foule d'événements sociaux que notre journal ne peut, de toute évidence, recueillir complètement. Nos lecteurs peuvent nous y aider dans leur propre intérêt. Ceux qui donnent des soirées n'ont qu'à en envoyer par malle le compte rendu ou à le téléphoner à nos bureaux. Il en est de même des voyages. Quelques-uns peuvent s'étonner de ce que nous ne notions jamais leurs allées et venues. Ce n'est pas mauvaise volonté, mais c'est une lacune inévitable. Le meilleur moyen d'y remédier, c'est que nos lecteurs envoyent eux-mêmes à notre journal les événements mondains qui les concernent. Nous nous ferons un plaisir de les publier et ce, dans l'intérêt de tous. Il faut cependant que ces nouvelles nous arrivent signées afin que nous puissions parer aux comptes-rendus malicieux.

Toute note sociale devra être expédiée ainsi afin de hâter sa publication : **Service des Nouvelles, Le "Progrès du Saguenay". Chicoutimi.**

J.N.O.

LIT-ON LES ANNONCES COMMERCIALES ?

C'est la question que se posa récemment le directeur d'une grosse maison de commerce. Afin d'en avoir le coeur net, il composa une réclame dans laquelle il malmena également la géographie et l'histoire, et la fit paraître dans les annonces de plusieurs journaux. Dans l'espace de deux ou trois jours qui suivirent, il ne reçut pas moins de 500 lettres exprimant l'étonnement qu'une maison sérieuse peut commettre des erreurs aussi manifestes. Parmi les signataires de ces lettres se trouvaient en grand nombre des écoliers et des écolières, ainsi que des membres du corps enseignant des ecclésiastiques, des agriculteurs et même des hommes de lettres d'une certaine notoriété. D'où on est en droit de conclure que les annonces de journaux sont lues avec plus d'attention qu'on ne l'aurait supposé.

ASSEMBLEE AU CONSEIL DE VILLE

La question de la prohibition locale revient à l'ordre du jour et semble sur le point de recevoir une nouvelle solution.

LISTE DES COMPTES

Dans le bureau du greffier de la ville, Son Honneur le Maire Aug. Tremblay présidait la séance régulière du conseil de ville, à laquelle étaient présents MM. les échevins J. E. A. Tremblay, Adj. Boulianne, A. Fortin, Dr E. Tremblay, Jos. Gauthier, Geo. Smith, R. E. Joron

Après avoir donné lecture du rapport de la dernière assemblée que tous adoptèrent à l'unanimité M. le greffier fit part au conseil de la correspondance reçue pendant la dernière quizaine .

Quelques demandes d'exemption de taxe sont refusées la Ville n'ayant pas le droit d'accorder semblable privilège .On accepte ensuite les services de M .Frs Paradis pour faire la revue des livres de la comptabilité municipale .

Deux hôtels font pression auprès du conseil pour obtenir les permis de vente de bières et vins. La saison prochaine du tourisme en notre région nécessite, dit-on, ces permis. Sur cette

(Suite à la 9ème page)

EN VOYAGE DE CHASSE

Roberval, 3. — D. N. C. — M. et Mme Philias Hamel ainsi que M. et Mme Ilas Gagnon sont partis dimanche pour un voyage de chasse aux "Iroquois", club Panache.

Ces chasseurs se proposent de nous revenir dans huit jours avec les glorieux trophées du roi de nos forêts.

MM. Courtois et Paradis sont leurs guides.

A ces dames et Messieurs, nous souhaitons un plein succès.

FEU JOSEPH GIRARD

Nous annonçons avec regret la mort de M. Joseph Girard, époux de Blanche St-Gelais, survenue à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, dimanche dernier à l'âge de 33 ans et 9 mois.

Outre une épouse éplorée, M. Girard laisse huit enfants en bas âge.

La dépouille mortelle est exposée à 320, rue du Sacré-Coeur, Rivière du Moulin.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

GRAND EUCHRE A BAGOTVILLE

Bagotville, 3. — D. N. C. — Dimanche près de l'une des vitrines du magasin de M. Epiphane Demeules dans laquelle on avait étalé avec goût les riches cadeaux du euchre du 9 déc., quantité de personnes se pressaient pour remarquer les généreux collaborateurs du vrai sport.

Tout le monde a la chance de remporter un ou plusieurs de ces splendides prix.

La vente des billets s'écoule rapidement. Les premiers arrivés dans de tels événements sont les plus prudents.

Qu'on se hâte chez les amateurs de cartes. Que l'on se procure immédiatement ses billets qui sont chez Epiphane Demeules,Ths-Ls Villeneuve, Pharmacie Pelletier, J.-E. Gauthier, Grande-Baie.

LES RETRAITES A LA VILLA ST-IGNACE

Prochaines retraites à la Villa St-Ignace:

Du 8 décembre au 11: Port-Alfred. Organisateur: Damase Hudon.

Du 12 décembre au 15: Bagotville. Organisateurs: Edmond Fortin, Adélard Thibault, Amédée Tremblay.

Du 19 décembre au 22: Syndicats catholiques de Chicoutimi.

Les retraites commencent vers les 8h. du soir. On peut donner son adhésion, soit aux organisateurs eux-mêmes, soit au R. P. Supérieur. Tél. 847, Maison du Val Racine. Chicoutimi.

A propos de la prime spéciale

Seules les personnes dont les noms sont publiés peuvent la réclamer.

CONDITIONS BENIGNES

Nos lecteurs sont priés de noter que seules les personnes dont le nom est publié dans le *Progrès* (après avoir été tirés au sort) ont droit à la prime spéciale que distribue gratuitement ce journal.

Le courrier de ce matin nous apporte une dizaine de lettres de personnes qui croient pouvoir recevoir la prime, parce qu'elles ont trouvé les deux noms publiés hier. Cela nous fait plaisir, car ça prouve que toutes les pages du *Progrès* sont lues par beaucoup de monde. Mais nous tenons à répéter, afin d'éviter des correspondances inutiles, que seules les personnes dont les noms sont publiés sous la rubrique "Abonné" ou "Non-abonné" ont droit à cette prime qui se vend régulièrement 70 sous (75 sous par la poste).

On est donc prié de noter ceci une fois pour toutes, afin de ne pas avoir à écrire inutilement.

Message de John Bull à nos Commerçants.

Le Ciel vous préserve des toiles d'araignées!...

Montprospère, le 3 décembre 1929.

Chers amis,

Quelques-uns se croient au-dessus de l'annonce dans les journaux, nous faisant songer à la fameuse réplique de Mark Twain à l'abonné qui avait trouvé une araignée dans son journal et qui voulait savoir si c'était là un signe de mauvais augure.

Mark Twain répondit: "Ce n'est un signe ni de bon ni de mauvais augure pour vous. L'araignée voulait simplement se rendre compte des marchands qui n'annoncent pas dans le journal, afin de se rendre chez eux, filer sa toile et y vivre tranquille, sans crainte d'être dérangée."

La saison d'achats bat son plein. Sera-t-il difficile de vous décider à publier des annonces dans le seul journal de la ville, dans le seul quotidien de la région — la meilleure agence de publicité de chez nous? Ne demanderez-vous pas à communiquer avec son agent de publicité?

La légende de l'Araignée comporte une leçon que vous ne devez pas perdre de vue au cours de votre commerce, surtout à l'avenir, car la concurrance est de plus en plus forte et, si vous ne voulez pas que votre marchandise reste sur vos tablettes puisque les araignées y filent leur toile, vous devez recourir coûte que coûte à la publicité dans les journaux que *tout le monde lit chaque soir.*

Je vous souhaite que les araignées ne puissent jamais loger dans vos magasins, votre stock se renouvelant complètement plusieurs fois par année — grâce à l'annonce.

Bien à vous,

John BULL.

UN DEUIL POUR LA PAROISSE DE ST-FELICIEN

Deux de ses plus anciens citoyens meurent à quelques heures d'intervalle.

St-Félicien, 3. — D. N. C. — La mort, cette éternelle faucheuse, a emporté ces jours derniers, deux vieillards des plus connus et des plus estimés dans notre paroisse.

Le 26 novembre dernier, M. Jean-Baptiste Boivin, du rang Ste-Famille, succombait à une longue maladie soufferte avec résignation. Il était âgé de 84 ans et 3 mois. M. Boivin vivait à St-Félicien depuis de nombreuses années. C'est un pionnier qui n'a pas eu peur de la forêt et de la misère aussi il laisse à son fils, M. Louis Boivin une des plus belles fermes de la paroisse.

Le service de M. Boivin a eu lieu le 28 à 9h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. le curé, M. le chanoine Bluteau, qui a chanté le service.

Pendant l'office divin plusieurs cantiques furent exécutés sous l'habile direction de Mme J. H. St-Pierre organiste. La voix des morts par M. le notaire Lamontagne, O Salutaris, par Roland Coulombe, A la mort, par M. Raoul Côté.

Six enfants survivent à M. Boivin, ce sont: MM. Louis et Ovide, de St-Félicien; Pitre, de Montréal; Mme Gonzague Tremblay, de Dolbeau; Joseph Bouchard, des Etats-Unis; Mme Edgar Bhérer, de St-Félicien.

Le 27 novembre dernier, s'éteignait pieusement, Mme Michel Gagnon, née Marie Lavoie, de cette paroisse. Elle était âgée de 86 ans.

Arrivée ici au début de la paroisse, Mme Gagnon connut tous les sacrifices et les épreuves qui étaient le lot des premiers habitants du Lac St-Jean. Cependant cette femme forte et courageuse montra toujours un dévouement exemplaire. Tout le monde aimait cette femme charitable et vertueuse, aussi nombreuse était l'assistance à ses funérailles qui ont eu lieu le 29. C'est M. le chanoine Bluteau, de St-Félicien, qui a chanté le service.

Cinq enfants survivent à Mme Gagnon, ce sont: MM. Johnny et Prosper de St-Félicien; Mme Joseph Bélanger, de Roberval; Mme Delphis Gagnon, de St-Félicien; et Mme Marcellin Dufour aussi de St-Félicien.

Aux familles en deuil le "Progrès du Saguenay" offre ses sincères condoléances.

NOUVELLES DIVERSES DE STE-ANNE

Ste-Anne, 3. — D. N. C. —

LA SAINTE-CATHERINE

La traditionnelle fête de la Ste-Catherine a été célébrée avec entrain par les élèves du couvent. M. l'abbé J.-Bte Martel, curé et son vicaire, M. l'abbé J.-Bte Tremblay, rehaussèrent de leur présence la réunion qui eut lieu dans la grande salle du Couvent dont le théâtre avait été décoré.

Les élèves applaudirent spontanément à l'arrivée des plats de tire et des autres friandises qui leur furent distribuées.

(Suite à la 9ème page)

GRAND EUCHRE

AU BENEFICE DU

Club "Jeune Canadien"

A LA

Salle Villeneuve

Bagotville

Lundi, le 9 décembre

ENCOURAGEONS NOS JEUNES SPORTS

Allons-y donc en foule

ALMANACHS

C'est le temps d'acheter vos almanachs; il est bon d'en avoir plusieurs; il faut au moins en avoir un.

Un homme sans almanach c'est comme... comme quoi, donc?... C'est comme... un fumeur pas de pipe, c'est comme... une demoiselle pas de manches, ça fait pitié!

Ayez-vous un almanach!

Pour l'instant celui qu'il faut avoir c'est l'*Almanach du Pèlerin.*

Le roi des Almanachs!

Entre nous, chaque almanach prétend au titre de roi; il n'y a pas de mal.

L'Almanach du Pèlerin est le plus répandu, il s'en vend au-delà d'un million. Cela est dû à sa valeur, à son abondance, à sa bonne tenue, à sa variété, à son intérêt, à son prix minime. On a là cent belles histoires, des tristes, des gaies, des anciennes, des nouvelles; des illustrations originales, des bons mots, des renseignements utiles, sans parler du calendrier, des lunes, des marées, des éclipses et de toute la série de faits annuels que tout chrétien doit savoir.

L'ALMANACH DU PELERIN se vend:

20 sous au comptoir;

25 sous par la malle;

$2.50 franco à la douzaine.

A LA LIBRAIRIE DU "PROGRES"

UNE SEANCE REGULIERE DU CONSEIL

A la Rivière-du-Moulin — Le coût du nouveau réservoir.

LES COMPTES

Hier soir, son honneur le maire Boivin présidait une séance régulière du conseil de la municipalité de la Rivière-du-Moulin. Les échevins Ed. Simard, Nil Tremblay, Ernest Tremblay et Joseph Grenon étaient présents.

Après la lecture du procès-verbal, les comptes suivants furent acceptés:

Ernest Gauthier	$ 73.00
Théodule Côté	100.00
Onésime Bouchard	33.34
Autobus et Taxis	0.50
Syndicat des Imprimeurs	11.88
Cie Electrique	33.33

M. le secrétaire Onésime Bouchard donna ensuite lecture d'une liste de contribuables en compte depuis deux ans et plus, avec la Commission Scolaire de la Rivière-du-Moulin. La perception de ces taxes dues sera faite d'après les procédures habituelles. Les personnes intéressées pourront cependant, régler leur cas d'ici au 20 décembre.

Lu une lettre du Préfet du Comté demandant à la muncipetaoinédvaoi demandant à la municipalité de choisir entre les mois de janvier et de juillet, le mois qui paraîtra le plus favorable pour les élections municipales. Tous les échevins sont favorables au mois de janvier.

M. Bouchard fit ensuite part de l'estimation du nouveau réservoir de la municipalité d'après le contrat accordé à M. Geo. Thibeault. Le coût final indique un montant de $5,786.-99. Il a déjà été payé par chèque un montant de $4,006.70. Il reste donc une balance de $1,180.29.

Un compte envoyé à la municipalité par la Ville de Chicoutimi au montant de $108.50 est l'objet de discussion et son règlement nécessitera entente au préalable.

Avant de lever la séance le conseil autorisa son honneur le Maire et M. le secrétaire à rencontrer M. Alfred Paradis comptable en vue de la prochaine audition des livres du Conseil.

LES DEUX NOMS CHANCEUX PARUS HIER

Notre numéro d'hier commençait la publication d'une série de noms chanceux. L'aubaine, on peut le dire, est très intéressante et plusieurs commencent à suivre attentivement la publication de ces deux noms.

La prime est belle aussi. Le portrait sur sépia de Sa Grandeur Mgr Lamarche tente plus d'un lecteur. Les conditions sont faciles; on n'a qu'à lire le journal.

Hier, les deux noms chanceux étaient ceux de M. Hermel Tremblay, de Rivière aux Dorés, comme non abonné, et de M. Hubert Villeneuve, R. R. No 1, Roberval, comme abonné.

Ces deux noms chanceux n'ont qu'à découper ce coin du journal contenant leurs noms et le faire parvenir au journal dans quinze jours. Les non-abonnés devront aussi prendre un abonnement d'au moins trois mois pour obtenir la prime.

L'occasion est belle! Ne la manquons pas! Surveillons le journal de ce soir et de demain! Qui sait quel nom peut-y paraître?

NOMINATION

Nous apprenions ce matin, et nous publions sous toute réserve, la nouvelle nommant M. Ph. Angers, ancien gérant de l'Imperial Tobacco à Chicoutimi, gérant général pour la même compagnie à Québec en remplacement de M. U. Généreux qui a pris sa retraite. M. Angers est un neveu de M. le chanoine J.-E. Lemieux, ancien curé de Ste-Anne de Chicoutimi.

Nous sommes sûrs que les nombreux amis que M. Angers a laissé en cette ville se réjouiront de cette nomination importante.

Voyageur Demandé

S'adresser immédiatement à

Le Progrès du Saguenay

Achetez Sirop Speedol

Contre votre Rhume

50c INCOMPARABLE

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS :—On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie

Jonquière, P. Q.

Cartes de visite

pour Noël et le Jour de l'An

Confiez-nous l'impression de vos cartes de visite. Nos prix sont les plus bas et notre travail est garanti. Les commandes reçues sont livrées promptement. Nos prix sont les suivants :

50 cartes $1.25

100 " 1.45

Pour cartes de dames et demoiselles ajoutez $0.10 à ces prix.

ENVELOPPES

Nous vendons aussi les enveloppes aux prix suivants :

le paquet 25 env. $0.15

Le 1000 .. 3.50

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

12, AVENUE LABRECQUE

CHICOUTIMI

Téléphone 457 et 651

Encore 150 Secrets

La vente du district est presque terminée. Il ne nous reste plus que 150 langues secrètes qui nous devons vendre dans le plus court délai, car nous devons transporter nos bureaux ailleurs, elles sont faites d'avance et datées de Kénogami. Il faut qu'elles soient vendues dans le district.

C'est l'occasion

Il faut que dans deux jours toutes soient écoulées. C'est pourquoi, ce qui reste sera livré à $1.00 chacune. Des centaines de clients ont payé $3.00 et sont satisfaits.

Chaque langue se parle, s'écrit, et se télégraphie. Ayez vos correspondances secrètes, ne soyez compris que par ceux à qui vous donnerez votre secret.

Chaque système est différent et n'est vendu qu'une seule fois, livré en trois copies.

N'envoyez-pas d'argent

Au cas ou vous arriverez en retard, afin d'éviter les dépenses de renvoi, n'envoyez que votre nom et adresse et sur livraison vous ferez remise de $1.00 au maitre de poste.

Afin d'éviter des désappointements, envoyez votre commande de suite, elle seront remplies par ordre de réception.

Vous avez aujourd'hui cette même protection qui s'est toujours vendu $3.00 pour $1.00. Sauvegardez vos affaires et vos secrets personnels.

Profitez-en

Le plus avec chaque achat nous donnerons une *"Marque de Commerce"* gratis.

THE SECRET LANGUAGES REG'D

Succursale du District

Dépt. des Ventes

KENOGAMI, QUE.

Messieurs,

Veuillez m'envoyer un langage secret complet avec "Marque de Commerce" gratis.

Sur réception, je paierai $1.00 au maître de poste.

Nom .....

Adresse ..... Rue ..... Prov. .....

LES NOMS CHANCEUX

L'EXPLICATION DE NOTRE GROSSE ATTRACTION

Nous commençons aujourd'hui à publier les "noms chanceux". Voici en quoi consiste cette nouvelle libéralité du "Progrès" envers ses abonnés.

Chaque jour, le "Progrès" publiera les noms de deux personnes habitant l'un des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix, Saguenay, ou encore le district de La Tuque. Ces noms ont été tirés au sort et désignent l'un un abonné au "Progrès", dont l'abonnement est payé au 1er janvier 1930, l'autre un non-abonné.

Ces noms sont placés dans différents endroits du journal, séparément l'un de l'autre, de sorte que les personnes ainsi nommées doivent se donner la peine de les chercher, si elles veulent se prévaloir de l'aubaine exceptionnelle à laquelle leur donne droit cette publication de leurs noms. Bien remarquer que ces noms pourront parfois être publiés dans les textes de quelques annonces.

Cette aubaine; la voici :un superbe portrait de S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, sur papier de luxe glacé, format de couleur brun sépia, sera remis gratuitement sans aucune autre obligation, aux personnes dont les noms auront été publiés et qui, dans les quinze jours suivant cette publication, auront adressé au bureau du "Progrès" le coin du journal contenant leur nom et leur adresse.

Les non-abonnés devront cependant prendre un abonnement de trois mois au moins pour recevoir la belle prime annoncée.

Ce portrait, qui est une oeuvre vraiment artistique, se vend 70 sous (75 sous par la poste) à la Librairie du "Progrès".

L'ARME DE DEFENSIVE CONTRE LE CATALOGUE

Il n'y a pas un seul industriel, commerçant, marchand, etc., du Saguenay qui ne devrait annoncer régulièrement dans le journal local, car c'est là le seul moyen de se défendre contre la rude concurrence que lui fait le catalogue.